

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1973-1974

(TAB. XI-XXVIII)

Jean LECLANT - Paris

Pour les principes généraux qui nous guident dans la rédaction de cette chronique, on se reportera à *Or* 40 (1971) 224-225.

Comme les chroniques précédentes, celle-ci dépasse parfois le strict cadre chronologique de la campagne en cause. Notre information dépend essentiellement des résultats, qu'avec beaucoup de générosité et de célérité la plupart des fouilleurs veulent bien nous communiquer¹. La mise en œuvre matérielle du rapport n'est possible que grâce au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris).

I. Égypte

1. Alexandrie : a) La mission polonaise a poursuivi² ses fouilles dans le secteur de Kôm el-Dikkeh, qui est désormais ouvert au public. Les

¹ J'exprime ma reconnaissance à S. Exc. le Dr Gamal Mokhtar, Secrétaire d'État au Ministère de la Culture et Président de l'Organisation Générale des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, et à Sayed Negm ed-Din Mohamed Sherif, Directeur Général des Antiquités du Soudan. Ma gratitude s'adresse aussi aux collaborateurs et amis qui m'ont transmis des informations ou m'ont aidé à rédiger ces notices: MM. H. Altenmüller, D. Arnold, Mlle C. Berger, M. M. Bietak, Mlle E. Bresciani, Mme G. Clerc, MM. P. Courbin, Abd el Hamid Ed-Daly, F. Debono, H. De Meulenaere, Mme Chr. Desroches-Noblecourt, MM. S. Donadoni, T. Dzierżykray-Rogalski, Mme M. S. Giorgini, MM. Labib Habachi, G. Haeny, G. Hölbl, W. Kaiser, V. Karageorghis, J. Karkowski, Kiichi Kawamura, B. J. Kemp, Abd El Mohsem El-Khachab, Z. Kiss, K. Kromer, L. Krzyżaniak, Mme E. Lagarce, MM. J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, J. Leroy, G. T. Martin, Ch. Maystre, J.-P. Michaud, P. Munro, Salah El-Naggar, D. B. Redford, G. Rosselló-Bordoy, Ahmed Es-Sawi, P. L. Shinnie, W. K. Simpson, H. S. Smith, R. Stadelmann, J. Vercoutter, M. Verner, A. Vila, S. Wagner, K. R. Weeks.

Nous avons continué à tenir compte des renseignements donnés très diligemment par Mlle C. M. Burri dans les fascicules du *Bollettino d'Informazioni*, Le Caire.

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues: Mme Chr. Desroches-Noblecourt, fig. 12; MM. Labib Habachi, fig. 13, 15 et 16; J. Karkowski, fig. 14; J.-Ph. Lauer, fig. 1 et 2; Ch. Maystre, fig. 24; B. Psiroukis, fig. 4, 6-9; Ahmed Es-Sawi, fig. 13; P. L. Shinnie, fig. 25-27; J. Vercoutter, fig. 17-23.

² Sur les recherches précédentes, cf. *Or* 43 (1974) 172 et la bibliographie donnée ibid. n. 4. On pourra y ajouter Z. Kiss, « Les fouilles polonaises en Égypte et au Soudan en 1971 », dans *Africana Bulletin* (Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego) 17 (1972) 198-202.

travaux ont été concentrés³ au Nord, dans la nécropole du début de l'époque mamelouk; on a exhumé une construction de calcaire du XIII^e siècle, qui semble avoir été la mosquée du cimetière. Des sondages effectués un peu au Nord de l'enceinte de la zone archéologique ont permis la découverte de fragments architectoniques peints.

b) Dans la partie Ouest de la ville, l'Inspecteur du Delta Occidental Kamal Fahmi a mis au jour en Décembre 1973⁴ une chambre funéraire contenant un sarcophage d'époque romaine. Dans la même zone, en Février 1974, on a exhumé⁵ dans une nécropole ptolémaïque un vase funéraire en granit noir décoré et des terres cuites.

c) Un plongeur aurait repéré⁶ dans les eaux du port oriental deux luminaires qui éclairaient le phare d'Alexandrie.

2. O u a d i N a t r o u n : pour les résultats obtenus lors de la prospection de l'hiver 1972 au Couvent des Syriens du Ouadi Natroun⁷, cf. Jules Leroy, « Le décor de l'Église du Couvent des Syriens au Ouadi Natroun (Égypte) », dans *Cahiers Archéologiques* 23 (1974) 151-167, 14 fig. Voir aussi id., « Moïse de Nisibe », dans *Symposium Syriacum 1972*, Orient. Christ. Analecta N. 197 (1974) 457-470⁸.

3. K ô m A b o u B i l l o u⁹: Au printemps 1974¹⁰, les travaux de la mission du Service des Antiquités, placée sous la direction de M. Ahmed Es-Sawi, ont été concentrés au Nord du canal Nasser, dans le secteur d'un tertre, où des tombes en briques crues d'époque gréco-romaine ont été mises au jour en superposition. Des stèles de calcaire avec représentations du défunt et d'autres portant des inscriptions ont été découvertes *in situ*; le matériel recueilli comporte encore des représentations d'Aphrodite, d'Hermès et de Mars, des boucles d'oreilles en or, des terres cuites, des lampes, des verres et deux monnaies en bronze.

4. S a e l - H a g a r¹¹: Au cours de fouilles entreprises en Janvier-Février 1974 à Sa el-Hagar, site de l'antique Saïs¹², des vestiges de la période romaine ont été exhumés: habitations, thermes, monnaies de bronze. On espère que des recherches ultérieures permettront la mise au jour d'antiquités pharaoniques.

5. T e l l e l - B a q l i e h : Pour les découvertes récentes (1969-1970) du Service des Antiquités à Tell el-Baqliéh: une statue-cube d'époque ramesside

³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Juillet-Octobre 1974, 9-10.

⁴ Cf. *Bollettino*, Novembre 1973-Janvier 1974, 15.

⁵ Cf. *Bollettino*, Février-Mai 1974, 17.

⁶ Cf. *Bollettino*, Novembre 1973-Janvier 1974, 17-18.

⁷ Cf. *Or* 42 (1973) 394, n. 7-9.

⁸ Moïse de Nisibe fut Abbé au Couvent des Syriens au début du X^eme s.

⁹ D'après des renseignements communiqués par le Dr Labib Habachi.

¹⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 227-228; 41 (1972) 251; 42 (1973) 394-395; 43 (1974) 173. — A la bibliographie relative à l'ancienne Terenuthis on ajoutera O. Meinardus, « Notes on Terenuthis-Tarrâna », dans *Bulletin de la Société de Géographie d'Égypte* 39 (1966) 161-176, 4 pl. — Pour les sarcophages anthropoïdes (*Or* 40 [1971] 227, pl. xxii, fig. 8 et 9), cf. R. Hestin, « Anthropoid Sarcophagi », dans *The Israel Museum News*, Jérusalem, 9 (1972) 66-69, 3 pl.

¹¹ D'après *Le Progrès Égyptien*, 26 Février 1974, p. 2 (avec référence, à tort, à Sa el-Hagar).

¹² Pour des découvertes antérieures dans cette zone, cf. *Or* 35 (1966) 132.

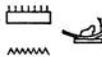
consacrée à Osiris ¹³ et le buste d'une statue de Nectanébo I^{er} ¹⁴, on se reportera à A. P. Zivie, *Hermopolis et le nome de l'ibis*, I (Le Caire 1975) 30, 61-64 (Doc. 8) et 131-132 (Doc. 35).

6. *Zagazig* ¹⁵: Des relevés de contrôle ont été effectués par Mounir Basta dans le grand temple de Bastet à Zagazig.

7. *Farasha* ¹⁶: Des recherches entreprises sur ce site au Sud de Faqûs sous la direction de l'Inspecteur Mohammed El-Musallami ont permis de mettre en évidence des tombes de la culture syro-palestinienne du Bronze-Moyen, comparables à celles de Tell ed-Dab'a ¹⁷.

8. *Tell el-Sahaba* (Ouadi Tumilat) ¹⁸: Au cours des fouilles effectuées par le Service des Antiquités sous la direction de l'Inspecteur Mohammed Abdel Hak Ragab, des tombes de la culture syro-palestinienne du Bronze-Moyen ont été découvertes à Tell el-Sahaba ¹⁹.

9. *Tell Atrib*: A la bibliographie des publications des fouilles polonaises de Tell Atrib ²⁰, on ajoutera J. Mlynarczyk, « Terakotowe Lampki oliwne z Tell Atrib », dans *Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie*, 18 (1974) 145-185, 39 fig. (avec résumé en français: Lampes en terre cuite de Tell Atrib, p. 183-185).

10. *Tell el-Yahudieh*: Sur le fragment de statue-cube en granit de   *P3-n-mn(w)* ²¹ trouvé à Tell el-Yahudieh en 1951-52, cf. B. van de Walle et H. De Meulenaere, dans *RdÉ* 25 (1973) 62.

11. *Matarieh*: Le sarcophage momiforme en pierre dure d'Oudjahor-meh(en) et datant de la XXVI^e dynastie, trouvé fortuitement en 1955 lors des travaux de fondation d'une maison à Zeïtoun, près de Matarieh (Héliopolis) ²², a été déposé temporairement dans le jardin du Musée du Caire. Les parois peintes du tombeau dans lequel il était placé ont été également apportées au Musée du Caire ²³.

12. *Musée du Caire*: a) Un examen de la momie du roi Seqenenrê' (XVII^e dynastie), entrepris par le Dr M. Bietak et l'anthropologue tchèque E. Strouhal ²⁴, a révélé que le souverain avait reçu deux ou même trois blessures au crâne, occasionnées par des haches de combat de type syro-palestinien ²⁵,

¹³ H. S. K. Bakry, *Studi Classici e Orientali*, 18 (1960) 229-237 et pl. I-IV.

¹⁴ Nous avons signalé cette découverte à la fois dans *Or* 41 (1972) 251 et 43 (1974) 175.

¹⁵ D'après le *Bollettino* de Mille Burri, Février-Mai 1974, 3.

¹⁶ D'après des renseignements communiqués par le Dr M. Bietak.

¹⁷ Sur les découvertes de la mission autrichienne de Tell ed-Dab'a, voir *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328.

¹⁸ D'après des informations communiquées par le Dr M. Bietak.

¹⁹ Elles sont comparables à des sépultures mises au jour à Tell ed-Dab'a par la mission autrichienne: cf. *Or* 37 (1968) 98-100; 38 (1969) 248-251; 39 (1970) 326-328.

²⁰ Cf. *Or* 39 (1970) 329, n. 4; 42 (1973) 397; 43 (1974) 176.

²¹ *Or* 30 (1961) 97.

²² Cf. *Or* 30 (1961) 103; H. Brunner, dans *AfO* 19 (1959-60) 259; Hassan S. K. Bakry, dans *RSO* 46 (1971) 109-117; B. van de Walle et H. De Meulenaere, dans *RdÉ* 25 (1973) 81-82 et pl. 7, B.

²³ Pour des découvertes plus récentes sur le site de Matarieh, voir *Or* 41 (1972) 252; 42 (1973) 397; 43 (1974) 176-7.

²⁴ Selon des renseignements fournis par le Dr M. Bietak.

²⁵ Cf. par exemple les haches exhumées par la mission autrichienne dans le niveau hyksos de Tell ed-Dab'a, voir *Or* 37 (1968) 100; 39 (1970) 326.

qui avaient atteint le roi en position debout. Il serait donc possible que Seqenenre soit mort en combattant les Hyksos, ainsi que le supposait G. Maspero, et n'est pas été victime d'un attentat pendant son sommeil, comme le pensait Elliot Smith.

b) Selon le Dr Khalil Messiha²⁶, un oiseau en bois de sycomore datant du IV^e ou du III^e siècle avant notre ère, trouvé à Saqqarah en 1898, et conservé au Musée du Caire, serait une maquette de planeur.

13. Vieux Caire²⁷: L'architecte P. Grossmann a entrepris en Janvier 1974 les relevés architecturaux des églises du Vieux-Caire et a commencé ceux du camp romain de Kasr el-Shama. En collaboration avec D. Johannes, il a commencé également le survey photographique de ces divers monuments.

14. Fostat²⁸: Durant l'hiver 1973-1974, la mission américaine dirigée par G. T. Scanlon a poursuivi²⁹ ses fouilles à Fostat.

15. Giza: a) Malgré l'échec des investigations radiographiques menées depuis plusieurs années³⁰ par le Prof. L. W. Alvarez, de l'Université de Berkeley, en vue de découvrir des chambres inconnues dans le massif de la pyramide de Chéphren, les recherches ne seraient pas abandonnées; des techniciens de l'Institut de Stanford, en Californie, travailleraient³¹ à la mise au point d'un système radar, dont les ondes devraient pouvoir vérifier l'existence de pièces insoupçonnées.

b) En Juin et Juillet 1974³², la mission du Musée de Boston dirigée par le Prof. W. K. Simpson³³ a entrepris les relevés de plusieurs mastabas de Giza³⁴ autrefois examinés par G. A. Reisner. Dans le cimetière Ouest, ce sont les tombes de Yazen (G 2196), de Penmerou (G 2197) et de Seshemnefer I (G 4940, Lepsius n° 45). Les copies des reliefs de la chapelle de la tombe de Seshemnefer II (G 2200), établies précédemment par la mission de Harvard-Boston, ont été contrôlées et corrigées. Le matériel recueilli dans ces sépultures a aussi été dessiné et photographié au Musée du Caire; il sera publié, ainsi que les objets conservés au Museum of Fine Arts de Boston, avec l'ensemble de la documentation. La mission a exécuté en outre les dessins des fausses-portes de Hagy, Iytjentet et Nykahap (G 2352).

Dans le cimetière de l'Est, les relevés faits l'an dernier dans les mastabas de Khafkhoufou I (G 7130-40) et Khafkhoufou II (G 7150) ont été contrôlés. Ceux du mastaba de Qar (G 7101), réalisés vers 1930, ont été corrigés, tandis que

²⁶ Voir le journal *L'Express*, n° 1092, 12-18 Juin 1972.

²⁷ D'après la brochure diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1974, p. 8-9.

²⁸ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1973-Janvier 1974, p. 3.

²⁹ Cf. *Or* 42 (1973) 397. — Sur les campagnes précédentes on pourra consulter W. Kubiak et G. T. Scanlon, « Fustât Expedition: Preliminary Report, 1966 », dans *JARCE* 10 (1973) 11-25, 3 plans, 26 fig., 9 pl.; R. H. Pinder-Wilson et G. T. Scanlon, « Glass Finds from Fustât: 1964-1971 », dans *Journal of Glass Studies* 15 (1973) 12-30, 46 fig.; G. T. Scanlon, « The Pits of Fustât: Problems of Chronology », dans *JEA* 60 (1974) 60-78, 14 fig., pl. xiv-xxi.

³⁰ Nous avions signalé ces recherches dans *Or* 37 (1968) 101; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330; 41 (1972) 252-253.

³¹ D'après des informations parues dans la grande presse; cf. par exemple *Archeologia* 72 (Juillet 1974) 63.

³² D'après un rapport communiqué par le Prof. W. K. Simpson.

³³ Il était assisté de MM. N. Thayer, L. Holden, C. A. Ewell et M. de Bragança. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mohammed Hafiz.

³⁴ Voir *Or* 42 (1973) 399 et 43 (1974) 178-179 sur les travaux antérieurs de la mission de Boston à Giza.

ceux du mastaba d'Idou (G 7102) étaient complétés. La mission a aussi fait des observations architecturales dans la sépulture de Kawab, le fils aîné de Chéops (G 7110-20) et a dessiné son sarcophage au Musée du Caire. La publication de ces mastabas du cimetière de l'Est sera incluse dans un volume séparé de la nouvelle série des mastabas de Giza, dont le premier tome est paru en 1974³⁵.

c) Le Prof. Alexandre Badawi, de Los Angeles, et deux de ses assistants, après avoir terminé les relevés du tombeau de Nehetep-Ptah, ont procédé³⁶ cette année à des relevés dans la sépulture de Mererouka³⁷.

d) La mission de l'Université du Caire a continué³⁸ ses recherches, sous la direction du Prof. Abd el-Aziz Saleh, près de la pyramide de Mykérinos jusqu'à la fin de Juin 1974³⁹.

e) Du 17 Février au 22 Mars 1974⁴⁰, la mission de l'Institut de Préhistoire et Protohistoire de l'Université d'Innsbruck (Autriche), sous la direction du Prof. K. Kromer⁴¹, a effectué sa cinquième campagne⁴² dans sa concession de Giza. Le travail a été concentré au Sud de la chaussée de Mykérinos. Des déblais d'habitations ont livré un matériel abondant. La poterie est très variée dans ses formes comme dans sa qualité. De nombreux tessons présentent des signes peints ou gravés, qui sont très proches de ceux incisés sur des vases de la fin de l'époque de Nagada. Certains tessons de terre cuite avaient été transformés en palettes à fard ovales. Des récipients de pierre dure ont également été recueillis en abondance, ainsi que des couteaux et fragments de couteaux en silex, ou des instruments de cuivre, comme des aiguilles, des ciseaux et des hameçons. On a exhumé en outre plus d'une centaine de bouchons d'argile portant des empreintes de sceaux, dont certains au nom de souverains; le nom royal de Chéphren *wšr-ib*, rarement attesté par ailleurs, revient assez souvent sur ces documents. Il semble par conséquent que les habitations, dont les déblais ont été fouillés lors de cette campagne, étaient encore habitées sous la IV^e dynastie. L'abondance des empreintes de sceaux permet de penser que ces édifices étaient des bâtiments administratifs avec leurs magasins attenants. Parmi les découvertes, il convient encore de mentionner une belle statuette de sphinx en argile, œuvre rare et importante en raison de sa date⁴³, une idole de pierre, plus grossière, montrant un buste humain, et deux fragments de modèles de bateaux.

³⁵ Cf. D. Dunham et W. K. Simpson, *The mastaba of Queen Mersyankh III*, G 7530-7540 (= Giza Mastabas 1), Boston MFA 1974.

³⁶ D'après les informations du Dr Labib Habachi.

³⁷ Ce monument, découvert en 1949 par le Dr Labib Habachi, sera publié par son inventeur et par le Prof. Al. Badawi.

³⁸ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 253; 42 (1973) 398; 43 (1974) 178. — Pour les recherches menées en 1971-1972, on se reportera au rapport du fouilleur Abdel-Aziz Saleh, « Excavations around Mycerinus Pyramid Complex », dans *MDAIK* 30/1 (1974) 132-154, 2 fig., pl. 19-34.

³⁹ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Mai 1974, p. 3.

⁴⁰ D'après un rapport communiqué par le Prof. K. Kromer.

⁴¹ La mission se composait en outre de Mmes M. Funder, B. Gehring, B. Mühlberger et de MM. H. Notdurfter, W. Leitner, M. Egg. Le service des Antiquités était représenté par Mlle Nariman Asab.

⁴² Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 253-254; 42 (1973) 398; 43 (1974) 178. — Cf. également K. Kromer, « Weser-ib-Chefren und eine fröhdyastische Siedlung in Giseh bei Kairo », dans *Antike Welt* 5, Heft 2 (Küsnacht 1974) 53-54, 2 fig.

⁴³ Cette découverte a été relatée dans *Le Progrès Égyptien*, du Lundi 22 Juillet 1974 sous le titre « Remontant à 5 mille ans avant Chéops, un ancêtre préhistorique du Sphinx de Guizah mis au jour par la mission archéologique autrichienne. La découverte a été faite sur le versant de la colline des pyramides ».

16. **Abousir**⁴⁴: De Janvier à Juin 1974, la mission tchèque est revenue⁴⁵ travailler sur le site d'Abousir pour terminer le dégagement de l'extérieur du mastaba de Ptah-Shepses. Elle a examiné l'espace compris entre le mur Sud de ce mastaba et la paroi Nord du mastaba de Tepemankh. Un cimetière de basse époque et de la période gréco-romaine a été découvert au Sud du mur d'enceinte de Ptah-Shepses, ainsi qu'un mastaba double en briques, une abondante poterie, des fragments de reliefs, de très intéressants graffites architecturaux et surtout le fragment du pyramidion d'un immense obélisque de granit rouge.

17. **Saqqarah**: a) La mission de l'Egypt Exploration Society n'a pas procédé à de nouveaux dégagements⁴⁶ durant l'hiver 1973-1974. La campagne a été consacrée⁴⁷ à des travaux de mise au point et d'étude⁴⁸ de la documentation exhumée précédemment en vue de la publication d'ensemble⁴⁹.

b) Durant la campagne 1970-1971, A. J. Spencer⁵⁰, de l'Université de Liverpool, a recherché, sur le terrain, la localisation des tombes signalées à Saqqarah Nord par Lepsius, Mariette, de Morgan, Quibell, Firth et Emery. De ce travail difficile, et souvent même impossible, il a tiré un croquis de localisation et une table de concordance.

c) Des travaux de dégagement⁵¹ ont été entrepris à la tombe saïte de Bakenrenef, creusée dans la falaise de la partie centrale de Saqqarah⁵². Ils sont menés par Mme le Prof. Edda Bresciani, de l'Université de Pise, et M. Salah El-Naggar, Architecte en Chef du Service des Antiquités.

d) Au complexe funéraire de Djéser⁵³, les travaux d'anastylose, de reconstruction et de protection ont été poursuivis par M. J.-Ph. Lauer, assisté de l'architecte Salah El-Naggar, de Décembre 1973 à Mars 1974. Dans la cour du Heb-Sed, l'anastylose de la seconde chapelle à colonnes cannelées et à toiture arquée, comportant une grande niche et un escalier, a été achevée (fig. 2).

⁴⁴ D'après les indications communiquées par M. M. Verner.

⁴⁵ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 31 (1962) 199; 32 (1963) 86; 34 (1965) 182; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330.

⁴⁶ Sur les fouilles antérieures, voir *Or* 35 (1966) 136; 36 (1967) 187-188; 37 (1968) 102-104; 38 (1969) 253-254; 39 (1970) 331; 40 (1971) 230; 41 (1972) 254-255; 42 (1973) 399-401; 43 (1974) 179-180.

⁴⁷ D'après les informations du Dr G. T. Martin.

⁴⁸ Le Prof. et Mme H. S. Smith se sont occupés plus précisément des documents en démotique et des photographies, le Dr G. T. Martin des inscriptions hiéroglyphiques et des plans du site, Mlle C. D. Inley du matériel du temple, Mlle J. D. Bourriau de la poterie, Mlle A. Millard des momies d'animaux, tandis que M. W. J. Tait se consacrait lui aussi aux documents démotiques. Un plan précis de publication est présenté par H. S. Smith, dans *JEA* 60 (1974) 256-259. — Voir également E. G. Turner, « A Commander-in-chief's Order from Saqqâra » dans *JEA* 60 (1974) 239-242.

⁴⁹ On consultera les publications suivantes: H. S. Smith, *A Visit to Ancient Egypt. Life at Memphis and Saqqara* (c. 500-30 B.C.) (Warminster 1974); G. T. Martin, « Excavations in the Sacred Animals Necropolis at North Saqqâra, 1972-3: Preliminary Report », dans *JEA* 60 (1974) 15-29, 12 fig., pl. II-VII.

⁵⁰ A. J. Spencer, « Researches on the Topography of North Saqqâra », dans *Or* 43 (1974) 1-11 et 1 pl.

⁵¹ D'après visite du site; cf. A. P. Zivie, dans *Archeologia* 79 (Février 1975) 65-66.

⁵² Voir Porter-Moss, *T.B.* III (1931) 171-173; cf. Lepsius, *Denkmäler*, I, pl. 40 et *Denkm. Text*, I, p. 177-181.

⁵³ D'après un rapport préliminaire communiqué par J.-Ph. Lauer. — Pour les campagnes précédentes, voir bibliographie dans *Or* 43 (1974) 180-181, n. 80.

Au « temple T », la reconstitution a présentement atteint le niveau de pose présumé des éléments de linteau ornés de *djed*.

Quelques travaux complémentaires de protection ont été effectués à la « Maison du Nord », aux chapelles de l'Est de la cour du Heb-Sed et aux petits sanctuaires à trois niches de l'angle Nord-Est de la grande cour Sud.

e) Du 28 Septembre au 5 Novembre 1973⁵⁴, un groupe de l'Université Technique de Hanovre et du Musée Kestner⁵⁵ a procédé au nettoyage et au relevé architectural de la zone de tombeaux des reines et des fonctionnaires d'Ounas, qui s'étend entre le Sud du mur d'enceinte de Djéser et la pyramide d'Ounas⁵⁶. La sépulture double de *Nbt* et *Hnwt* a été aussitôt l'objet d'une publication⁵⁷.

Au cours d'une deuxième campagne effectuée au printemps 1974⁵⁸, les sépultures d'Ounas-anekh, Ij-nefert et de Ounas-hay-ishet-ef ont été déblayées, ainsi que les alentours (Reihe A), où se trouvaient deux mastabas totalement détruits. Sous la tombe d'Ounas-hay-ishet-ef a été mise en évidence la sépulture d'un certain Nefer-seshem-Ptah, qui semble avoir été prêtre d'Ounas. Malgré le mauvais état du monument, de nombreux blocs ornés de reliefs peints et des fragments de stuc coloré ont été dégagés. Cette découverte oblige à remanier la datation de la tombe d'Ounas-hay-ishet-ef, attribuée jusqu'ici à la VI^e dynastie. Il convient désormais de la placer sous la XII^e dynastie. L'archaïsme très prononcé de cette époque à Saqqarah est parfaitement illustré par les noms et titres du défunt, ainsi que les représentations de sa chapelle funéraire⁵⁹.

f) Durant l'hiver 1973-1974⁶⁰, le Dr. H. Altenmüller, de l'Université de Hambourg et de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ainsi que M. Ahmed Moussa, Inspecteur en Chef du Service des Antiquités à Saqqarah, ont continué⁶¹ l'étude de la sépulture double de N(y)-anekh-Khnoum et de Khnoum-Ḥotep, dans la zone de la chaussée d'Ounas, en vue de la publication d'ensemble. Les relevés photographiques ont été terminés par le Dr. H. Altenmüller et M. D. Johannes. Les dessins des reliefs et des inscriptions sont effectués par M. W. Ruhm, tandis que les relevés architecturaux sont entrepris par l'architecte W. Maier.

⁵⁴ D'après les informations communiquées par M. P. Munro.

⁵⁵ Le groupe comprenait MM. Cl. Bieger, P. Munro, J. Brinks, accompagnés du dessinateur K. Keller.

⁵⁶ Les travaux de dégagement de cette zone, autrefois menés par Quibell, puis Firth, avaient été repris en 1939-1940 par Zaki Y. Saad, qui n'a pu donner qu'un rapport sommaire de ses travaux (*ASAÉ* 40 [1940] 657-693). La seule publication d'une installation funéraire de cette zone est R. Macramallah, *Le mastaba d'Idout* (Le Caire 1935). On trouve une description de ce secteur due à J.-Ph. Lauer, dans le *Guide Nagel*, éd. fr. (1969) 323-328 et dans la nouvelle édition du *Guide Bleu* (1971) 379-382.

⁵⁷ Cl. Bieger, P. Munro et J. Brinks, « Das Doppelgrab der Königinnen *Nbt* und *Hnwt* in Saqqâra », dans *SAK* (= *Studien zur altägyptischen Kultur*) 1 (Hambourg 1974) 34-54.

⁵⁸ Avec la participation de Mme U. Köhler, de MM. P. Munro, U. Hölscher et G. Streland. Le rapport paraîtra dans le volume 3 des *SAK*.

⁵⁹ P. Munro rappelle que le même phénomène peut être observé dans la tombe d'*Jhj* (cf. Firth et Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, pl. 38/9, 54).

⁶⁰ D'après des renseignements fournis par le Dr. H. Altenmüller.

⁶¹ Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255; 42 (1973) 401 et 43 (1974) 181. On se reportera aussi à H. Altenmüller, « Gräber unter der Prozessionsstrasse. Neue Entdeckungen in Saqqâra (Ägypten) », dans *Antike Welt* 5/2 (Küsnacht 1974) 20-34, 20 ill.

g) Durant l'hiver 1973-1974, le Dr Ahmed Moussa a continué⁶² les fouilles et la restauration des parties déjà dégagées au temple de la vallée d'Ounas.

h) Au complexe funéraire de l'Horus Sekhemkhet, J.-Ph. Lauer a élargi⁶³ le déblaiement de la tranchée permettant d'atteindre l'entrée en tunnel de la descenderie (fig. 2). Le ciel de ce tunnel devra être consolidé au début de la prochaine campagne, avant qu'on ne puisse pénétrer dans la descenderie.

i) Les travaux de la Mission Archéologique Française de Saqqarah se sont poursuivis du 13 Janvier au 28 Mars 1974⁶⁴.

Dans la pyramide de Pépi I^{er}⁶⁵, le plan des appartements funéraires a été relevé. On a entrepris de fermer le plafond de la chambre funéraire par des grandes dalles de béton rapportées, pour protéger les parois de textes du sable et de la pluie et pour empêcher l'intrusion d'éventuels pillards. La paroi Est de la chambre funéraire a été consolidée et les gros blocs qui en proviennent ont repris leur place d'origine (fig. 10 et 11); la reconstitution de cette paroi devrait être terminée au cours de la prochaine campagne. Dans l'antichambre, le travail a porté également sur la paroi Est; la tâche y est beaucoup plus complexe et lente en raison des glissements divers des poutres-pignons. Le mur Sud du passage de l'antichambre au serdab a commencé à être remis en place; le puzzle devrait en être également achevé au cours de la campagne prochaine.

Le dégagement du temple haut de Pépi I^{er} a été poursuivi avec une cinquantaine d'ouvriers. La partie centrale du temple intime a été entièrement dégagée avec la salle aux cinq naos de granit rose (salle S), séparée du sanctuaire par un épais blocage de maçonnerie. Le long couloir transversal (TT') qui sépare le temple intime de l'avant-temple a été reconnu en sa partie centrale.

Dans l'avant-temple, on a entrepris le dégagement de la cour à portique (fig. 3 et 5), communiquant à l'Ouest avec le long couloir transversal (TT'). Le dallage d'albâtre a le plus souvent disparu; les bases des piliers de granit sont en place ou basculées à proximité. Malgré l'état très perturbé du terrain, quelques vestiges de réoccupation du site ont pu être identifiés. Ils ont livré un important matériel archéologique.

Huit statues de calcaire ont été recueillies au niveau du dallage du temple, en plus ou moins bon état de conservation (fig. 4 et 6-9); elles témoignent d'un culte rendu au Pharaon Pépi I^{er} défunt. Deux sont des statues-cubes, probablement du milieu du Moyen Empire, portant les titulatures de dignitaires en liaison avec le temple de Pépi I^{er}.

La céramique est en cours d'étude. Dans la porte T, utilisée comme sépulture après avoir été bloquée par un mur de briques crues au cours d'une réoccu-

⁶² D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Mai 1974, p. 3. — Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 41 (1972) 255; 42 (1973) 401; 43 (1974) 181.

⁶³ Selon un rapport préliminaire de J.-Ph. Lauer. — Pour les résultats des campagnes précédentes, voir bibliographie dans *Or* 43 (1974) 182, n. 90.

⁶⁴ Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332. Outre MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, la mission comprenait M. A. Labrousse, architecte, Mlle C. Berger, assistante de recherches spécialiste au CNRS, Mlle I. Pierre, dessinatrice. M. Mohammed Elaewa El-Musalami représentait le Service des Antiquités. — Un exposé avec projections a été présenté lors de la séance archéologique de la Société Asiatique au Musée Guimet, le 15 Juin 1974; cf. *Journal Asiatique* 262 (1974) 516.

⁶⁵ Sur les travaux précédents de la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, voir *Or* 43 (1974) 182, n. 92.

pation du temple consécutive à son abandon, on a recueilli en particulier treize bols en céramique fine brune, à fonds et corps arrondis; la lèvre amincie est décorée à l'extérieur d'un filet rouge.

De nombreux blocs de la décoration du temple ont été rassemblés; le puzzle des parois décorées est en cours; l'un d'eux montre le roi en robe de fête-Sed, peinte en vert.

Quinze blocs de calcaire gravés en creux profond ont été retrouvés au cours de cette campagne; ils s'ajoutent aux trente-quatre fragments semblables découverts depuis le début du dégagement; certains portent des éléments de la titulature de la mère royale de Têti, Sécheséchet. Utilisés en remploi dans la construction du temple, plusieurs proviennent de piliers carrés⁶⁶.

Dans la pyramide de Mérenrê⁶⁷, on a continué à dégager la grande poutre décorée de soixante-et-une colonnes de texte⁶⁸, découverte en Janvier 1973. Des travaux de soutènement considérable sont nécessaires pour y poursuivre le travail. L'étude de la fosse originelle et de détails de construction: lits de pose, jointolement des poutres, assemblages des poutres-chevrons et des parois latérales, a été effectuée par A. Labrousse.

18. Mît - R a h î n e h : Pour le fragment de statue à pilier dorsal qui figure le célèbre médecin Pefljaouneith, de la XXVI^e dynastie, trouvé à Mît-Rahineh en Décembre 1967, on se reportera à H. S. K. Bakry, dans *Oriens Antiquus* 9 (1970) 325-333 et pl. xxxv-xxxvii; ce document est mentionné dans la liste de B. van de Walle et H. De Meulenaere, dans *RdÉ* 25 (1973) 61-62.

19. M e i d o u m : La presse et des ouvrages de grande diffusion⁶⁹ ont abondamment présenté les théories de K. Mendelsohn sur l'« explosion » de la pyramide de Meïdoum⁷⁰. J.-Ph. Lauer a préparé une mise au point à ce sujet.

20. H a w a r a⁷¹: En Juin 1974, une mission du Service des Antiquités, placée sous la direction de l'Inspecteur Motawi Balboush, a effectué des fouilles à l'Est de la pyramide d'Amenemhat III à Hawara. Plusieurs tombes du Moyen Empire ont été découvertes, qui ont livré un matériel varié. L'une d'elles contenait un sarcophage brisé en grès et deux fausses-portes, dont l'une au nom du défunt. Dans une autre appartenant à un certain Kheif Maakht (?), conseiller d'Amenemhat III, on a trouvé un sarcophage anépigraphie en calcaire, un cercueil en bois renfermant une momie très détériorée, couverte de feuilles d'or, avec ornements de cornalines rouges, d'obsidiennes noires et de faïence bleue ainsi que des vestiges du mobilier funéraire. Les restes humains mis en évidence dans d'autres sépultures étaient également recouverts de feuilles d'or. Parmi le matériel recueilli, on remarque encore un coffre à canopes en bois doré avec ses

⁶⁶ Cf. *Or* 40 (1971), fig. 23 sur pl. xxxi.

⁶⁷ Sur les travaux de la mission au complexe funéraire de Mérenrê, voir *Or* 41 (1972) 257; 42 (1973) 402-403 et 43 (1974) 184-185.

⁶⁸ Cf. *Or* 43 (1974) 184 et pl. xx, fig. 29 et 30.

⁶⁹ Cf. K. Mendelsohn, « A Scientist Looks at the Pyramids », dans *American Scientist* 59/2 (Mars-Avril 1971) 210-220; id. « Gedanken eines Naturwissenschaftlers zum Pyramidenbau », dans *Physik in unserer Zeit* 3 (1972) 40-47; id. « A Building Disaster in the Meidum Pyramid », dans *JEA* 59 (1973) 60-71; id. *The Riddle of the Pyramids*, Londres 1974.

⁷⁰ Voir d'autre part I. E. S. Edwards, dans *JEA* 60 (1974) 251.

⁷¹ D'après des informations communiquées par le Dr Labib Habachi. Ces découvertes ont été largement commentées dans la presse; cf. par exemple *Progrès Égyptien* et *The Egyptian Gazette* du 26 Juillet 1974.

vases en albâtre, des perles en faïence blanche et en cornaline, des yeux en albâtre et en verre ⁷².

21. Kôm Oushim ⁷³: La mission de l'Université du Caire a poursuivi ⁷⁴ ses fouilles sur le site de Karanis, où l'on a trouvé récemment une monnaie rare qui date du fils de Zénobie, reine de Palmyre.

22. Médinet Madi: La stèle figurant Renenout-Thermouthis allaitant le crocodile Sobek, découverte lors de la 4^e campagne de fouilles de la mission de l'Université de Milan ⁷⁵, est photographiée dans Vera F. Vanderlip, *The Four Greek Hymns of Isidorus and the Cult of Isis* (American Studies in Papyrology, XII), Toronto 1972, pl. XII b; cf. aussi p. 20.

23. Hérakléopolis: Sur les fouilles d'Hérakléopolis ⁷⁶, on consultera le *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas* 4 (1968) 183-185.

24. Antinoopolis: a) Du 21 Septembre au 10 Octobre 1973 ⁷⁷, la mission de l'Institut de Papyrologie G. Vitelli de Florence a fouillé la partie du kôm appuyée au mur Nord de la nécropole septentrionale de la cité.

b) Les recherches organisées en Février 1974 par l'Inspecteur en chef de la Moyenne Égypte Ahmed Hindi à Sheikh-Abadé ont permis la mise au jour de sarcophages inachevés, de terres cuites de l'époque copte, de stèles coptes et de sandales ⁷⁸.

c) Sur les travaux antérieurs de l'Université de Rome ⁷⁹, on verra le volume publié sous la direction de S. Donadoni, *Antinoe (1965-1968)*, *Missione Archeologica in Egitto dell'Università di Roma*, Rome 1974.

25. Sohag ⁸⁰: Le travail de relevé des peintures a été continué ⁸¹ au monastère blanc de Sohag par l'Abbé J. Leroy et son équipe ⁸², dans le cadre du relevé systématique des peintures coptes en Égypte.

26. Abydos: Sur les fouilles de la mission américaine de l'Université de Pennsylvanie ⁸³, on consultera B. J. Kemp, « The Osiris Temple at Abydos, a Postscript to *MDAIK* 23, 1968, 138-155 », dans *Göttinger Miszellen* 8 (1973)

⁷² Selon le rédacteur de l'article du journal *The Egyptian Gazette*, o.c.; « the new tomb lies at a depth of 110 metres to the south-west of Prince Ankh Ti Hri's step tomb. The tomb begins with a temple three metres long and 180 centimetres wide leading to an oblong room three metres long, two and half metres wide and two metres high... ».

⁷³ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Février-Mai 1974, p. 4.

⁷⁴ Sur les découvertes des campagnes précédentes, voir *Or* 42 (1973) 404 et 43 (1974) 185-186.

⁷⁵ Cf. *Or* 39 (1970) 335.

⁷⁶ Nous en avions rendu compte dans *Or* 36 (1967) 192-193; 38 (1969) 258-259; 39 (1970) 336.

⁷⁷ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1973-Janvier 1974, p. 2-3; pour les résultats des campagnes précédentes cf. *Or* 36 (1967) 193-194; 39 (1970) 336 et 43 (1974) 186.

⁷⁸ Cf. *Bollettino*, Février-Mars 1974, p. 4.

⁷⁹ Cf. *Or* 36 (1967) 193; 37 (1968) 108-109; 38 (1969) 260; 39 (1970) 336.

⁸⁰ D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 178-180, pl. xcvi-c. Signalons ici que cette brochure a été republiée en article dans *BIFAO* 74 (1974) 183-233, pl. xxvii-xxlviii.

⁸¹ Pour la première campagne de relevés, voir *Or* 43 (1974) 186-187.

⁸² L'abbé J. Leroy était assisté de trois peintres: le R.P. P. Ackermann, MM. P. H. Laferrière et Abd el-Fattah Nosseir.

⁸³ Nous avions rendu compte de ces recherches dans *Or* 37 (1968) 109-110; 38 (1969) 261; 39 (1970) 337; 40 (1971) 234.

23-25, 1 fig. et W. K. Simpson, *The Terrace of the great God at Abydos: the offering Chapels of Dynasties 12 and 13* (Publications of the Pennsylvania-Yale Expedition to Egypt 5), New Haven and Philadelphia 1974, VIII+30 p., 2 fig., 84 pl.

27. D e n d a r a ⁸⁴: Une mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale dirigée par le Prof. F. Daumas ⁸⁵ a poursuivi ⁸⁶ les relevés du temple de Dendara; le travail a porté principalement sur les textes intérieurs de la grande salle hypostyle.

28. K a r n a k : a) Durant la campagne 1973-1974 ⁸⁷, le dégagement du temple de Thoutmosis I^{er} a été poursuivi ⁸⁸ à Karnak-Nord par la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale sous la direction de J. Jacquet ⁸⁹. Il est possible à présent d'avoir une idée d'ensemble du plan complexe de l'édifice. Une enceinte de brique crue a été dégagée au Nord du temple, l'espace qui l'en séparait étant occupé par des séries de chambres. Un sondage a révélé trois niveaux de constructions antérieurs au temple et indépendants de lui. Plusieurs documents épigraphiques intéressants ont été recueillis: un mortier contemporain de Sésostris II, une stèle de la fille de Seqenenrē II et quatre blocs de reliefs, dont l'un montrant Aménophis I^{er} divinisé, qui furent usurpés par Pinedjem I^{er}.

M. P. Brissaud a complété sa documentation relative à la poterie décorée ⁹⁰.

b) Le Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak ⁹¹ a poursuivi ⁹² ses travaux ⁹³.

⁸⁴ D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 177-178.

⁸⁵ Il était assisté de l'architecte G. Castel et du dessinateur B. Lenthéric.

⁸⁶ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 38 (1969) 262-263; 39 (1970) 337; 40 (1971) 234; 42 (1973) 406.

⁸⁷ D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 169-171, pl. xcv.

⁸⁸ Voir *Or* 38 (1969) 264; 40 (1971) 235; 41 (1972) 258; 42 (1973) 406-407. Pour la campagne de 1972, on se reportera au rapport du fouilleur paru dans *BIFAO* 73 (1973) 207-216; pour celle de 1972-1973 à *BIFAO* 74 (1974) 171-181, 1 plan, pl. xxiii-xxvi.

⁸⁹ Il était assisté par Mmes H. Jacquet-Gordon, S. Allen et C. Traunecker, M. J.-F. Gout pour la photographie. Mlle F. von Känel et M. J. Gouill ont participé temporairement aux travaux.

⁹⁰ A la bibliographie du site de Karnak-Nord, on ajoutera: M. Dewachter, « Un bloc du 'temple haut' de Karnak Nord au Musée de Grenoble », dans *ChrÉ* 49/97 (1974) 52-58, 2 fig.

⁹¹ Dans le cadre de cet organisme franco-égyptien, la partie française est devenue une mission permanente du Centre National de la Recherche Scientifique, subventionnée par celui-ci et par la Direction Générale des Relations Culturelles Scientifiques et Techniques du Ministère Français des Affaires Étrangères.

⁹² Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 43 (1974) 188-189 et la bibliographie donnée p. 188, n. 23.

⁹³ A la bibliographie des travaux du Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak, on pourra ajouter quelques publications récentes. A propos de deux ostraca grecs trouvés à l'Est du Lac Sacré pendant les fouilles faites dans les habitations des prêtres (L.S. 882 et 887) (cf. *Or* 42 [1973] 408), documents qui seront publiés par M. G. Wagner dans *BIFAO*, cf. dès à présent J. Quaegebeur, « Considérations sur le nom propre égyptien Teēphthaphōnukhos » dans *Orientalia Lovaniensia Periodica* 4 (1973) 85-100. Sur un décret ptolémaïque trouvé à l'avant du I^{er} pylône (cf. *Or* 40 [1971] 235; 41 [1972] 258-259) voir G. Wagner, « Un décret ptolémaïque trilingue du dromos de Karnak (fragments grecs) », dans *Akten des XIII. Internationalen Papyrologenkongresses, Marburg/Lahn*, 2. bis 6. Aug. 1971 (Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und Antiken Rechtsgeschichte 66; éd. München 1974) p. 439-445. — Pour les résultats

a) L'Institut Géographique National a fourni au Centre Franco-Égyptien d'étude des Temples de Karnak un plan en courbe des secteurs situés autour du Lac sacré, à l'Est en 1973, au Sud en 1974.

β) En ce qui concerne les croquis de position des inscriptions de crue sur le « quai » de Karnak ⁹⁴, on peut noter que, grâce à l'amicale générosité des autorités de l'Oriental Institute de Chicago, il m'avait été possible d'en présenter le relevé photographique complet dans *Recherches sur les monuments thébains*, 1965, pl. II-III.

γ) Des blocs provenant d'un édifice des Divines Adoratrices (en particulier avec la princesse Chepenoupet) avaient été trouvés remployés dans le dallage du « quai » de Karnak ⁹⁵. Leur style et les légendes évoquent ceux de l'édifice des Divines Adoratrices dont de nombreux blocs ont été exhumés à Karnak-Nord, dans les remplois de l'avant-temple de Montou ⁹⁶. Il faut noter que, dans la reconstitution de l'édifice qui avait alors été proposée, on s'était efforcé de distinguer « ce qui paraît certain et ce qui ne reste que probable »; il n'avait pas paru possible, ni souhaitable d'indiquer les thèmes de décoration supposés des parties manquantes; rappelons de plus que cette reconstitution avait été proposée en commun par Cl. Robichon, J. Leclant et P. Barguet.

δ) En 1973-1974, les relevés précédemment effectués à la chapelle d'Akoris ⁹⁷ ont été collationnés et les dessins passés à l'encre. Trois nouveaux sondages ont renseigné sur la nature des fondations. Un dégagement stratigraphique d'une bande d'une dizaine de mètres autour du monument a mis en évidence un incen-

des recherches menées en 1969-70, on se reportera à J. Lauffray, Ramadan Sa'ad et S. Sauneron, « Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du « Centre Franco-Égyptien des temples de Karnak » (campagne de travaux 1969-70) », dans *Kémi* 21 (1971, distribué en Décembre 1974), 53-76, 9 fig.; J. Lauffray, « Abords occidentaux du premier pylône de Karnak; le dromos, la tribune et les aménagements portuaires », *ibid.* 77-140, avec une note de G. Wagner, 140-144, 42 fig.; S. Sauneron et Ramadan Sa'ad, « Travaux au IX^e pylône de Karnak en 1968-1970 », *ibid.* 145-150, 6 fig. — Sur les « talatates » d'Aménophis IV retrouvés dans les pylônes et les fondations de Karnak, voir I. Daniel, « Reconstitution d'une paroi du temple d'Aton à Karnak », *ibid.* 151-154, 1 fig.; Lise Manniche, « Les scènes de musique sur les talatates du IX^e pylône de Karnak », *ibid.* 155-164, 10 fig. — Sur une tête de Sésostri III mise au jour en 1970 (*Or* 42 [1973] 408), cf. Bernadette Letellier, « Découverte d'une tête colossale de Sésostri III à Karnak », *Kémi* 21, 165-176, 11 fig., pl. xv-xvi. — Sur les fouilles effectuées en 1970 dans le quartier d'habitations des prêtres à l'Est du Lac sacré, voir P. Anus et Ramadan Sa'ad, « Habitations de prêtres dans le temple d'Amon de Karnak », *ibid.* 217-238, 20 fig., pl. xvii-xix. — Sur des problèmes techniques relatifs à Karnak, cf. Cl. Traunecker, « Données d'hydrogéologie et de climatologie du site de Karnak (II) », *ibid.* 177-196, 9 fig. et *id.* « Observations sur les dégradations des grès des temples de Karnak », *ibid.* 197-215, 14 fig., C. Traunecker et A. Bellod, « Wandmalereien aus den Krypten der Tempel von Karnak. Erforschung und Fotografie im ultravioletten Licht, dans *Arbeitsblätter für Restauratoren* (Arbeitsgemeinschaft des Technischen Museums-personals (ATM), Trier und Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz), Heft 1 (1974) Gruppe 19, Naturwissenschaftliche Untersuchungen, p. 23-29, 3 fig.

⁹⁴ Cf. J. Lauffray et Cl. Traunecker, dans *Kémi* 21 (1971), fig. 6 et 6 bis.

⁹⁵ Cf. J. Lauffray et Cl. Traunecker, *ib.* 132-138, fig. 7 (= pl. xi), et fig. 35-37.

⁹⁶ Cf. P. Barguet, J. Leclant et Cl. Robichon, *Karnak-Nord IV (1949-1951)*: *FIFAO* 25 (Le Caire 1954) 109-127, fig. 117-125, pl. xcvi-cxii; cf. J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, *IFAO* 36 (1965) 91-93.

⁹⁷ Cf. *Or* 42 (1973) 407 et 43 (1974) 188.

die qui date du règne de Ptolémée Évergète II, puis la reconstitution d'habitations selon plusieurs étapes successives. Le dégagement des abords de la chapelle d'Akoris a livré de nouveaux graffites chypristes qui seront étudiés par O. Masson.

ε) Sous la conduite de M. P. Deleuze, un relevé de la zone de l'allée processionnelle Nord-Sud a été entrepris entre le mur de Ramsès IX et le X^e pylône en y incluant la chapelle d'Aménophis II.

ζ) Le IX^e pylône est demeuré un objectif prioritaire⁹⁸. Sous la conduite de J. Larronde, la dépose de la 16^e couche de talatates a été achevée et celle de la 17^e couche entreprise. Le démontage de la 31^e assise du parement est presque terminé; on y trouve divers blocs de remploi dont l'étude avait été entreprise par le regretté Dr Ramadan Saad. La reconstitution d'une grande paroi figurant l'offrande au disque se poursuit dans le nouveau musée de Louxor. Plus de 26.000 blocs décorés d'Aménophis IV, extraits du IX^e pylône avant la création du Centre Franco-Égyptien d'études des temples de Karnak, ont été photographiés à la même échelle et au même éclairage.

η) L'étude du temple d'Opet et de ses cryptes a été poursuivie par M. Cl. Traunecker. Les dessins des parois et textes inédits ont été exécutés pour la publication.

ι) Les travaux de relevés menés⁹⁹ au temple d'Osiris Hekadjet par la mission du Prof. D. B. Redford sont terminés¹⁰⁰. La publication de ce matériel est en préparation. D'autres dégagements sur le terrain sont prévus, lors qu'auront été retirés les blocs de Thoutmosis IV entreposés en ce secteur.

δ) Durant la campagne 1973-1974¹, la mission de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago, dirigée par le Prof. K. R. Weeks², a terminé temporairement ses travaux d'étude du temple de Khonsou pour en préparer la publication³. Elle a entrepris d'autre part les relevés des reliefs historiques de Séthi I^{er} au Nord de la salle hypostyle du temple d'Amon.

ε) Sur l'assemblage et l'enregistrement des blocs provenant du temple d'Akhenaton durant la saison 1972-1973, mentionnés brièvement dans *Or* 42 (1973) 309 et 43 (1974) 190, on se reportera désormais au rapport de D. B. Redford, « The Akhenaten Temple Project of the University Museum, Philadelphia », dans *NARCE* 87 (Octobre 1973). Le travail se poursuit.

f) Pour compléter la documentation antérieurement présentée sur Karnak, indiquons que pour la stèle relatant une haute crue en l'an 4 de Sekhemrê-Seousertaoui-Sebekhotep VIII (XIII^eme dynastie), découverte en 1957 dans le

⁹⁸ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 40 (1971) 236; 41 (1972) 259; 43 (1974) 188.

⁹⁹ Sur les campagnes précédentes, cf. *Or* 40 (1971) 236; 41 (1972) 260; 42 (1973) 408; 43 (1974) 189.

¹⁰⁰ Selon des renseignements communiqués par le Prof. D. B. Redford.

¹ D'après les informations communiquées par le Prof. K. R. Weeks. — On pourra consulter également K. R. Weeks, « The Epigraphic Survey 1973/74 », dans la brochure *The Oriental Institute of the University of Chicago. Report 1973/74*, p. 12-17; id. « Continuation of the Epigraphic and Architectural Survey. The Oriental Institute, University of Chicago, Luxor, Progress during the 1973-74 Season », dans *NARCE* (= *ARCE Newsletter*) 91 (Fall 1974) 7-14.

² La mission comprenait également MM. W. J. Murnane, J. P. Allen, F. J. Yurco, épigraphistes; Mlle A. Bichara, MM. R. H. Coleman, H. M. Lack, J. L. Romer, C. Semple, J. G. Ross, C. V. Belson.

³ Pour les travaux précédents, cf. bibliographie dans *Or* 43 (1974) 190, n. 33.

III^{ème} pylône ⁴, on se reportera désormais à Labib Habachi, dans *SAK* 1 (1974) 207-214, 2 pl., 3 fig. ⁵.

29. Louxor : On a appris avec peine le décès du Dr Ramadan Saad, Inspecteur en Chef de la Haute Égypte, qui avait mis au point un nouveau programme de restauration et de conservation des monuments du secteur de Louxor ⁶.

30. Rive gauche thébaine :

a) Recherches préhistoriques dans le massif thébain et la frange désertique ⁷ : Du 23 Février au 4 Avril 1974 ⁸, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du Centre National de la Recherche Scientifique, placée sous la direction du Prof. R. Coque, géomorphologue ⁹, a procédé à des sondages sur la frange du Sahara thébain, plus précisément vers le Sud, sur la rive gauche du Ouadi Bariya (site 90), et au Nord, sur la rive gauche du Ouadi Rimeila (site 56). Des coupes et sections ont été pratiquées, d'une part dans la couverture alluviale sommitale du site 90, d'autre part dans la couverture quaternaire d'une lanière du glaciaire n° 3 (site 56), jusqu'au contact de ces formations avec les sables quartzeux « Pliocène » sous-jacents. La composition pétrographique de l'ensemble de la formation a pu être déterminée. Dans le Ouadi Rimeila on a pu étudier la succession chronologique des industries acheuléennes et préacheuléennes, comme dans la Vallée des Reines.

M. F. Debono a en outre prospecté et identifié les ateliers lithiques des trois vallées du versant Sud-Ouest de la Montagne thébaine, dans les ouadis Sikkat Taget Zeid, Gabbanat el-Gouroud et El-Gharbi, qui comptent de nombreuses industries de silex taillés allant de l'acheuléen à l'époque pharaonique.

b) Relevé des graffiti dans la Montagne thébaine ¹⁰ : Durant l'hiver 1973-1974, une équipe ¹¹ du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS a poursuivi ¹² le repérage et le relevé des graffiti des vallées du versant Sud-Ouest de la Montagne thébaine. Cent-vingt-

⁴ *Or* 30 (1961) 179 et 37 (1968) 110.

⁵ Cf. Shehata Adam et Farid El-Shaboury, *ASAÉ* 56 (1959) 47 (où la stèle est indiquée comme datant d'un des Montouhotep), Labib Habachi in *ZDMG* 111 (1961, publié 1962), 436-439 et M. Abdul Qader Muhammed, *ASAÉ* 59 (1966) 146 sq. et pl. 3 a-b, 4 a.

⁶ Nous devons à l'obligeance de M. Ahmed Es-Sawi et du Dr Labib Habachi la photographie (fig. 13) qui offre une vue des travaux de dégagement du dromos du temple de Louxor; cf. *Or* 19 (1950) 362, pl. xxxiii; 20 (1951) 454-455, pl. xlv; 30 (1961) 184, pl. xxxv; 31 (1962) 201; 32 (1963) 88; 33 (1964) 346; 34 (1965) 184; 35 (1966) 140; 36 (1967) 195; 37 (1968) 111; 43 (1974) 190.

⁷ D'après un rapport préliminaire de Mme Ch. Desroches-Noblecourt, responsable de l'ERA 439 du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris) et du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (Le Caire).

⁸ Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 409; 43 (1974) 190-191.

⁹ L'équipe comprenait en outre MM. F. Debono, préhistorien; Mohammed Saïd Abd el-Ghani et El-Sayed Abbas Zaghoul, géologues; Mme M. Nelson, MM. Mahmoud Maher et Fathy Hassanein ont participé également aux travaux à titre temporaire.

¹⁰ D'après un rapport préliminaire de Mme Ch. Desroches-Noblecourt.

¹¹ Elle comprenait MM. J.-C. Goyon, Mohammed Chimy, épigraphistes et M. Kurz, topographe.

¹² Sur les recherches antérieures, cf. *Or* 41 (1972) 261; 42 (1973) 410; 43 (1974) 191.

huit graffiti écrits ou figurés ont été copiés dans le Ouadi Sikkat Taget Zeid, le Ouadi Gabbanat el-Gouroud et le Ouadi el-Gharbi.

c) Vallée des Rois: En Février 1974, le Prof. E. Hornung, à la tête d'une mission de l'Université de Bâle, a travaillé¹³ à copier les vestiges de la Litanie du Soleil dans toutes les tombes royales et a procédé à des mesures dans les tombes royales ou privées de la Vallée des Rois.

d) El-Târif¹⁴: Du 20 Décembre 1973 au 31 Janvier 1974, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par le Dr D. Arnold, assisté du Dr A. Eggebrecht et de l'architecte C. Oertel, a poursuivi des fouilles à El-Târif¹⁵. L'étude a porté sur les vestiges d'un site d'habitations de Nagada II, avec restes de fours; un important outillage lithique a été recueilli, ainsi que des tessons de poterie.

Des recherches ont également été menées dans le temple de la vallée de la sépulture d'Antef II. La mission a exhumé une grande quantité de poteries allant de la VI^e à la XI^e dynastie. C'est la première fois que de la poterie de la Première Période Intermédiaire est découverte dans le secteur de Thèbes.

De Mars à Avril 1974, MM. J. Dörner et W. Niedermayer ont travaillé aux relevés de la zone d'El-Târif et ont repéré de nouvelles tombes rupestres de la XI^e dynastie.

e) La mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire a poursuivi¹⁶ ses relevés épigraphiques et photographiques dans le temple de Séthi I^{er}¹⁷. Des relevés photogrammétriques ont été entrepris de la façade et de la paroi Nord de la cour de Rē'. D'autre part, la céramique exhumée lors de la dernière campagne a été dessinée.

f) D'Avril à Juin 1974¹⁸, la mission de l'University Museum de Pennsylvanie, dirigée par Lanny Bell, a travaillé à Dra Abou el-Naga¹⁹.

g) A Dra Abou el-Naga, le Service des Antiquités a procédé à la restauration des tombes n° 13 et 19²⁰.

h) Du 15 Décembre 1973 au 15 Mai 1974²¹, la mission polonaise²², sous

¹³ D'après des indications communiquées par le Prof. E. Hornung. — Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 237; 41 (1972) 262; 42 (1973) 410.

¹⁴ D'après la brochure diffusée par l'Institut Archéologique Allemand du Caire en Mai 1974, p. 2-3.

¹⁵ Pour les campagnes précédentes, cf. la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 191, n. 49, à laquelle on pourra ajouter D. Arnold, « Bericht über die vom Deutschen Archäologischen Institut Kairo im Winter 1971/72 in El-Târif durchgeführten Arbeiten », dans *MDAIK* 29/2 (1973) 135-162, 12 fig., pl. LVII-LXXI; W. Schenkel, « Ein Türsturz von der Grabkapelle des Königs, *Wih-nh* Antef », *ibid.* 215-219, 1 fig. et pl. LXXII.

¹⁶ Voir *Or* 43 (1974) 192, n. 52.

¹⁷ D'après la brochure de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, diffusée en Mai 1974, p. 4.

¹⁸ D'après Lanny Bell, « Discoveries at Dra Abul Naga 1974 », dans *NARCE* 91 (Fall 1974) 24-25.

¹⁹ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 43 (1974) 192, n. 53, ainsi que H. te Velde, « Egyptologisch veldwerk van de Universiteit van 'Pennsylvania te Dra Aboe'l Naga », dans *Phoenix* 19/1 (1973) 219-230, 1 fig., 8 ill.

²⁰ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1973-Janvier 1974, p. 14.

²¹ D'après un rapport communiqué par M. J. Karkowski.

²² M. J. Karkowski attire notre attention sur le fait que, dans *Or* 42 (1973) 415-416 et 43 (1974) 196, nous avons attribué à tort tous les membres de la mission au Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences. Celui-ci fournit seulement les égyptologues, qui étaient pour la présente

la direction de M. Z. Wysocki, a continué²³ ses travaux au temple funéraire d'Hatshepsout à Deir el-Bahari. Le mur Sud de la cour supérieure a été restauré (fig. 14), ainsi qu'une partie de l'aile Sud de la plate-forme de protection au-dessus du mur à niches et les corniches du portique supérieur.

Le travail proprement égyptologique, consacré à la classification des fragments provenant des magasins, a été très fructueux cette année. Un remaniement dans l'emplacement des blocs décorés du mur Sud a permis à M. J. Karkowski de raccorder une quarantaine de fragments appartenant à la scène la plus grande. Une trentaine de blocs portant des passages du Texte des Babouins, du début du Livre de la Nuit et du Texte Cosmographique, ont pu être localisés sur le mur Est du vestibule du sanctuaire de Rē'-Harakhty²⁴. L'identification de quelques fragments permet d'attribuer à ce mur un autre texte connu par un exemplaire de Louxor et par un autre conservé partiellement au temple de Taharqa à Karnak. Un projet de reconstitution des textes de cette paroi est envisagé par J. Karkowski. Celui-ci a également procédé à une étude des architraves du sanctuaire d'Hathor, ce qui a permis de replacer plus de vingt blocs et fragments dans leur intercolonnement originel. M. A. Niwiński a travaillé pour sa part sur les inscriptions des colonnes protodoriques du temple. Au total plus de cent blocs ont été remis en place dans différentes parties du temple, principalement sur le mur Est de la cour supérieure.

Lors de fouilles effectuées au-dessus du temple de Montouhotep, la mission a découvert un lot d'objets antérieurs au début de la XVIII^e dynastie probablement, enveloppés dans de la toile; il s'agit d'un modèle de tête humaine et de quatre jarres d'albâtre contenant des cheveux humains, des éléments de perruques, des épingles à cheveux et d'autres objets en rapport avec la préparation des perruques.

D'autre part, MM. J. Kozłowski et J. Śliwa, de l'Université de Cracovie, ont procédé, du 2 Mars au 15 Avril 1974, à la recherche de témoignages préhistoriques dans le secteur de Deir el-Bahari.

Un autre membre de la mission polonaise, M. K. Myśliwiec, a rassemblé une

campagne MM. J. Karkowski, K. Myśliwiec, A. Niwiński et Mme M. Michałowska. Les architectes et techniciens de la mission proviennent du Pracownia konserwacji Zabytków (P.K.Z. = Ateliers de conservation des monuments historiques de Pologne); il s'agit, pour cette campagne, des architectes R. Wilimiński, Z. Wysocki, G. Zamojski, de MM. J. Wójcik, photogrammètre, et W. Surzyn, maître carrier.

²³ Pour les travaux antérieurs, cf. bibliographie dans *Oryz* 42 (1973) 415, n. 52 et 43 (1974) 196, n. 68. On consultera encore A. Misiowski, « Restoration of the Upper Wall above the Third Terrace in the Temple of Queen Hatshepsut at Deir el-Bahari », dans *Ochrona Zabytkow* 24, n° 3 (1971) 183-196, avec ill. (en polonais, avec un résumé en anglais). Le premier volume de la série consacrée à Deir el-Bahari dans les publications du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences vient de paraître; il s'agit de l'ouvrage de M. Marciniak, *Les Inscriptions hiéroglyphiques du temple de Thoutmosis III*, Varsovie 1974. — On verra aussi J. Lipińska, « Studies on Reconstruction of the Hatshepsut Temple at Deir el-Bahari. A Collection of the Temple Fragments in the Egyptian Museum, Berlin », dans *Festschrift zum 150 jährigen Bestehen des Berliner Ägyptischen Museums, Staatliche Museen zu Berlin, Mitteilungen aus der ägyptischen Sammlung*, Bd VIII (Berlin 1974) 163-171, pl. 18-23, 7 fig.

²⁴ Cela entraîne à un remaniement des restitutions des textes proposées par Assman, *Der König als Sonnenpriester* (Glückstadt 1970) 10-14.

documentation sur les reliefs et inscriptions relatifs à Atoum dans les tombes et les temples thébains.

i) Les recherches menées par l'Institut Archéologique Allemand au temple funéraire de Montouhotep²⁵ ont donné lieu à la publication d'un premier volume: Dieter Arnold, *Der Tempel des Königs Mentuhotep von Deir el-Bahari*, Bd I. *Architektur und Deutung*, DAIK, Archäologische Veröffentlichungen, n° 8, 1974. On se reportera aussi à l'exposé fort clair de D. Arnold, dans *L'Ä*, I 7 (1974) col. 1012-1017, s.v. Deir el Bahari II.

j) Dans sa concession de l'Assassif²⁶, l'Institut Archéologique Allemand a poursuivi ses travaux durant l'hiver 1973-1974²⁷. Ch. Oertel a procédé aux relevés des superstructures de tombes de la Basse Époque, tandis que Mme D. Arnold a étudié les poteries mises au jour lors de diverses fouilles.

k) La mission autrichienne du Dr. M. Bietak a poursuivi ses travaux²⁸ dans la tombe d'Ankh-Hor.

a) Du 1^{er} Novembre au 10 Décembre 1973²⁹ a été achevé le dégagement des appartements souterrains. L'examen des puits n° 9, datant de la XXVI^{ème} Dynastie et n° 11, creusé sous la XXX^{ème} Dynastie ou au début de l'époque ptolémaïque, n'a pas donné de résultats intéressants. La mission a en outre continué la fouille d'un corridor situé au Nord, effondré dès l'antiquité.

La généalogie de la famille d'Ankh-Hor, le grand-majordome de Nitocris, peut être désormais établie grâce à une stèle, aux inscriptions et aux fragments de sarcophages de la tombe. Son père était un *it ntr mry ntr* du nom de Hor³⁰. La famille de sa mère était originaire de Haute-Égypte et de condition modeste. Il semblerait que les fonctionnaires des rois de la XXVI^e dynastie appartenaient en Haute-Égypte à la classe moyenne. La femme d'Ankh-Hor n'est ni mentionnée par les inscriptions, ni représentée dans la tombe, ce qui pose problème. Sa fille, Merineith, devint *šmst 'st* de la Divine Adoratrice Nitocris. Le nom du fils de Ankh-Hor n'est malheureusement pas conservé. La tombe a été pillée et remaniée sous la XXX^e dynastie pour devenir la sépulture d'une grande famille de prêtres du temple de Louxor. Les débris d'environ une quarantaine de sarcophages, dont certains sont fort beaux, appartiennent à cette époque. Là aussi il a été possible d'établir des généalogies.

Une autre sépulture de la XXVI^e dynastie, légèrement antérieure à celle d'Ankh-Hor, a été localisée immédiatement au Nord-Ouest.

La mission a en outre étudié un four à potier érigé dans la tombe de Padi-neith (XXVI^e dynastie) et qui lui est contemporain. L'examen des scories et des

²⁵ Pour la bibliographie, cf. *Or* 43 (1974) 196, n. 70.

²⁶ D'après la brochure de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, diffusée en Mai 1974, p. 4.

²⁷ Cf. *Or* 43 (1974) 195 et la bibliographie donnée *ibid.*, n. 61.

²⁸ Grâce à la généreuse amitié du fouilleur, nous avons pu rendre compte en détail des huit campagnes précédentes dans *Or* 39 (1970) 341; 40 (1971) 238-239; 41 (1972) 263-264; 42 (1973) 412-414; 43 (1974) 192-194.

²⁹ D'après un rapport communiqué par le Dr M. Bietak. Il était assisté pour cette campagne par M. H. Satzinger, directeur adjoint; Mme H. Singer et M. D. Zaharias, architectes. Le Service des Antiquités était représenté par les Inspecteurs 'Adel Farid et 'Abd el-Aziz el-Shenawy.

³⁰ Sur les documents concernant les majordomes de Nitocris, désormais au nombre de quatre, cf. E. Graefe, « Die vermeintliche unterägyptische Herkunft des Ibi, Obermajordoms der Nitocris », dans *Studien zur altägyptischen Kultur* (SAK) I (1974) 201-206.

tessons par l'Institut de Pétrographie de l'Université de Cologne fera connaître de nouveaux détails sur les techniques égyptiennes de poterie.

β) Une dixième campagne a été menée par la mission autrichienne du 16 Mars au 23 Avril 1974³¹ dans sa concession de l'Assassif. Le dégagement du couloir Nord et de ses annexes a été poursuivi, rendu très difficile par des effondrements qui eurent lieu dès l'antiquité. Il s'est avéré qu'il ne s'agissait pas d'un complexe appartenant à la tombe d'Ankh-Hor, mais d'une sépulture totalement indépendante, composée d'un corridor à escalier, d'un vestibule à colonnes, d'une antichambre flanquée au Nord et au Sud de deux petites pièces, dotées de puits conduisant à des caveaux. Il s'agit peut-être d'un projet initial de la tombe d'Ankh-Hor, abandonné par la suite, ce qui expliquerait l'absence de superstructure et la proximité immédiate.

Dans la tombe d'Ankh-Hor, la mission a dégagé les portiques Nord et Est de la cour à ciel ouvert. Sur le côté Nord, une porte donnait accès à une petite chambre remployée comme caveau à l'époque ptolémaïque. Les travaux de restauration et de consolidation de la superstructure ont été presque achevés.

La mission a aussi dégagé la superstructure d'une tombe (XVI), ainsi qu'une partie d'une sépulture de la XI^e dynastie, au Nord d'Ankh-Hor. La cour de cette dernière avait été comblée par la suite pour niveler le terrain en vue de la construction de la chaussée menant au temple funéraire de Thoutmosis III. Un ouvrier dut trouver la mort au cours de ces travaux, car on a retrouvé un cadavre à la poitrine défoncée, enveloppé dans une natte de roseaux et déposé dans une chambre de cette tombe du Moyen Empire.

γ) Du 4 au 22 Décembre 1973³², la mission archéologique belge placée sous l'autorité du Prof. H. De Meulenaere³³ a continué³⁴ ses travaux dans sa concession de l'Assassif. Elle a entrepris le dégagement du mur Nord de l'enceinte de la tombe de Pedehorresnet (n° 196) et exploré l'angle Nord-Est de la seconde cour de la sépulture d'Aba (n° 36). Ces dernières recherches ont permis de mettre en évidence un premier pylône et une nouvelle petite cour conduisant au tombeau d'Aba. Un puits funéraire a été repéré dans cette cour et sera fouillé ultérieurement. Des sondages ont été faits en avant du nouveau pylône pour aider les missions allemande et autrichienne à reconstituer l'aspect originel de la chaussée montante du temple de Montouhotep à Deir el-Bahari, ainsi que les différentes phases de sa construction.

Du 6 au 26 Mars 1974, deux membres de la mission belge, le Dr E. Graefe et M. L. Limme, sont revenus sur le chantier afin d'explorer un puits funéraire repéré depuis deux ans sous l'escalier de la tombe n° 196, mais dont l'accès n'avait pas été possible jusqu'ici en raison de la masse énorme des déblais à évacuer. Le puits profond de 7 m donnait accès à deux chambres latérales. La première ne renfermait que quelques fragments de poteries. La seconde possédait un deuxième puits (4 m 50 × 1 m 10), profond de 1 m 70 seulement, qui

³¹ Selon un rapport du Dr M. Bietak. Le directeur de la mission était assisté du Dr Elfriede Reiser et de Mlle R. Eigner, égyptologues; de MM. J. Dörner, archéologue; D. Eigner, architecte; et W. Niedermayr; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Hishmat Adib.

³² Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

³³ La mission comprenait également les Drs E. Graefe et J. Quaegebeur, Mme S. Sterling et Mlle M. P. Vanlathem.

³⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 40 (1971) 240; 42 (1973) 414-415; 43 (1974) 195.

contenait les vestiges du matériel d'une tombe féminine violée datant de la deuxième période intermédiaire. Presque rien ne subsistait du cercueil et du coffre à canopes en bois recouvert de feuilles d'or. Le squelette gisait à côté des vestiges du cercueil. Seul un vase canope en terre cuite était intact. On a recueilli aussi des fragments de feuilles d'or, dont certains portent des inscriptions et un décor peint, une perle en améthyste montée sur deux hémisphères en or, le couvercle d'un pot à onguent en cornaline et un petit scarabée de pierre verte.

m) En Décembre 1973 ³⁵, le Dr et Mme A. Brack ³⁶, de l'Université de Bâle, travaillant en collaboration avec le Dr G. Haeny et l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques, ont procédé au dégagement des puits funéraires de la tombe de Thanuny (n° 74) à Sheikh Abd el-Gournah en vue de la publication d'ensemble de cette sépulture. Les puits 1 et 2, déjà indiqués dans la publication de Scheil en 1894, n'ont pu être explorés dans leur totalité ³⁷. Le puits n° 3, repéré en 1972, était peu profond et donnait sur une chambre latérale. Dans les déblais, on a recueilli des fragments de bandelettes de momies, d'ossements, des sarcophages de bois, des tessons de poteries, des perles en faïence, des shaouabtis anépigraphes, des cônes funéraires, des débris appartenant à un bol en faïence. Quelques petits fragments de plâtre peint seront replacés sur les parois à leur emplacement primitif.

n) A Sheikh Abd el-Gournah, une équipe du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, composée du Prof. C. Kuentz, de M. Loufi Tanbouli et Mlle Zeinab Abdel Al, a entrepris ³⁸, durant l'hiver 1973-1974, l'étude de la tombe très endommagée de Tchay (n° 23).

o) Les travaux de la mission de l'Université de Rome, placée sous la direction du Prof. S. Donadoni, se sont déroulés du 19 Septembre au 20 Octobre 1973 ³⁹ dans la tombe de Sheshonq (n° 27). En dépit de grandes difficultés techniques dues à la mauvaise qualité du rocher, l'antichambre de l'appartement inférieur et la cour ont pu être déblayées presque totalement. Le mur formant le fond de la cour est particulièrement intéressant avec ses deux fausses-portes de dimensions inégales, flanquant une niche; celle-ci est pourvue d'une porte surmontée d'une gorge permettant de passer dans une chambre souterraine, dispositif analogue à celui d'autres tombes saïtes de l'Assassif. La pièce souterraine ne pourra être vidée avant que la toiture n'ait été consolidée. Des traces d'incendie ont pu être observées. Sous les cendres ont été exhumées des poteries ptolémaïques, vestiges probables d'inhumations secondaires tardives.

p) Au Ramesseum ⁴⁰, les travaux de la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, dirigée par

³⁵ D'après un rapport préliminaire transmis par le Dr G. Haeny.

³⁶ Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur A. Mamdouh.

³⁷ Leur déblaiement doit être poursuivi en automne 1974.

³⁸ Selon un rapport préliminaire de Mme C. Desroches-Noblecourt.

³⁹ D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. S. Donadoni. — Pour les trois campagnes précédentes, voir *Or* 40 (1971) 240; 41 (1972) 263; 42 (1973) 415; 43 (1974) 195. On se reportera désormais à S. Donadoni, « Relazione preliminare sulla II campagna di scavo nella tomba di Šešonq all'Asasif (1971) », dans *Oriens Antiquus* 12 (1973) 19-22; A. Roccati, « Le iscrizioni della scala », *ibid.* 23-37; S. Donadoni, « Le iscrizioni del passaggio », *ibid.* 39-64; S. Bosticco, « Le figurazioni della camera », *ibid.* 65-67.

⁴⁰ D'après un rapport préliminaire de Mme Ch. Desroches-Noblecourt.

Mme Ch. Desroches-Noblecourt⁴¹, se sont poursuivis durant l'hiver 1973-1974⁴². En ce qui concerne le temple proprement dit, on procède aux relevés photographiques de la salle hypostyle et de la salle astronomique en vue de la publication d'ensemble⁴³. Le nettoyage du plafond astronomique et de la porte de communication avec la salle des Litanies a révélé des détails très intéressants. La grande scène des fêtes de Min, au registre supérieur de la face Ouest de la tour Nord du II^e pylône, et les piliers osiriaques sont à l'étude.

M. Frenay a procédé aux relevés topographiques de la partie des annexes de briques crues située au Nord du temple (annexes H'''). Les vestiges en ont été dégagés jusqu'à la base, afin de déterminer les remaniements et les différentes étapes de construction. On a découvert un fragment de linteau de porte au nom de Piay, Chef des greniers dans la Maison-de-Ramsès-aimé-d'Amon et propriétaire d'une tombe à Gournah. Ce type de linteau s'apparente à deux des portes d'entrée des maisons de service des prêtres du temple de Karnak.

q) De la fin Février à la fin du mois de Mars 1974⁴⁴, la mission archéologique de l'Institut de Papyrologie de l'Université de Milan, placée sous la direction du Prof. Edda Bresciani⁴⁵, a mené une nouvelle campagne. Elle a entrepris la restauration et l'étude de l'important lot de poteries, datant de la fin de la XI^e dynastie à la fin de la deuxième période intermédiaire, retrouvé dans la sépulture du Moyen Empire fouillée l'an dernier sur le site du temple funéraire de Thoutmosis IV⁴⁶. Cette tombe avait livré aussi une maison d'âmes et des tables d'offrandes en terre cuite typiques de la XII^e dynastie.

D'autre part, dans le secteur Sud de la concession, la mission a fouillé le tombeau saïte de Khonsouirdis. Les trois chambres, aux parois non décorées, constituant l'appartement funéraire ont été dégagées. Elles comportaient chacune un puits funéraire, creusé comme les chambres dans la falaise rocheuse. On a recueilli plusieurs dizaines de shaouabtis de faïence, de très nombreux fragments de sarcophages de bois peint et de corps momifiés, ainsi que quatre ostraca coptes trouvés en surface.

r) En raison des autres activités de la mission de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques dirigée par le Dr G. Haeny, les travaux au temple funéraire de Merneptah ont été remis à une prochaine campagne⁴⁷.

s) A Deir el-Médineh, le Service des Antiquités a procédé à des restaurations dans les tombes n^{os} 218, 219 et 220⁴⁸.

⁴¹ La mission comprenait également Mmes R. Antelme et M. Nelson MM. J.-C. Goyon, C. Leblanc, Mahmoud Maher, Fathy Hassanein, Hassan el-Achirie, B. Fonquernie, P. Frenay, Fouad, Abdallah Fathy et Ibrahim Fathy; le Service des Antiquités était représenté par M. Abdallah Sayed.

⁴² Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 39 (1970) 343; 41 (1972) 265-266; 42 (1973) 416-417; 43 (1974) 196-197.

⁴³ MM. J.-C. Goyon et Hassan el-Achirie viennent de publier la salle dite des Litanies.

⁴⁴ D'après un rapport fourni par le Prof. Edda Bresciani.

⁴⁵ Elle était assistée du Dr S. Pernigotti, de MM. P. Consiglio, architecte, et F. Gabrielli, photographe, L'Inspecteur H. Elfi représentait le Service des Antiquités.

⁴⁶ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 43 (1974) 197.

⁴⁷ D'après les informations données par le Dr G. Haeny. — Pour les recherches précédentes, cf. *Or* 42 (1973) 417-418; 43 (1974) 197-198.

⁴⁸ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Novembre 1973-Janvier 1974, p. 14.

t) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi⁴⁹ ses travaux sur le site de Deir el-Médineh⁵⁰. M. J.-F. Gout a achevé le relevé photographique systématique des tombes de Deir el-Médineh, de leurs scènes et de leurs textes. Le travail de dessin a progressé pour plusieurs sépultures. Dans la tombe n° 336 un dégagement des déblais a permis de recueillir quelques shaouabtis et des fragments de sarcophages. J.-P. Corteggiani a entrepris les calques des vestiges de la tombe n° 212, qui est au nom du même Ramesé que la tombe n° 7. A. Zivie travaille à la publication de la tombe de Pached (n° 3). G. Posener a continué l'étude des ostraca littéraires de Deir el-Médineh en vue de leur publication. Les dessins des scènes du temple ont été achevés en été 1973 et J.-F. Gout a photographié les graffites coptes et démotiques de ses murs.

Le travail de publication de l'église de Gournet Mouraï est en bonne voie. Mme C. Neyret et B. Lenthéric ont avancé dans l'étude de la céramique copte des VI^e-VII^e siècles recueillie lors de ces fouilles.

u) Durant l'hiver 1973-1974⁵¹, la mission de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques, placée sous la direction du Dr G. Haeny, a continué⁵² ses travaux de relevés architecturaux et épigraphiques au temple funéraire d'Aménophis III en vue de sa publication d'ensemble qui comprendra les éléments architecturaux mis au jour, les restes de statuaire encore sur le site, leurs inscriptions et les fragments de reliefs recueillis.

v) Sur les colosses de Memnon⁵³, on verra la publication de R. H. Heizer, F. Stross, T. R. Hester, « New Light on the Colossi of Memnon », dans *Masterkey* (Los Angeles, Southwest Museum) 43/3 (1973) 94-105, ill.

w) Dans la Vallée des Reines⁵⁴, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS, placée sous la direction de Mme Ch. Desroches-Noblecourt⁵⁵, a poursuivi ses recherches durant l'hiver 1973-1974⁵⁶. Comme l'an dernier, la mission a concentré ses efforts sur la tombe n° 80 de la reine Touy (fig. 12)⁵⁷. Un nettoyage des environs immédiats de l'entrée de l'hypogée a permis de découvrir des fragments qui complètent les trouvailles antérieures et de redonner à l'édifice un aspect plus conforme à celui qu'il avait dans l'antiquité. Le déblaiement total de la première salle latérale gauche a mis en évidence les deux couches d'ensevelissement coptes qui l'occupaient. Lors du dégagement de la descenderie constituée de deux volées de marches et d'une glissière centrale, on a trouvé quelques ostraca, tandis

⁴⁹ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 40 (1971) 241-242; 41 (1972) 266; 42 (1973) 418 et 43 (1974) 198-199.

⁵⁰ D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 171-177, pl. xcvi-xcvii.

⁵¹ Selon les indications fournies par le Dr G. Haeny.

⁵² Nous avons rendu compte des recherches précédentes dans *Or* 34 (1965) 187; 41 (1972) 267; 43 (1974) 198.

⁵³ Cf. *Or* 43 (1974) 198.

⁵⁴ D'après un rapport préliminaire de Mme Ch. Desroches-Noblecourt.

⁵⁵ Pour la composition de l'équipe, cf. *supra*, p. 219 n. 41, la liste de la mission travaillant au Ramesseum.

⁵⁶ Sur les campagnes précédentes, voir *Or* 41 (1972) 267; 42 (1973) 418-419; 43 (1974) 199.

⁵⁷ Pour le nom et l'iconographie de la reine Touy (ou Mout-Touy, sur certains documents), cf. Labib Habachi, dans *RdÉ* 21 (1969) 27-47 et Ch. Desroches-Noblecourt, dans *La Revue du Louvre et des Musées de France* 24 (1974) 43-46, 5 fig. (avec description du buste fragmentaire récemment entré au Musée du Louvre E 27132).

qu'une cuiller à fard intacte en albâtre, en forme d'oiseau aquatique, et quelques shaouabtis brisés étaient recueillis au bas de l'escalier, sur le palier donnant accès à la chambre sépulcrale. On a continué la fouille stratigraphique de la chambre funéraire à piliers, dont les gravats atteignent près de deux mètres de hauteur. Au niveau inférieur, on a trouvé de nouveaux fragments de sarcophage, des éclats d'albâtre, un nouvel élément de verre blanc, transparent, des shaouabtis brisés et des fragments de vases. La tombe a été réutilisée une première fois un peu avant l'époque ptolémaïque; on observe en fait trois niveaux d'inhumations carbonisés par le feu.

L'étude de la tombe de la reine Bentanta (n° 71) est terminée; on a dressé le catalogue du matériel, mobilier et poteries d'époques diverses.

Les travaux ont également été poursuivis dans les tombes des princes. L'étude des sépultures de Khaemouaset (n° 44) et de Seth-her-khepchef (n° 43) est presque terminée. D'autre part, le déblaiement par le Service des Antiquités de la tombe de Pa-Rē'-her-ounemef (n° 42) a permis d'entreprendre la copie de ses textes.

x) Sur les recherches entreprises par les techniciens polonais pour sauver la tombe de Nefertari⁵⁸ très gravement menacée, on se reportera aux notices, en anglais, parues dans *Materialy Konserwatorskie* (1973) 6-65⁵⁹.

y) Durant l'hiver 1973-1974⁶⁰, une équipe⁶¹ du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS (Paris) a effectué les relevés du petit sanctuaire de Boutehamon, à l'Ouest de Medinet Habou.

z) Au Birket Habou, durant l'été 1974⁶², B. J. Kemp a travaillé au rapport sur les découvertes effectuées précédemment par l'University Museum de l'Université de Pennsylvanie⁶³. La mission a entrepris en particulier l'étude des grandes quantités de poteries découvertes lors des campagnes précédentes, avec examen typologique, analyse des techniques et procédés de fabrication.

aa) Sur la campagne 1973-1974 de la mission japonaise à Deir Ech-Chelouit et la découverte vraiment sensationnelle, à Kôm es-Samak, de ce qui

⁵⁸ Cf. *Or* 41 (1972) 266.

⁵⁹ J. Wojtuniak-Struzynska, « The problem of the conservation of the mural paintings in the tomb », p. 7-15; Z. Brochwitz, « The structure of mural paintings in the tomb », p. 16-26; W. Domaslowski, « The properties of plaster and rock », p. 37-44; id. « Problems and propositions for treatment of the mural paintings in the tomb », p. 45-65; cf. un résumé dans *Art Archaeol. Technical Abstracts* 11/1 (Summer 1974) 86, n° 11-307.

⁶⁰ D'après un rapport préliminaire de Mme Ch. Desroches-Noblecourt.

⁶¹ Elle se composait de M. J. C. Goyon, des architectes B. Fonquernie et Hassan el-Achirie ainsi que du topographe M. Kurz.

⁶² D'après les informations communiquées par B. J. Kemp.

⁶³ Cf. *Or* 41 (1972) 267-268; 42 (1973) 419 et 43 (1974) 199-200. Pour la campagne du début de 1973, la mission dirigée par B. J. Kemp comprenait Mlles et Mmes C. Insley, D. Tallon, L. Concordia, L. Popelish, S. Bishop, P. Quin, P. Sykes, le Dr Elizabeth Ralph, MM. P. Tallon, G. Dennius Sykes, J. Taylor, J. MacDonald. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Abdullah el-Sayid. — Sur l'histoire du site du Birket Habou et les fouilles des années 1971 et 1973, on se reportera à l'étude très détaillée de B. J. Kemp et D. O'Connor, « An Ancient Nile Harbour, University Museum Excavations at the 'Birket Habu' », dans *The International Journal of Nautical Archaeology and Underwater Exploration* 3 (Mars 1974) 101-136, 24 fig., avec *addendum* p. 182.

semble être une estrade de fête Sed, cf. les indications que nous avons déjà pu donner dans *Or* 43 (1974) 200⁶⁴. L'escalier de briques crues comportait vingt marches de 3 m 50 de longueur, 0 m 55 de profondeur et 0 m 05 de hauteur. Le décor des prisonniers, asiatiques et africains, et des arcs (longs de 1 m 82), symboles des populations soumises, désignent évidemment cette structure comme une *in'it*, l'estrade de la fête Sed. Les murs étaient également peints de motifs floraux et géométriques aux couleurs diverses.

ab) Durant la campagne 1973-1974, Mme C. Zivie a travaillé à la copie des inscriptions des parois du petit temple d'époque romaine de Deir Ech-Chellouit, dont elle assurera la publication⁶⁵.

31. D a h a m c h a : On complétera les publications sur les documents découverts à Dahamcha⁶⁶ par l'article de Ch. Kuentz, « Stèle aux crocodiles », dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph, Beyrouth* 45 (1969) (= Mélanges offerts à Maurice Dunand, I) 187-194, pl. 1.

32. E l - K a b⁶⁷: Le chantier d'El-Kab, abandonné par la mission belge depuis 1969⁶⁸ en raison de la situation générale, a pu rouvrir du 12 Janvier au 7 Février 1974 avec une équipe restreinte placée sous la direction du Prof. H. De Meulenaere⁶⁹. Les objectifs ont été de procéder à des vérifications et de préparer la campagne de l'hiver prochain.

D'autre part, les fouilles ont porté sur deux secteurs situés à l'intérieur de la grande enceinte. Dans la zone préhistorique de l'angle Nord-Est, deux nouvelles stations épipaléolithiques ont été découvertes: l'une a livré une industrie microlithique assez proche de l'Elkabien, mais cependant différente par certaines particularités. L'autre sera fouillée au cours de la prochaine campagne. La mission a également repris le dégagement du village gréco-romain dans les parages du grand temple. Pour la première fois sont apparues des traces de constructions en briques crues antérieures à la couche romaine, avec de la poterie, de la vaisselle et quelques ostraca démotiques et grecs.

33. E s n a : En Décembre 1973, M. Basile Psiroukis a entrepris⁷⁰ le relevé photographique des peintures coptes des monastères de Deir el-Chohada et de Deir el-Fakhoury, près d'Esna et d'Asfoun.

34. A d a ĩ m a⁷¹: Une mission de l'Institut Français d'Archéologie Orien-

⁶⁴ Sur cette campagne, cf. la publication des fouilleurs: *Waseda University Expedition at Malkata, The Third Season. Dec. 1973-Febr. 1974*, Tokyo, Mai 1974. Sous la direction du Prof. Kiichi Kawamura, les fouilleurs étaient les Prof. Yutaka Hirata, Tamotsu Ogata, Kiyohiko Sakurai et MM. Kazuya Inaba, Tetsuo Kikuchi, Sakuji Yoshimura, Ken Sairenji, Mutsuo Kawatoko; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Henry Keddis Alfi.

⁶⁵ Cf. S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 177.

⁶⁶ Voir *Or* 38 (1969) 270; 39 (1970) 344; 42 (1973) 419.

⁶⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

⁶⁸ Sur les fouilles antérieures, voir *Or* 37 (1968) 114-115; 38 (1969) 271-272; 40 (1971) 242; 41 (1972) 268; 42 (1973) 420.

⁶⁹ Elle comprenait en outre MM. P. Vermeersch, préhistorien, B. Bulckens, céramologue et W. Knops, photographe.

⁷⁰ Selon S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 168.

⁷¹ D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974*, brochure diffusée en 1974, p. 158-167, pl. LXXIX-XCIV.

tale, placée sous la direction de S. Sauneron⁷², a effectué des fouilles durant cinq semaines sur le site d'Adaima, près d'Esna. Trois nouveaux ermitages ont été explorés⁷³. Ces constructions creusées dans le gebel étaient doubles, c'est-à-dire qu'elles avaient appartenu vraisemblablement à deux ermites et comportaient deux oratoires différents. Un escalier descendait à l'oratoire Sud; les autres pièces — chambres, cuisine et oratoire Nord — donnaient sur une cour. Deux fours à pain ont été retrouvés intacts. La cour et l'escalier étaient recouverts primitivement d'une toiture constituée de poutres soutenant des nattes. Deux plaques de verre rondes, en parfait état, ainsi que divers autres fragments pourvus de plâtre adhérent encore au pourtour, prouvent que les hublots ronds avaient été obturés par des fenêtres. Les débris de cuir indiquent que les ermites travaillaient ce matériau pour en faire des sandales, des tabliers ou des bourses. Une cachette souterraine servant de réserve a été découverte, intacte depuis quatorze cents ans, dans l'ermitage n° XVII: des jarres, des amphores, des bassins de terre cuite, des plats et des chaudrons s'y entassaient; on a également trouvé des encensoirs de terre cuite, une petite pince à encens en fer, un panier et les deux plaques de verre, dont il a été question plus haut. La fouille n'a livré que peu de documents épigraphiques: seuls quelques invocations étaient gravées dans la niche des oratoires.

Un site et une nécropole protohistoriques, repérés en 1967-1968 dans la même zone, ont été étudiés par la mission durant une quinzaine de jours⁷⁴. Il s'agit de villages installés à la limite actuelle des cultures et accompagnés d'une série de nécropoles à 600 m environ vers l'Ouest⁷⁵. L'ensemble se rattache généralement à la civilisation de Nagada II et son importance est liée sans doute à sa situation géographique au point d'aboutissement des pistes des oasis. Une trentaine de tombes, pillées pour la plupart, ont été dégagées; elles sont de divers types: rectangulaires, ovales ou rondes, avec des sépultures à inhumation secondaire, dont les ossements sont conservés dans des petits cercueils rectangulaires de terre crue. Dans les habitations ont été exhumés de nombreux instruments lithiques: haches en pierre dure, scies de silex, concasseurs, ainsi que des poteries rouges à bord noir, des vases noirs ou d'autres à anses ondulées.

35. Hierakonpolis: Pour les résultats des premières campagnes effectuées en 1968-1969 sur le site de l'antique Nekhen par la mission du American Museum of Natural History de New York, dirigée par le Dr W. A. Fairservis⁷⁶, on se reportera désormais aux divers rapports parus dans *JARCE* 9 (1971-1972)⁷⁷: W. A. Fairservis, « Preliminary Report on the first two Seasons at

⁷² Il était assisté de Mmes H. Jacquet et C. Traunecker, de MM. F. Debono, Nessim Henry Heneim, architecte, J.-F. Gout, photographe, P.-H. Laferrère, dessinateur, et Kamel Rizqalla; le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Mahmoud Aly; le R.P. M. Martin, MM. J. Jacquet et Cl. Traunecker ont participé à titre temporaire aux travaux.

⁷³ Sur les ermitages étudiés dans ce secteur par la mission en 1968 (cf. *Or* 38 [1969] 271), on se reportera à S. Sauneron, J. Jacquet et collab., *Les ermitages chrétiens du désert d'Esna* (1974).

⁷⁴ Pour cette fouille, F. Debono, assisté de Mlle D. Valbelle, était venu se joindre à la mission pour une quinzaine de jours.

⁷⁵ H. de Morgan avait déjà entrepris des recherches rapides sur ce site en 1908.

⁷⁶ Nous avons brièvement signalé ces recherches dans *Or* 38 (1969) 272-273; 39 (1970) 344-345 et 43 (1974) 201.

⁷⁷ Le même volume comporte une étude de J. Weinstein, « A Foundation Deposit Tablet from Hierakonpolis », p. 133-135, sur le linteau marqué au nom

Hierakonpolis », *ibid.* p. 7-27, 50 fig.; K. R. Weeks, « The early dynastic Palace », *ibid.* 29-33; M. Hoffman, « Occupational Features at the Kom el Aḥmar », *ibid.* 35-47, fig. 1-28; *id.*, « Test Excavations at Locality 14 », *ibid.* 49-66; W. A. Fairservis, « Summation and Conclusions » *ibid.* 67-68.

36. El Kanaïs : Les inscriptions grecques d'El-Kanaïs⁷⁸, le site du désert oriental improprement désigné d'habitude comme Rédésiyeḥ, viennent d'être publiées par André Bernand: *Le Paneion d'El-Kanaïs. Les inscriptions grecques* (Leiden 1972). Cette publication a déjà suscité des commentaires importants de J. Bingen, « Cyrénéens et Crétois au Paneion d'El-Kanaïs », dans *CdÉ* 48/95 (Janvier 1973) 145-151 et *ibid.* 195-198.

37. Kôm-Ombo : Le Prof. P. E. L. Smith, de l'Université de Montréal, a continué l'étude et la préparation de la publication du matériel du Paléolithique tardif qu'il a mis au jour à Kôm Ombo en 1962-1963⁷⁹.

38. Assouan : a) Sur les fouilles menées par le Prof. E. Edel de 1967 à 1969 dans les tombes du Qubbet el-Hawa⁸⁰, on se reportera au rapport du fouilleur lui-même: E. Edel, « Vorbericht über die Arbeiten in den Gräbern der Qubbet el-Hawa bei Assuan », dans *ZAS* 100 (1973) 1-6.

b) Dans l'île d'Éléphantine, la 5^e campagne⁸¹ de la mission conjointe⁸² de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités Égyptiennes s'est déroulée du 7 Novembre au 18 Décembre 1973, puis du 6 Février au 23 Mars 1974⁸³. L'examen stratigraphique a été poursuivi dans le secteur du temple de Satis. Il s'avère que la cella du sanctuaire de l'Ancien Empire était constituée par une niche rupestre devant laquelle on installa, à la fin de l'Ancien Empire, une cour entourée d'un mur de brique. Sésostris I^{er} reconstruisit totalement le temple en pierre calcaire, mais en tenant compte de ses particularités primitives. Celles-ci sont encore sensibles dans les remaniements du Nouvel Empire, mais disparaissent dans les constructions ptolémaïques. De nombreuses figurines en faïence ont été recueillies dans les niveaux de la cella rupestre primitive dégagés jusqu'ici.

La mission a continué également son examen de la ville de l'Ancien Empire. Près de la rive du fleuve, une portion du mur d'enceinte de cette époque a pu être mise au jour. Différents sondages ont été effectués dans le secteur situé entre le temple de Satis et le jardin du musée.

de Thoutmosis III découvert en 1969 par la mission américaine; cet élément architectural, remployé dans une habitation de basse époque ou de la période ptolémaïque, provenait sans doute de la réfection de l'ancien temple par le souverain.

⁷⁸ Cf. *Or* 41 (1972) 269, n. 26.

⁷⁹ Sur ces recherches, cf. *Or* 33 (1964) 348; 34 (1965) 187; 38 (1969) 273 et 43 (1974) 201. — On se reportera aussi au rapport du fouilleur dans *Nyame Akuma. A Newsletter of African Archaeology* 2 (Avril 1973) 6.

⁸⁰ Sur les campagnes précédentes, cf. *Or* 40 (1971) 244-245; 41 (1972) 268; 42 (1973) 421; 43 (1974) 202.

⁸¹ Sur les travaux antérieurs, cf. *Or* 43 (1974) 202, n. 10. Pour la campagne de 1972, on se reportera à W. Kaiser, P. Grossmann, G. Haeny et H. Jaritz, « Stadt und Tempel von Elephantine. Vierter Grabungsbericht », dans *MDAIK* 30/1 (1974) 65-90, 3 fig., pl. XII-XVII.

⁸² La mission se composait de plusieurs membres de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, placés sous la direction du Prof. W. Kaiser: MM. G. Grimm, Chr. Müller, G. Dreyer, Chr. Oertel, W. Mayer. L'Institut Suisse était représenté par MM. H. Jaritz et A. Gern, que dirigeait le Dr G. Haeny.

⁸³ D'après la brochure de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, diffusée en Mai 1974, p. 1-2.

39. Philae : Les travaux se poursuivent⁸⁴ activement au temple de Philae. La digue qui va protéger l'île pendant le démontage des temples a été terminée en Mars 1974 (fig. 15). A proximité, l'aménagement de l'îlot d'Aglikah (fig. 16) se poursuit avec quelque retard. Les travaux de relevés photogrammétriques sont effectués en collaboration avec des techniciens français.

40. Murwau : Le matériel anthropologique recueilli lors des recherches de la mission tchèque en 1964 à Naga el-Farik (site de Murwau) a été étudié par E. Strouhal, « Anthropological Analysis of Skeletal Remains from Rock Tombs at Naga el-Farik in Egyptian Nubia », dans *Anthropologie* 10/2-3 (1972) 97-121.

41. Qasr Ibrim⁸⁵ : Les fouilles de la mission de l'Egypt Exploration Society, dirigée par le Prof. J. M. Plumley, se sont déroulées du 25 Janvier au 15 Mars 1974⁸⁶. De nouveaux habitats du « Groupe X » ont été dégagés au Nord et à l'Est de l'église construite sur un ancien temple méroïtique (« Temple Church ») mise au jour l'an dernier; ils étaient édifiés eux-mêmes sur des maisons méroïtiques et ont livré une grande quantité de poteries. Des structures très complexes, au Sud du « Temple Church », sont en cours d'étude. Un peu à l'Ouest de ce secteur, les vestiges d'un temple méroïtique de construction fort massive ont été exhumés. Plus de cent-cinquante monnaies du III^e au V^e siècle de notre ère étaient éparpillées sur un de ses pavements; on peut penser qu'il s'agit d'offrandes votives. D'autres indices chronologiques permettent de dater l'édifice du I^{er} siècle après J.-C. Une habitation de la fin de l'époque chrétienne a livré une jarre scellée contenant dix rouleaux de cuir et vingt-cinq missives, en vieux-nubien, ainsi qu'un rouleau qui s'est avéré être une lettre du roi de Nubie au patriarche de l'Église copte, demandant la consécration d'un évêque. Tous ces documents, ainsi que d'autres rédigés en arabe trouvés à proximité, datent de la seconde moitié du XII^e siècle.

D'autre part, la mission a procédé à des recherches près de la porte orientale de la forteresse, qui s'est effondrée par suite de l'élévation du niveau du Lac Nasser. Des témoignages méroïtiques et du « Groupe X » ont été mis au jour. On a recueilli en particulier un élément de cuirasse en cuir repoussé destiné à protéger le guerrier du cou jusqu'aux genoux, des fragments de papyri du début du I^{er} siècle de notre ère en méroïtique, démotique, hiératique, hiéroglyphique et grec, où l'on remarque deux fragments séparés de l'Odyssee.

42. Survey du Nil entre Abou Simbel et la frontière soudanaise : Pour les importantes découvertes du regretté Prof. K. C. Seele, dont son amitié nous avait permis de rendre compte en leur temps⁸⁷,

⁸⁴ Sur le plan de sauvetage et les travaux de transfert des temples de Philae, voir *Or* 39 (1970) 348; 42 (1973) 423; 43 (1974) 203. On se reportera aussi à H. Stierlin, « Philae. Les temples hors des eaux vont quitter le lit du Nil », dans *Le courrier de l'Unesco* (Novembre 1974) 12-19, avec fig.

⁸⁵ D'après la brochure *EES. Report for the Year 1973/74* (distribuée en 1974), p. 5.

⁸⁶ Sur les résultats des précédentes campagnes, voir *Or* 39 (1970) 349; 40 (1971) 247; 42 (1973) 424; 43 (1974) 201-202. On consultera aussi les rapports des fouilleurs: W. H. C. Friend, « The Podium Site at Qasr Ibrim », dans *JEA* 60 (1974) 30-59, 15 fig., pl. VIII-XIII (qui concerne les travaux 1963-1964, p. 30-45; 1966 et 1969, p. 45-46 et 1972, p. 46-49), J. Martin Plumley, « Qasr Ibrim 1972 », *ibid.* 1-2 et J. Martin Plumley et W. Y. Adams, « Qasr Ibrim 1972 », *ibid.* 212-238, 5 fig. et pl. XLI-LIV.

⁸⁷ Cf. *Or* 35 (1966) 151-154.

on se reportera à une publication du fouilleur lui-même: K. C. Seele, « University of Chicago Oriental Institute Nubian Expedition: Excavations between Abu Simbel and the Sudan Border, preliminary Report », dans *JNES* 33 (Janvier 1974) 1-43, 23 ill. 1 carte.

43. Qasr el-Wizz: Aux études consacrées à Qasr el-Wizz⁸⁸, on ajoutera: John Barns, « A Text of the *Benedicite* in Greek and Old Nubian from Kasr el-Wizz », dans *JEA* 60 (1974) 206-211, pl. XI.

44. Recherches préhistoriques dans le désert occidental⁸⁹: L'expédition préhistorique patronée par l'Université Méthodiste de Dallas, l'Académie Polonaise des Sciences, le Survey géologique d'Égypte, qui est financée par la Smithsonian Institution, a procédé en Février et Mars 1974, sous la direction du Prof. F. Wendorf⁹⁰, à une troisième campagne⁹¹, dans la partie méridionale du désert égyptien. Elle a d'abord étudié des sites atériens, localisés sous deux mètres de sédiments autour d'un lac du Pleistocène à Bir Terfawi, oasis à présent desséchée et inoccupée à quelque 400 km à l'Ouest d'Abou Simbel. Un lot d'outillage intéressant et très spécifique a été retrouvé en association avec les restes d'une mégafaune, où l'on remarque l'hippopotame, le *Bos*, le chameau du Pleistocène et une gazelle de grande taille. L'outillage des habitats voisins est très différent, ce qui offre l'occasion unique d'étudier l'utilisation particulière et les fonctions des instruments du Paléolithique Moyen.

La mission s'est ensuite déplacée à environ 125 km à l'Ouest d'Abou Simbel, près du Gebel Nabta, sur un site néolithique comportant une poterie analogue à celle de Khartoum. Il recouvrait des niveaux de la fin du Paléolithique, dont l'étude a permis de reconnaître de nombreux foyers, des puits à provisions en forme de cloches, des orifices de poteaux et d'autres traits culturels inconnus jusqu'ici à cette époque en Afrique du Nord.

45. Oasis: Dans la série⁹² du regretté Prof. Ahmed Fakhry vient de paraître un second volume: *The Oases of Egypt*, vol. II: *Bahriya and Farafra Oases* (Le Caire 1974) 190 pp., 80 ill.

46. Bahria⁹³: M. Guy Wagner a effectué, avec M. Ahmed Taher, du

⁸⁸ Cf. *Or* 35 (1966) 154-155; 37 (1968) 116; 40 (1971) 247; 42 (1973) 424.

⁸⁹ D'après les indications communiquées par le Prof. F. Wendorf. — On se reportera également au rapport détaillé présenté par le fouilleur: « Archaeological and Geological Investigation in the Egyptian Sahara: The 1974 Season », dans *NARCE* 89 (1974) 20-28.

⁹⁰ La mission comprenait également MM. Rushdi Saïd, R. Schild, V. Haynes, A. Gautier, M. Kobusiewicz, trois jeunes géologues stagiaires d'Égypte et quatre étudiants de l'Université Méthodiste de Dallas.

⁹¹ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 42 (1973) 422 et 43 (1974) 206. Pour les recherches préhistoriques antérieures de la mission (cf. *Or* 38 [1969] 270), on se reportera à diverses publications des fouilleurs: F. Wendorf, R. Saïd et R. Schild, « Late Paleolithic Sites in Upper Egypt », dans *Archaeologia Polona* 12 (1970) 19-42; id. « The Geology and Prehistory of the Nile Valley in Upper Egypt », *ibid.* p. 43-60; F. Wendorf, R. Saïd, C. C. Albritton, R. Schild, M. Kobusiewicz, « Remarks on the Holocene Geology and Archaeology of Northern Fayum Desert », dans *Archaeologia Polona* 13 (1972) 7-22; id. « A preliminary Report on the Holocene Geology and Archaeology of the Northern Fayum Desert », dans *Playa Lake Symposium* (= ICALS Pub. n° 4, Texas Tech. University; 1972) 41-61.

⁹² Cf. *Or* 43 (1974) 205, n. 24.

⁹³ Cf. G. Wagner, « Le temple d'Herakles Kallinikos et d'Ammon à Psôbthis-el Qasti, métropole de la Petite Oasis (notes de voyage à l'Oasis de Baharieh, 18-25 Janvier 1974) », dans *BIFAO* 74 (1974) 23-27; cf. S. Sauneron, *Les tra-*

Service des Antiquités, un voyage de reconnaissance dans l'oasis de Bahria en Janvier 1974. Grâce à des inscriptions grecques fragmentaires remployées dans des maisons ⁹⁴, il a pu identifier l'emplacement d'un temple d'Héraklès Kallinikos et d'Ammon ⁹⁵.

47. D a k h l e h : Un site acheuléen a été localisé et étudié par Frank Servello ⁹⁶ dans la dépression de Dakhleh. De nombreux outils lithiques ⁹⁷ ont été recueillis ⁹⁸.

48. R e c h e r c h e s a n t h r o p o l o g i q u e s : On tiendra compte de la note d'orientation de T. Dzierzykraj-Rogalski, « Les recherches anthropologiques polonaises en Égypte et au Soudan dans les années 1958-1966 », dans *Actes du VII^e Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques*, Prague, 21-27 Août 1966, vol. 2 (éd. Prague 1970) 1275-1276 ⁹⁹.

II. - Soudan

1. F a r a s : A l'abondante bibliographie ¹⁰⁰ des fouilles polonaises de Faras, on ajoutera quelques publications: P. Grossmann, « Zur Datierung der frühen Kirchenanlagen aus Faras », dans *Byzantinische Zeitschrift* 64 (1971) 330-350; S. Jakobielski, *Faras III. A History of the Bishopric of Pachoras on the Basis of Coptic Inscriptions* (PWN, Varsovie 1972) 221 p. (M. Marciniak a donné un compte rendu de cet ouvrage dans *Africana Bulletin*, [Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego], p. 267-269); G. Vantini, « Il materiale archeologico scoperto a Faras ed il suo apporto alla conoscenza della storia », dans *Archivio Comboniano* 11/2 (1973) 225-258; K. Michałowski, « Ausgrabungen in Faras », dans *Festschrift zur Feier des 125 jährigen Bestehens der sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig* (1974) 87-99, xvi pl.; Jadwiga Kubińska, *Faras IV. Inscriptions grecques chrétiennes* (PWN, Varsovie 1974); T. Dobrzeński, « Maiestas Domini w zabytkach polskich i obcych z polską związanymi », dans *Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie* 18 (Varsovie 1974) 215-308, 55 fig.; M. Martens, « Księga jako motyw ikonograficzny w malarstwie

vau de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1973-1974, brochure diffusée en 1974, p. 182.

⁹⁴ Dans *BIFAO* 73 (1973) 183-192, pl. xv; G. Wagner avait publié une stèle de ce temple retrouvée par le regretté Ahmed Fakhry (cf. *Or* 43 [1974] 206). Voir également G. Wagner, « A propos d'une nouvelle dédicace à Hérakles Kallinikos », dans *BIFAO* 74 (1974) 21-22, pl. v; G. Tsoukales, dans *Platon* 20 (1968) 163-167; L. et W. Swinnen, dans *Ancient Society* 2 (1971) 46-51; J. et L. Robert, *Bull. Épig. 1972*, n° 611, dans *REG* 85 (1972) 517-518.

⁹⁵ Ce temple est situé non loin du temple dit d'Apriès (pour celui-ci, cf. Ahmed Fakry, *Bahria Oasis II* [Le Caire 1950] 1-7, pl. III).

⁹⁶ D'après Frank Servello, dans *Nyame Akuma. A Newsletter of African Archaeology* 3 (Octobre 1973) 32.

⁹⁷ Pour des recherches préhistoriques antérieures dans ce secteur, cf. par exemple *Or* 42 (1973) 422.

⁹⁸ Sur les antiquités pharaoniques de Dakhleh, aux indications antérieurement fournies (*Or* 42 [1973] 422-423; 43 [1974] 205-206 et fig. 50-55), on ajoutera l'importante notice du regretté Ahmed Fakhry, « Dachla Oase », dans *LA* 1/7 (1974) col. 976-979.

⁹⁹ Pour la publication des résultats de l'expédition tchèque, cf. *supra* p. 225 n. 40.

¹⁰⁰ Voir *Or* 42 (1973) 424-425 et 43 (1974) 207.

sciennym w katedrze w Faras», *ibid.*, 309-335, 28 fig. (avec résumé français p. 335: Le livre en tant que motif iconographique dans la peinture murale de Faras).

2. Aksha : Sur une stèle trouvée le 1^{er} Janvier 1962¹ au cours des fouilles franco-argentine du temple d'Aksha, cf. A. Rosenvasser, « The Stela Aksha 505 and the Cult of Ramesses II as a God in the Army », dans *Revista del Instituto de Historia Antigua Oriental* (Buenos Aires 1972) 99-114, 1 pl., 8 fig.

3. Mirgissa : Sur les quatre campagnes de 1964-1968 menées par la mission française², on ajoutera à la bibliographie³: J. Vercoutter, « Excavations at Mirgissa - III », dans *Kush* 15 (1967-1968) 269-279, 1 fig., pl. LI-LIV.

4. Survey du Batn el-Hagar : Pour les recherches effectuées en 1965-1966 par la mission de l'Unesco⁴, on se reportera désormais au rapport du fouilleur: A. J. Mills, « The Archaeological Survey from Gemai to Dal — Report on the 1965-1966 Season », dans *Kush* 15 (1967-1968) 200-210, 6 fig. pl. XXXVIII-XXXIX.

5. Survey de la rive Est, de Faras à Gemai : Sur la quatrième campagne de la mission scandinave⁵, on verra le rapport de T. Säve-Söderbergh, « Preliminary Report of the Scandinavian Joint Expedition. Archaeological Investigations between Faras and Gemai. November 1963-March 1964 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 211-250, 13 fig., pl. XL-XLVIII.

6. Survey des deux rives du Nil, de Gemai à Nag Sigaga : Sur la campagne menée en 1965 par une mission finlandaise⁶, on se reportera au rapport du fouilleur: G. Donner, « Preliminary Report on the Excavations of the Finnish Nubia Expedition 1964-1965 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 70-78, 3 fig., pl. IV-V.

7. Recherches préhistoriques au Sud du Batn el-Hagar : Pour les résultats de la quatrième campagne de la mission de l'Université de Colorado, effectuée en 1965-1966⁷ à Khor Karagan, Magendohli, Khor Shiba et Awandi, on se reportera désormais au rapport des fouilleurs eux-mêmes; R. L. Carlson et J. S. Sigstad, « Paleolithic and Late Neolithic Sites excavated by the Fourth Colorado Expedition », dans *Kush* 15 (1967-1968) 51-58, 2 fig., III pl.

8. Abri-Missiminia⁸: De la fin Novembre 1973 à la fin Janvier 1974, la mission française⁹, dirigée par A. Vila¹⁰, a interrompu momentanément

¹ Nous avons rendu compte de cette campagne dans *Or* 32 (1963) 191-192.

² Nous en avons rendu compte dans *Or* 34 (1965) 212-213; 35 (1966) 157-158; 36 (1967) 207-208; 37 (1968) 117-118; 38 (1969) 281-282; 39 (1970) 350-351.

³ Cf. *Or* 41 (1972) 271; 42 (1973) 426; 43 (1974) 207-208.

⁴ Voir *Or* 36 (1967) 208.

⁵ Cf. *Or* 34 (1965) 208-210.

⁶ Cf. *Or* 36 (1967) 209.

⁷ Cf. *Or* 36 (1967) 210-211. — Voir aussi *Or* 37 (1968) 119; 40 (1971) 248; 42 (1973) 426.

⁸ D'après un rapport communiqué par M. A. Vila.

⁹ Une exposition consacrée à « La prospection archéologique franco-soudanaise » a été organisée au Musée National du Soudan à Khartoum en Mai 1974.

¹⁰ La mission comprenait en outre MM. A. Fouquet, assistant; F. Rodriguez, archéologue-topographe, jusqu'à la fin de Décembre 1973; R. Filliol, archéologue-documentaliste; G. Quivron, archéologue-dessinateur, à partir du début de Février 1974.

le *survey*, conçu au sens strict, du secteur Sud de la cataracte de Dal¹¹ pour se livrer à une fouille de sauvetage dans la nécropole de Missiminia, près de la ville d'Abri; ce site a en effet été récemment choisi pour l'implantation d'une cité nouvelle, dont certains quartiers sont déjà en cours de construction. 734 tombes ont été étudiées¹². Les plus anciennes remontent au Nouvel Empire (23 tombes identifiées avec certitude), puis le cimetière a été utilisé jusqu'à l'époque chrétienne; la plupart des sépultures datent de l'époque napatéenne et méroïtique (117 tombes certaines), du « Groupe X » (258 tombes) et de la période chrétienne (141 tombes). Toute la nécropole avait été soumise à un pillage intensif. Des constatations intéressantes ont cependant pu être faites. Après l'installation des tombes du Nouvel Empire, on remarque des traces d'inondation et d'érosion de la terrasse sur laquelle se trouvait le cimetière; son utilisation continue permet d'observer l'évolution des structures et des pratiques funéraires au cours des périodes de transition, qui semblent originales dans les tombes de la XXV^e dynastie. On constate aussi le remploi de tombes de la période napatéenne à l'époque méroïtique, les sépultures méroïtiques étant également réutilisées par un groupe d'individus réduit, mais homogène. Malgré le pillage, un abondant matériel funéraire a été recueilli. Il comporte des séries de récipients et objets en bronze ou en fer, une collection de plus de cinq cents poteries, avec de nombreux vases d'importation égyptienne du Nouvel Empire à la XXV^e dynastie, un lot de colliers et de pendants, avec les restes de deux suaires en perles. Parmi les scarabées et amulettes de la III^e période intermédiaire, on remarque une amulette, unique semble-t-il, qui montre un personnage à l'allure de Bès, mais de pur style africain. Il convient surtout de signaler la découverte, dans une tombe méroïtique, d'un vase intact de la culture gerzéenne (3400 av. notre ère environ), décoré de la barque classique. Une « bouteille de Nouvel An » en céramique verte, recueillie intacte dans une sépulture de la XXV^e dynastie, est ornée de deux cynocéphales, de deux colliers ousekh et de deux formules d'invocation en hiéroglyphes. Des stèles de forme pyramidale et conique, ainsi que des tables d'offrandes méroïtiques ont été exhumées; parmi elles, une stèle porte un texte méroïtique de huit lignes. Trois beaux vases méroïtiques en verre soufflé et décoré datent du II^e siècle après J.-C. environ; l'un d'eux, en verre blanc d'un millimètre d'épaisseur, est l'un des très rares exemplaires parvenus intacts jusqu'à nous.

La mission a également exploré dix tombes appartenant à un cimetière méroïtique isolé, situé dans le périmètre de protection d'un aérodrome. Elles étaient primitivement surmontées de petites pyramides de briques, dont subsistent quelques vestiges. Des vases décorés, deux bols en bronze et une tête funéraire intacte en grès ont été recueillis.

Un cimetière, testé à la demande du Service des Antiquités, s'est révélé appartenir à l'époque musulmane ancienne.

¹¹ Sur les travaux précédents, voir *Or* 41 (1972) 273-274; 42 (1973) 427-428; 43 (1974) 208-209. Le début de la présente campagne a cependant été employé par la mission aux travaux de publication des *surveys* antérieurs: un premier fascicule consacré aux buts et méthodes de la prospection archéologique et un deuxième fascicule concernant plusieurs sites explorés par la mission ont déjà été envoyés à l'éditeur.

¹² La nécropole compte encore une centaine de petites tombes méroïtiques, qui seront examinées lors de la prochaine campagne, et un groupe d'environ deux cents tombes chrétiennes situées dans une zone déjà partiellement construite.

La mission a en outre procédé aux relevés (plans et photographies) de dix-sept forteresses (*hourfas*) du début du XIX^e siècle, situées dans des zones explorées lors des deux premières campagnes.

9. Saï¹³: Du 27 Octobre 1973 au 22 Janvier 1974, la mission française, placée sous la direction du Prof. J. Vercoutter¹⁴, a continué¹⁵ ses recherches dans sa concession de l'île de Saï. Elles ont porté sur trois secteurs. L'angle Sud-Ouest de la forteresse ottomane a été dégagé, révélant, à l'Ouest du bâtiment pharaonique exhumé précédemment, un ensemble de magasins et d'entrepôts circulaires ou rectangulaires s'échelonnant de la XVIII^e à la XX^e dynastie. On a recueilli de nouveaux textes hiéroglyphiques (fig. 21) et des blocs décorés chrétiens (fig. 22 et 23) réemployés. La presque totalité de la forteresse ottomane est à présent nettoyée et il s'avère que le temple pharaonique, dont on a déjà découvert de nombreux éléments architectoniques, ne peut se trouver sous les ruines du fort.

La mission a également continué l'investigation de la nécropole Kerma (fig. 17 et 18). Celle-ci ne peut être fouillée intégralement, le nombre des tombes s'élevant à plusieurs milliers. Trois grandes tombes ont été explorées dans l'angle Sud-Ouest, ainsi qu'une zone en bordure orientale du cimetière. Dans cette dernière, il a été possible de déterminer le passage entre la sépulture de type proche des « pan-graves » avec celle du « Kerma classique » et d'y établir une chronologie relative.

La lisière Sud de la nécropole pharaonique a été entièrement dégagée. Elle semble avoir été réservée à une classe sociale déterminée, peut-être sacerdotale, ce qui explique la richesse du matériel funéraire. Onze grandes tombes ont été étudiées. Celles qui ont échappé au pillage ont fourni de belles statuettes funéraires, des pectoraux, des scarabées, des amulettes de pierre, des bijoux, des masques, des poteries, etc. (fig. 19 et 20), que leur style permet de dater du début de la XVIII^e dynastie.

Des sondages entrepris dans la très vaste nécropole de tombes circulaires s'étendant au Sud-Ouest du fort turc ont montré qu'il s'agissait d'un cimetière complexe comportant des tombes méroïtiques, des tombes du « Groupe X » et d'autres enfin d'une période qui reste à déterminer. Après établissement d'un plan d'ensemble du sondage en courbes de niveau, quelques sépultures du « Groupe X » et de la période méroïtique ont été fouillées.

10. Sedeinga : A la bibliographie concernant la nécropole méroïtique de Sedeinga¹⁶, on ajoutera: M. Schiff-Giorgini, « Soleb-Sedeinga. Résumé des travaux de la mission pendant les trois campagnes Automne 1965-Printemps

¹³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. J. Vercoutter.

¹⁴ La mission comprenait également M. F. Geus, Mlle B. Gratien, M. M. Azim, Mme A. Azim, Mlles A. Minault, F. Thill, A. Vermeersch et M. J. Reinold.

¹⁵ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 39 (1970) 355; 40 (1971) 251-252; 41 (1972) 274; 42 (1973) 428-429; 43 (1974) 209-210. — On ajoutera à la bibliographie des travaux de la mission: J. Vercoutter, « La campagne 1972-1973 à Saï », dans *Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de l'Université de Lille, III* (CRIPEL) 2 (1974); F. Venot, « Le cimetière Nouvel-Empire de Mirgissa », *ibid.*; B. Gratien, « La nécropole Kerma de l'île de Saï, II », *ibid.*; A. Minault et F. Thill, « Tombes du Nouvel Empire à Saï », *ibid.*; F. Geus et Y. Labre, « La Nubie au sud de Dal, exploration archéologique et problèmes historiques », *ibid.*

¹⁶ Cf. *Or* 34 (1965) 215-219; 35 (1966) 161-164; 36 (1967) 211; 38 (1969) 288-289; 40 (1971) 252-255; 41 (1972) 274-276.

1968 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 251-268, 7 fig., pl. XLIX-L; J. Leclant, « Glass from the meroitic necropolis of Sedeinga (Sudanese Nubia) », dans *Journal of Glass Studies* 15 (1973) 52-68, planche de la couverture et 16 fig.

11. *Soleb* : Durant la XVII^e campagne¹⁷ de la mission M. S. Giorgini¹⁸ de l'hiver 1973-1974, le travail a porté essentiellement sur l'achèvement des dessins destinés au volume *Soleb V* : fac-similés des textes et des reliefs du temple jubilaire d'Aménophis III.

12. *Kerma*¹⁹ :

La Mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève²⁰ a continué²¹, du 13 Janvier au 6 Février 1974, la fouille de sauvetage qu'elle avait entreprise l'année précédente, à la demande du Service des Antiquités du Soudan, dans la ville moderne de Kerma, au sud de la « Deffûfa » occidentale, à une distance de celle-ci comprise entre 1100 et 1200 mètres.

L'enlèvement de constructions modernes a permis de dégager entièrement la surface circulaire entourée par un mur de pierre d'à peu près 17 m de diamètre extérieur, dont un quart environ avait été repéré l'année précédente. La surface extérieure du mur est verticale; des briques cuites et crues conservées en place autour des pierres semblent y avoir formé un revêtement. Une grande tranchée creusée le long d'une partie du diamètre Nord-Sud du mur a permis l'étude de sa face intérieure sur un segment de trois mètres. Il s'agit d'une construction étonnante, dont les vingt assises assez régulières sont disposées en gradins étroits, chaque assise étant construite en retrait d'environ 11 centimètres sur celle d'au-dessous. Ces gradins mesurent au total plus de 4 m de hauteur.

A l'extrémité septentrionale du diamètre Nord-Sud du mur circulaire, on avait découvert l'année précédente quelques marches d'un escalier descendant vers l'intérieur. Les premières marches sont à l'extérieur du mur de pierre circulaire. Les suivantes interrompent le mur circulaire. On compte neuf marches d'une hauteur moyenne de 0 m 26, au bas desquelles quelques pierres plates d'un sol dallé indiquent la fin de l'escalier. De chaque côté de l'escalier, le mur circulaire formait une paroi verticale; celle de l'Ouest est assez bien conservée sur une certaine hauteur; celle de l'Est s'est effondrée sur l'escalier, qui était libre à ce moment.

La fouille à l'intérieur du mur circulaire a commencé par un nettoyage de toute la surface du cercle, qui a fait apparaître une masse de limon extrêmement dure. Aucune trace de brique crue n'y est visible, mais de hautes crues du Nil ont noyé tout le monument; un ghaïfir du Service des Antiquités se rappelle en avoir vu une qui était montée à 1 m 50 au-dessus des ruines.

Les recherches ont ensuite passé par des étapes ménageant des stratigra-

¹⁷ Sur les travaux antérieurs cf. *Or* 43 (1974) 210. — On ajoutera à la bibliographie l'article cité *supra*, p. 230, § 10.

¹⁸ Pour cette campagne, la mission ne comprenait que Mme M. S. Giorgini et M. Cl. Robichon.

¹⁹ Nous reprenons ici un rapport obligeamment communiqué par le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1973-1974 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales. Conférences 1973-1974*, 32-34.

²⁰ M. Ch. Bonnet a dirigé la fouille de Kerma; il était secondé par MM. L. Chaix et J.-B. Sevette, Mlles F. Hug et B. Privati.

²¹ Cf. *Or* 43 (1974) 210.

phies aussi bien Est-Ouest que Nord-Sud avant d'aboutir, en fin de campagne, à une grande tranchée large de 3 mètres, et allant du Nord au Sud à cheval sur le diamètre Nord-Sud du cercle de pierres.

Sans entrer dans une description complète et détaillée des stratigraphies, on peut en relever quelques éléments.

Sous la couche de limon, toutes les stratigraphies montrent une couche d'incendie. Au centre du monument, il y avait les traces d'une poutre calcinée d'environ 4 mètres, fourchue à une extrémité et reposant horizontalement presque dans l'axe du bord Ouest de l'escalier; à leur partie supérieure, ces traces étaient rouges, à leur partie inférieure, noires et charbonneuses, indiquant ainsi un feu qui s'est propagé de bas en haut.

Sous les vestiges brûlés, il y avait une couche de sable d'une quarantaine de centimètres d'épaisseur, puis une couche à peu près équivalente contenant quantité de tessons et de fragments divers, sans compter des perles de formes et de matières diverses. Parmi les tessons, il faut citer ceux de vases en forme de tulipe et de vases en pierre; les fragments d'objets proviennent entre autres de tuiles en faïence; plusieurs morceaux d'ivoire appartiennent à un décor, gravé, de figures et de motifs géométriques.

L'hypothèse la plus plausible sur le monument demeure celle qui a été émise l'année précédente; il s'agirait de la tombe d'un personnage important. La stratigraphie semble situer la fosse au centre, où elle serait peut-être un peu déportée vers l'Ouest. Si tel est le cas, elle est à un niveau pas encore atteint; c'est alors le niveau actuel des eaux d'infiltration qui risquerait d'en empêcher la fouille.

13. Tabo (île d'Argo)²²: La mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève²³ a effectué une neuvième campagne de fouilles à Tabo, du 10 Décembre 1973 au 11 Janvier 1974²⁴. L'effort des fouilleurs a porté sur le kôm occidental déjà partiellement exploré l'année dernière, et sur le grand temple.

La boulangerie du temple, dont les restes occupaient le sommet du kôm, avait été construite à l'emplacement d'une nécropole de pyramides napatéennes. De nouveaux éléments de cette nécropole ont été mis en évidence cette année: traces de superstructures, descenderies plus ou moins bien conservées, caveaux, restes de sarcophages en bois peint et de squelettes. Des traces de foyers et d'ossements animaux dénotant des rites funéraires ont été exhumées à plusieurs reprises sous les fondations des pyramides.

L'infrastructure de la tombe n° T 598 comportait d'Est en Ouest une descenderie comblée avec un caveau fermé par un muret. Creusé dans un ancien dépôt de limon, le caveau s'est peu à peu rempli de boue. Les vestiges d'un sar-

²² Nous utilisons pour la présente notice un rapport du Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes est donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne de fouilles 1973-1974 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales. Conférences 1973-1974*, 32-34.

²³ La mission, que dirige le Prof. Ch. Maystre, comprenait Mme H. Jaquet, MM. Ch. Bonnet, L. Chaix et J.-B. Sevette, Mlles F. Hug et B. Privati.

²⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 36 (1967) 213; 37 (1968) 123; 38 (1969) 291-292; 39 (1970) 356-357; 40 (1971) 255-257; 41 (1972) 277; 42 (1973) 429-431; 43 (1974) 210-212. — Pour les fouilles antérieures, on se reportera à Ch. Maystre, « Excavations at Tabo, Argo Island, 1965-1968 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 193-199, 1 fig., pl. xxxiv-xxxvii.

cophage anthropomorphe subsistaient à l'extrémité occidentale. Il semble avoir été recouvert de plâtre peint. Le squelette reposait sur le dos. Fait unique dans les pyramides de Tabo dégagées à ce jour, le défunt avait la tête à l'Est et non à l'Ouest; d'autre part, les fémurs étaient cassés et déplacés. Dans un autre caveau du même type (T 604), les ossements du défunt avaient également été déplacés partiellement. Une perle a été retrouvée près du crâne. D'autres perles de faïence de belle qualité avaient déjà été retrouvées, éparpillées à des niveaux différents, au-dessus du squelette. Ces éléments témoignent d'une réouverture de caveau, dont on ne peut pas dire s'il s'agit d'un pillage ou de rites seconds d'inhumation.

Comme l'année précédente, le kôm Ouest de Tabo a révélé des sépultures d'époques et de cultures très différentes: Kerma, Nouvel Empire, époque méroïtique, Tanqasi²⁵, chrétienne et même musulmane ancienne.

La mission a d'autre part poursuivi ses recherches architecturales dans le grand temple de Tabo. Deux cavités circulaires, trouvées de part et d'autre de la porte principale du temple, à 9 m 20 du seuil, contre le bord extérieur des fondations du premier pylône, étaient vraisemblablement destinées à des mâts.

Le nettoyage des zones où même les fondations du temple ont disparu a permis plusieurs repérages exacts: celui de l'angle Nord-Ouest du premier pylône grâce à l'empreinte conservée de la pierre de la première assise, celui de la jonction du mur latéral Nord du temple avec la face postérieure du premier pylône, et celui des dimensions exactes du massif marquant l'extrémité Sud du deuxième pylône, extérieurement à l'alignement du mur latéral Sud du temple. Dans ce dernier endroit, l'empreinte laissée dans le limon par les blocs de fondation indique avec précision la position et les dimensions de base des blocs disparus; des empreintes de coups de pioche révèlent en outre la méthode utilisée par les démolisseurs: ils ont creusé de petites tranchées latérales le long des blocs et enlevé quelques centimètres sous les blocs le long de ces tranchées avant de soulever les blocs; des tessons chrétiens datent probablement cette démolition.

Un des blocs de fondation du deuxième pylône dégagé cette année porte un fragment d'inscription hiéroglyphique en relief sur une de ses faces. On y lit entre autres l'épithète « seigneur de Khemenou ». Ce bloc, qui avait appartenu aux constructions de la XVIII^{ème} dynastie, complète la série de noms divins attestés à cette époque sur le site.

Un sondage assez étendu dans la partie Sud-Est de la salle hypostyle, sous les vestiges du dallage, a fait découvrir un four circulaire qui a été coupé par les fondations du mur Sud du temple. Autour du four, il y avait une grande zone de cendres s'étendant sous le deuxième pylône, et, par-dessous le mur Sud du temple, jusqu'à l'extérieur de ce dernier, avec de nombreux tessons qui semblent provenir de plats circulaires utilisés habituellement pour la préparation du pain et dont des exemples sont connus au Nouvel Empire. On peut donc se demander s'il n'y a pas eu là un, ou des fours à pains en relation avec le temple de l'époque. Par ailleurs, une hache en pierre polie, un petit modèle de barque, et des fragments de petits modèles d'animaux et de personnages retrouvés au même endroit indiquent, une fois de plus, que le site de Tabo a été occupé à l'époque « Kerma ».

Des observations précises sur les cavités ou fragments de cavités destinés

²⁵ Des tombes de ce type avaient déjà été découvertes durant les campagnes 1968-69 et 1969-70, cf. H. Jacquet-Gordon et Ch. Bonnet, « Tombs of the Tanqasi Culture at Tabo », dans *JARCE* 9 (1971-1972) 77-83.

à des queues d'aronde ont permis d'établir en toute certitude l'existence de portes ouvrant de chaque côté de l'hypostyle vers l'extérieur du temple, ainsi que d'une porte entre les deux salles, annexes au sanctuaire, qui sont situées en enfilade le long du mur Nord du temple jusqu'à son angle Nord-Ouest. Les portes latérales de l'hypostyle sont plus étroites que les portes latérales de la cour. On a aussi retrouvé les cavités destinées aux crapaudines et au tenon central de fermeture de la porte entre l'hypostyle et le vestibule précédant le sanctuaire.

Dans le fond de la chambre annexe au Sud du sanctuaire, on a découvert une fosse occupant toute la largeur de la salle, soit 2 m 30, sur 1 m 30 et 1 m 30 de profondeur, dont le fond était pavé de pierres plus ou moins planes, et les parois recouvertes de dalles remployées en orthostates. L'aménagement de la fosse a dû comprendre des parties en bois, car on y a dénombré 36 clous en bronze. Il s'agissait d'un dépôt, dans le remplissage duquel sont apparus des perles de différents types et matières, des fragments de bronze, d'autres de plâtre recouvert d'or qui pourraient avoir revêtu un objet en bronze, enfin des fragments d'ossements. L'emploi certain d'au moins deux briques cuites dans l'aménagement du dépôt le date vraisemblablement de la même époque que la restauration du temple.

La découverte la plus remarquable de cette saison a été faite dans la cour, à la hauteur de la porte latérale Sud. Il s'agit d'un bronze magnifique d'une hauteur de 0 m 50 (fig. 24). Le métal en semble intact et conserve par endroits la mince couche de plâtre finement sculpté et doré à la feuille qui le recouvrait. On remarque l'uraeus double, l'anneau de pouce et les chaussures du personnage. Le visage est avenant, avec des yeux incrustés fort bien conservés. La pièce toute entière témoigne des grandes capacités des fondeurs méroïtiques.

14. Survey préhistorique dans la région de Dongola : Sur les recherches préhistoriques effectuées en 1966-1967 par la mission de la Southern Methodist University (U.S.A.)²⁶, on consultera les publications des fouilleurs: A. E. Marks, J. L. Shiner et T. R. Hays, « Survey in the Debba-Korti Area », dans *Kush* 15 (1967-1968) 59-69, 9 fig. — A. E. Marks, T. R. Hays et J. de Heinzelin, « Preliminary Report of the Southern Methodist University in the Dongola Reach », *ibid.*, p. 165-192, 9 fig.

15. Old Dongola²⁷:

La mission polonaise d'Old Dongola, dirigée par S. Jakobielski²⁸, a continué ses travaux²⁹ du 27 Décembre 1973 au 1^{er} Février 1974.

Dans l'église cruciforme ont été distingués plusieurs niveaux de constructions. Des recherches ont également été poursuivies sur le site dit « de la Mosquée ».

Des sondages ont été faits dans la zone entre la « Mosquée » et l'église Nord. Il y a là plusieurs édifices d'époque chrétienne, avec des restes de pein-

²⁶ *Or* 37 (1968) 123.

²⁷ D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, n° 23 (Fév.-Mai 1974), 26-29.

²⁸ S. Jakobielski était assisté de MM. W. Godlewski, archéologue, R. Sobolewski, architecte et W. Jerke, photographe.

²⁹ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294; 39 (1970) 357-358; 40 (1971) 257; 41 (1972) 277-278; 42 (1973) 431-432; 43 (1974) 212-214. — On se reporterà désormais à S. Jakobielski et A. Ostrasz, « Polish Excavations at Old Dongola, Second Season, Dec. 1965-Febr. 1966 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 125-142, 5 fig., pl. XVIII-XXVIII et S. Jakobielski et L. Krzyżaniak, « Polish Excavations at Old Dongola, Third Season, Dec. 1966-Febr. 1967, *ibid.* p. 143-164, 9 fig. et pl. XXIX-XXXIII.

tures. Un matériel divers a été découvert: pierre tombale arabe, couteau et anneau, céramique.

16. *Gebel Barkal*³⁰: La seconde campagne³¹ de la mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni³², s'est déroulée du 13 Février au 23 Mars 1974. La zone de fouille a été élargie à un rectangle d'environ 50 × 60 m. Un édifice important de pierres et de briques crues en occupe la partie orientale, tandis que vers l'Ouest s'étend un groupe de modestes maisons de briques crues. On y a retrouvé des débris de vaisselle domestique, mais aussi des vases, dont les thèmes de décor sont bien attestés dans la typologie méroïtique, ainsi que des amphores d'importation, le tout pouvant être daté du début de notre ère.

L'édifice principal a été presque entièrement dégagé durant cette campagne. Dans les fondations sont englobés de nombreux blocs de remploi, en particulier des tronçons de colonnes, une frise à uraei et deux chapiteaux hathoriques. La superstructure offrait certains raffinements comme des carreaux émaillés, décorés d'hiéroglyphes et d'éléments floraux, ou l'emploi de couleur jaune et bleu pour les murs. L'entrée se faisait au Sud par une porte centrale donnant sur un portique 12 m 35 × 6 m 65), composé de trois rangées de quatre colonnes, dont les bases cubiques subsistent encore. Derrière la colonnade on remarque les vestiges d'un pylône, profond de 5 m, dont seule la partie occidentale est conservée. La porte centrale était surmontée d'une architrave décorée d'un disque ailé; sur les deux jambages, on distingue encore les pieds d'un souverain sur des restes de reliefs. De part et d'autre de l'entrée, deux petites bases cubiques supportaient vraisemblablement des statues, peut-être celles de lions. A l'arrière du pylône, sur un espace pavé de carreaux de terre cuite, on a dégagé les bases de quatre colonnes, décorées de listels verticaux et d'une inscription qui se répète sur toutes les quatre faces; on y lit seulement le mot . . . *l) bhte*, en hiéroglyphes méroïtiques, qui apparaît dans des formules en rapport avec des noms de divinités³³. Dans le passage formé par les quatre colonnes, on remarque quatre petites bases cylindriques en pierre, dotées d'un évidement central quadrangulaire, destiné peut-être aux supports d'un baldaquin. Une porte située au Nord donnait accès à une seconde chambre (6 m × 3 m 60), pavée de carreaux de terre cuite, probablement émaillés primitivement, qui se terminait par une sorte de niche ménagée dans le mur Nord. Au centre de la pièce, une dalle de grès (0 m 46 × 0 m 32) est gravée d'un grand signe 'nh. La mission a exhumé près de cet édifice une gouttière de pierre se terminant par une tête léonine large de plus de 50 cm, qui pourrait provenir d'un bassin, comme c'est le cas pour un document de Méroé. Les fouilleurs pensent être en présence d'un temple, dont la disposition peut être comparée à celle d'édifices méroïtiques de Méroé, Naga ou Musawwarat es-Sufra. Les dégagements seront poursuivis l'an prochain.

17. *Méroé*³⁴: La mission du Prof. P. L. Shinnie³⁵, travaillant au nom

³⁰ D'après un rapport communiqué par le Prof. S. Donadoni.

³¹ Pour les résultats de la première campagne, cf *Or* 43 (1974) 214-215.

³² L'Inspecteur Sayed Saïd Ahmed Kamer représentait le Service des Antiquités auprès de la mission.

³³ Voir par exemple REM, 0006, 0007, 0013, 0016, 0018, 0019.

³⁴ D'après les indications communiquées par le Prof. P. L. Shinnie.

³⁵ Il était assisté de M. R. Heitzmann, comme lui de l'Université de Calgary (Canada), et de cinq membres des Education Expeditions de Boston.

de l'Université de Khartoum, a procédé à une nouvelle campagne³⁶ du 18 Décembre 1973 au 7 Janvier 1974. Les fouilles (fig. 25-26) ont été concentrées dans le secteur du four destiné au traitement du minerai de fer trouvé en 1969/70. Les pluies de l'été 1973 ont mis au jour un second four et deux autres ont été découverts durant la présente campagne (fig. 27). Leur agencement est inhabituel, car deux d'entre eux étaient construits aux extrémités d'un petit édifice rectangulaire en briques. Les foyers étaient réunis par des conduits de briques menant à un réservoir rectangulaire au centre de l'édifice. Ce type de construction n'est attesté nulle part ailleurs en Afrique et il conviendra de reconsidérer l'étude des techniques de la métallurgie du fer à Méroé. Des examens au carbone 14 montrent que le premier four date du v^e ou du vi^e siècle; ceux mis au jour tout récemment ne peuvent stratigraphiquement être antérieurs au vii^e siècle. Il faudra sans doute, en fonction de ces données, examiner à nouveau le problème de la chute de Méroé, placée traditionnellement vers 350 de notre ère.

L'étude de la poterie exhumée sur le site lors des récentes campagnes se poursuit; M. J. H. Robertson s'y emploie à Calgary, tandis que Mme Robertson travaille sur les petits objets mis au jour par la mission.

18. Musawwarat es-Sufra: Sur les quatrième, cinquième et sixième campagnes de la mission Est-allemande, effectuées de 1963 à 1966, on ajoutera à la bibliographie³⁷: F. Hintze, « Musawwarat es Sufra. Report on the Excavations of the Institute of Egyptology, Humboldt University, Berlin 1963-1966 (Fourth to sixth Seasons) », dans *Kush* 15 (1967-1968) 283-298, 9 plans, pl. LV-LXII. — La bibliographie générale sera complétée par: G. Duma et C. Ravasz, « Sand aus dem Sudan. Ein Grundstoff zur Herstellung von Gefäßen », dans *Silikattechnik* (Berlin, VEB Verlag für Bauwesen), 24 (Février 1973) 55-57, 3 tables, 3 fig., 2 photos, publication dans laquelle les auteurs analysent la faïence trouvée sur ce site; L. Török, « Ein christianisiertes Tempelgebäude in Musawwarat es Sufra (Sudan) », dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 26 (1974) 71-103, 25 fig., 8 pl. — Voir aussi S. Wenig, « Arensnuphis und Sebiemeker », dans *ÄS* 101 (1974) 130-50, avec riche illustration de 17 fig. et photos sur pl. VI-IX.

19. Geili³⁸

La mission préhistorique dirigée par le Prof. M. Puglisi de l'Université de Rome³⁹ a continué⁴⁰ ses travaux du 11 Mars au 14 Avril 1974. De nouvelles tombes ont été mises au jour, s'échelonnant du protodynastique au paléoislamique.

20. Kadero⁴¹: La troisième campagne⁴² de la mission conjointe du

³⁶ Sur les recherches précédentes, voir *Or* 42 (1973) 432, n. 51. — Pour les résultats de la mission de l'Université de Ghana en 1965 sur le site de Méroé (*Or* 35 [1966] 164-165), on verra: P. L. Shinnie, « Excavations at Meroe 1965 », dans *Kush* 15 (1967-1968) 280-282, 1 fig.

³⁷ Cf. *Or* 39 (1970) 358, n. 2 et 42 (1973) 322-433.

³⁸ D'après le *Bollettino* de Mlle C. M. Burri, n° 33 (Févr.-Mai 1974).

³⁹ La mission comprenait la Dr C. M. Burri, la Dr. Isabella Caneva, Mlle A. Zarattini, MM. L. Narisi et Abu Bakr el Klani; le représentant du Service des Antiquités était le Dr. Osman Suleiman.

⁴⁰ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 42 (1973) 433 et 43 (1974) 215.

⁴¹ D'après un rapport communiqué par le Dr. L. Krzyżaniak. Il nous signale en outre que le site de Kadero a fait l'objet d'un survey cet hiver. Une carte a été dressée par les Drs P. O'Keefe et A. Parsons, du Département de Géographie de l'Université de Khartoum; M. R. Sobolewski, de la mission polonaise de Old Dongola, a établi un axe géodésique Nord-Sud et Est-Ouest du site.

⁴² Pour les résultats des campagnes précédentes, dont nous avons rendu

Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne du Caire et du Musée Archéologique de Poznan en Pologne, placée sous la direction du Dr L. Krzyżaniak⁴³, s'est déroulée du 18 Décembre 1973 au 26 Février 1974. On a continué les fouilles dans la partie méridionale de l'agglomération. Deux nouvelles tranchées de 16 m × 2 m ont été pratiquées sur une petite éminence, où l'on a pu constater la plus importante concentration des vestiges culturels. On remarque toujours l'absence totale d'une quelconque stratigraphie verticale. Le matériel recueilli se compose d'un grand nombre de tessons de poterie, de meules, d'instruments lithiques, de perles en os, de coquilles d'œufs d'autruche, de cowries, d'ossements d'animaux, de quelques arêtes de poissons, de coquillages. Tout cet ensemble se rattache au Néolithique de Khartoum. Cependant, l'absence totale du décor typique de lignes ondulées (*wavy-line*) sur les poteries, qui présentent des affinités avec celles du « Groupe A », l'infériorité de l'industrie lithique et le grand nombre d'outils de pierre polie donnent à penser que la culture de Kadero est postérieure à celle de Esh Shaheinab et contemporaine de celle du « Groupe A » de Basse Nubie. D'autre part, les nombreux ossements d'animaux et les meules indiquent qu'on se trouve en présence d'une population pratiquant la chasse, l'élevage et même une agriculture naissante. La découverte de quelques pépins du fruit de l'arbre « *Celtis integrifolia* »⁴⁴ confirme les hypothèse de A. J. Arkell concernant le type de végétation de cette zone durant la période néolithique.

Par ailleurs, deux puits de 10 m × 10 m ont été fouillés au pied du tell, dans la partie orientale du site. Six tombes néolithiques ont été découvertes, tandis que trois autres étaient mises en évidence dans les zones Sud-Est et Sud-Ouest du site. Une étude anthropologique des ossements révèle que cette population néolithique jouissait d'une exceptionnelle longévité et d'une robuste santé; on remarque chez ces individus un certain prognathisme de la face. Ils étaient inhumés en position très contractée, peut-être parce qu'ils avaient été déposés dans des sacs ou des paniers étroits. Seules quelques tombes étaient pourvues d'un matériel funéraire composé de poteries, de colliers aux perles de cornaline ou d'os. Un des défunts portait, semble-t-il, un vêtement décoré de coquillages.

21. Survey entre Ouadi Seydna et Shaheinab : Le Dr Ahmed Hakem, de l'Université de Khartoum, a effectué⁴⁵ un *survey* dans ce secteur, mettant en évidence des témoignages d'occupation qui s'échelonnent du néolithique à l'époque de la Mahdia.

22. Khor Abu Anga : Pour les travaux de la mission de l'Université de Colorado entrepris en 1965-1966 à Khor Abu Anga⁴⁶, on consultera désormais le rapport des fouilleurs: R. L. Carlson et J. S. Sigstad, dans *Kush* 15 (1967-1968) 51-56, fig. 2.

compte dans *Or* 42 (1973) 433 et 43 (1974) 215-216, on se reportera également à T. Dzierżykray-Rogalski, « Kadero. Recent Polish Research Post in the Sudan » dans *Africana Bulletin* 17 (1972) 202-204.

⁴³ Il était assisté par le Prof. T. Dzierżykray-Rogalski et Mme E. Promińska, anthropologues, ainsi que M. W. Jerke, durant une partie de la campagne. Le Service des Antiquités était représenté par l'Inspecteur Sayed Mohamed Hafiz Nagar.

⁴⁴ Les pépins ont été identifiés par le Dr Ikhlas Abdel Bari, du Département de Botanique de l'Université de Khartoum.

⁴⁵ D'après Nyame Akuma. *A Newsletter of African Archaeology* 2 (Avril 1973) 13 et 5 (Octobre 1974) 28.

⁴⁶ Nous avons rendu compte de cette campagne dans *Or* 36 (1967) 215.

23. Darfour⁴⁷: Le Dr Ahmed Hakem, de l'Université de Khartoum, assisté de Mme Haaland, projette de faire un *survey* du Darfour concernant les anciennes cultures alimentaires et l'Âge du Fer au Darfour. On se propose également de définir les relations entre les communautés du Darfour d'une part, et d'autre part l'Afrique occidentale et la vallée du Nil. Une expédition préliminaire avait été menée en Juillet 1972; elle avait donné des résultats prometteurs.

III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte.

1. Iran : La magnifique statue de Darius I^{er}, ornée de textes hiéroglyphiques, mise au jour le 24 Décembre 1972⁴⁸ par la mission franco-iranienne à Suse suscite de nombreuses publications. On verra Yvonne Rebeyrol, « La résurrection de Darius », dans *La Recherche* 35 (Juin 1973) 596-598, 3 photos; J. Perrot, « Suse », dans *Iran* 12 (1974) 217-218, pl. VI et VII⁴⁹.

2. Israël : a) Acre : Sur les *Aegyptiaca* du Nouvel Empire découverts récemment dans des tombes à Acre⁵⁰, on pourra consulter G. Edelstein, « Acre », dans *RB* 80/4 (Octobre 1973) 570-572, 1 pl.

b) 'Ai : Pour les albâtres et autres récipients des III^e et IV^e dynasties égyptiennes mis au jour sur le site de 'Ai (Et-Tell) et les autres influences égyptiennes constatées lors des fouilles effectuées en 1964, on consultera J. A. Callaway, *The Early Bronze Age Sanctuary at 'Ai (Et-Tell)*, (Londres 1972) xx + 335 p., 81 fig., 23 pl. 7 plans.

c) Tell Qasile⁵¹: Une tablette de terre cuite dénotant des influences égyptiennes a été exhumée à Tell Qasile, lors de la campagne 1971-1972⁵².

d) Tel Aviv⁵³: Une statuette en faïence de style égyptien datant du VIII^e siècle avant J.-C. a été découverte à Tel Aviv.

e) Tell Gezer :

α) Le fragment découvert en Juillet 1971 à Tell Gezer⁵⁴ correspond à la base et aux pieds de la statuette d'une princesse Sebeknefrou, « vivante »⁵⁵.

β) Des scarabées de la XVIII^e dynastie viennent d'être exhumés à Tell Gezer dans des niveaux du Bronze Moyen⁵⁶.

⁴⁷ D'après Nyame Akuma. *A Newsletter of African Archaeology* 2 (Avril 1973) 13.

⁴⁸ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 43 (1974) 218-219.

⁴⁹ Pour les rapports Égypte-Iran, cf. P. Amiet, « Les ivoires achéménides de Suse », dans *Syria* 49, fasc. 3-4 (1972) 319-337, avec fig.; H. Luschey, « Ein königliches Emblem », dans *Archäol. Mitt. Iran*, 5 (1972) 257-260, 2 fig., 1 pl.

⁵⁰ Cf. *Or* 41 (1972) 278-279 et 43 (1974) 219.

⁵¹ D'après A. Mazar, « Excavations at Tell Qasile, 1971-72 (Preliminary Report) » dans *IEJ* 23/2 (1973) 65-71, 1 fig., 6 pl.

⁵² Pour d'autres *Aegyptiaca* découverts antérieurement sur ce site, voir *Or* 38 (1969) 296.

⁵³ D'après J. Kaplan, « Tel Aviv », dans *RB* 80/3 (Juillet 1973) 417 et pl. XI b.

⁵⁴ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 43 (1974) 220.

⁵⁵ Cf. J. M. Weinstein, « A statuette of the princess Sobeknefru at Tell Gezer », dans *BASOR* 213 (Février 1974) 49-57, avec photographie, dessin de l'inscription et abondantes remarques sur les conditions de la diffusion du matériel du Moyen Empire en Palestine durant la Seconde Période Intermédiaire.

⁵⁶ D'après J. D. Seger, « Tel Gezer », dans *IEJ* 23/4 (1973) 247-251, 1 pl.

f) **Beth Shemesh**⁵⁷: Des scarabées de la période Hyksos ont été découverts à Beth Shemesh.

g) **Tell esch-Shari'a**: Sur le matériel égyptien du Nouvel Empire et en particulier sur des fragments de coupes de la XIX^e dynastie portant des inscriptions hiéroglyphiques⁵⁸ découverts sur ce site, on consultera: E. D. Oren, « Tel Sera », dans *RB* 80/3 (Juillet 1973) 401-405; ainsi que E. D. Oren et E. Netzer, « Tel Sera (Tell Esh-Shari'a) », dans *IEJ* 23/4 (1973) 251-254, 3 pl.

h) **Beer-Sheba**: Sur un gobelet faisant partie du lot de bronzes égyptiens mis au jour en 1971 à Beer-Sheba⁵⁹, on pourra consulter Y. Aharoni, « Tel Beersheva », dans *RB* 80/3 (Juillet 1973) 407, pl. XIII b.

i) **Tell Mashash**: Pour le scarabée du Nouvel Empire mis au jour sur ce site⁶⁰, on verra A. Kempinski, « Tel Masos (Meshash) — an early Iron Age Site in the Northern Negev », dans *Qadmoniot* 6/3-4 (1973) 104-106, 3 fig., 4 ill., 2 pl. et Y. Aharoni, V. Fritz, A. Kempinski, « Vorbericht über die Ausgrabungen auf der H̄irbet el-Mšāš (Tel Māšōš), 1. Kampagne 1972 », dans *ZDPV* 89/2 (1973) 203, pl. 23 A.

j) **Timna**: Aux indications données précédemment⁶¹ sur le temple de Hathor découvert près de Timna, sur le flanc Ouest du Ouadi el Araba, à 25 km env. au Nord d'Elat, on ajoutera B. Rothenberg, *Timna, Valley of the Biblical Copper Mines* (Londres 1972); id., *Were these King Salomon's Mines? Excavations in the Timna Valley* (New York 1972) 248 p., 25 pl. couleurs, 128 pl. noir et blanc, 77 fig.⁶², ainsi que M. Weippert, dans *Bib* 35 (1974) 277-278, avec bibliographie. — Il s'y ajoute un graffite de Ramsès III trouvé à proximité du temple de Timna⁶³, et deux cartouches du même Pharaon sur une paroi rocheuse du Ouadi Radādi (Naḥal Rodid), à 9 km au Nord-Ouest d'Elat⁶⁴.

k) **Tell er-Reqeish**⁶⁵: Parmi le matériel exhumé dans des tombes de l'Âge du Fer (Iron II) à Tell er-Reqeish, figurent des scarabées de l'époque Hyksos et des objets égyptiens contemporains.

3. **Jordanie**: Sur des *Aegyptiaca* mis au jour dans un temple de la fin de l'Âge du Bronze à Amman, on consultera: V. Hankey, « A Late Bronze Age Temple at Amman: II. Vases and Objects made of stone », dans *Levant* 6 (1974) 160-178, 5 fig., 3 pl., 2 tables.

4. Liban:

a) **Kamid el-Loz**: Pour la correspondance entre le roi d'Égypte et des souverains syriens mise au jour à Kamid el-Loz⁶⁶, on ajoutera à la biblio-

⁵⁷ D'après D. Bahat, « Beth Shemesh », dans *IEJ* 23/4 (1973) 246-247 et *RB* 80/4 (Octobre 1973) 566-567, 1 pl.

⁵⁸ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 42 (1973) 435; 43 (1974) 220.

⁵⁹ Voir *Or* 42 (1973) 435-436 et 43 (1974) 220.

⁶⁰ Voir *Or* 42 (1973) 435 et 43 (1974) 220.

⁶¹ Cf. *Or* 39 (1970) 360-361; 41 (1972) 280; 42 (1973) 436; 43 (1974) 220, n. 97.

⁶² Cf. le compte rendu par Prentiss S. de Jesus, dans *AJA* 78 (1974) 299-300.

⁶³ O. Lipschitz, *IEJ* 22 (1972) 158 et pl. 27 A-B; B. Rothenberg, *Timna* 132, fig. 43.

⁶⁴ M. Avner, *IEJ* 22 (1972) 158 et pl. 27 C; ibid. 23 (1973) 113; B. Rothenberg, *Timna* 201, fig. 62.

⁶⁵ Selon W. Culican, « The Graves at Tell er-Reqeish », dans *Australian Journal of Biblical Archaeology* 2/2 (1973) 66-105, 6 fig., 12 ill.

⁶⁶ Nous avons rendu compte de cette importante découverte dans *Or* 41 (1972) 280-281.

graphie: G. Wilhelm « Fin Brief der Amarna-Zeit aus Kämüd el-Löz (KL 72 = 600) », dans *ZA* 63 (Décembre 1973) 69-75, 1 fig.

b) *K h a l d é* : Pour un sceau phénicien égyptisant découvert à Khaldé⁶⁷, on verra: W. Culican, « A Phoenician Seal from Khaldeh », dans *Levant* 6 (1974) 195-198, 2 pl.

5. *Syrie*: a) *R a s e l B a s s i t*⁶⁸: Au cours des fouilles menées en 1973 et 1974 par la mission française, dirigée par P. Courbin, sur ce site de la côte Nord de la Syrie, un scarabée de faïence bleue a été trouvé dans une fosse, un fragment de vase en albâtre dans un contexte du VII^e siècle avant J.-C., ainsi que plusieurs tessons de poterie ou de faïence dénotant une influence égyptienne dans des niveaux archéologiques mal définis.

b) *T e l l M a r d i k h*⁶⁹: Des fouilles récentes menées sur ce site ont livré un scarabée et un cylindre de l'époque Hyksos.

c) *T e l l A c h t a r a*⁷⁰: Une amulette représentant la tête du dieu Bès a été découverte à Tell Ach tara.

6. *Chypre*: a) *S o l o i*⁷¹: Une tombe (CS. 1870) du Chypro-Archaïque fouillée en 1972 par le Service des Antiquités au Sud-Est de Soloi a livré un matériel varié parmi lequel on remarque une petite amulette en pâte de verre représentant Anubis.

b) *P o l i t i k o*⁷²: Une mission allemande du Deutsches Archäologisches Institut de Berlin a procédé à une troisième campagne de fouilles sur le site de l'ancienne Tamassos. En étudiant à nouveau une des tombes princières partiellement dégagée en 1889 par M. Ohnefalsch-Richter⁷³, elle a mis au jour dans le dromos une épée, un casque et une grande plaque de bronze ornée de têtes d'Hathor et de fleurs de lotus au repoussé, dont d'autres fragments se trouvent déjà depuis 1889 au Musée de Berlin.

c) *A t h i é n o u* ; Sur la découverte d'un scarabée de faïence et d'une bague en bronze portant des hiéroglyphes égyptiens⁷⁴ au cours de la campagne 1971-1972 de la mission israélienne à Chypre, on verra T. Dothan et A. Ben-Tor, « Excavations at Athienou, 1971-1972 », dans *The Israel Museum Jerusalem. Goldman-Schwartz Hall*, cat. n° 116, Spring 1974.

d) *A m a t h o n t e* : Une tombe intacte (n° 142), fouillée en 1972 par le Service des Antiquités au lieu-dit Anemos, a livré deux inhumations successives. La première contenait entre autres de la poterie du Chypro-Géométrique III et du Chypro-Archaïque I, une amulette de Bès en faïence bleu-vert et deux scarabées en pâte⁷⁵, dont l'un est au nom de Thoutmosis III. La seconde inhu-

⁶⁷ Pour les nombreux *Aegyptiaca* exhumés sur ce site lors des fouilles récentes, on se reportera à *Or* 41 (1972) 281.

⁶⁸ D'après les informations communiquées par M. P. Courbin.

⁶⁹ D'après P. M. E. Voûte, « Chronique des fouilles et prospections en Syrie de 1965 à 1970 », dans *Anatolica* 4 (1971-1972) 91.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 127.

⁷¹ D'après V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1972 », dans *BCH* 97 (1973) 663 et fig. 97 p. 664.

⁷² *Ibid.*, p. 665.

⁷³ Sur les fouilles allemandes de Ohnefalsch-Richter, cf. O. Masson, *Les inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté* (Études chypriotes I; Paris 1961) 222-224.

⁷⁴ Voir *Or* 42 (1973) 437, ainsi que V. Karageorghis, dans *BCH* 97 (1973) 618.

⁷⁵ *Ibid.*, fig. 39 a-b, p. 620.

mation, datant du Chypro-Archaïque II, comptait parmi son matériel funéraire neuf scarabées⁷⁶ en pâte et en stéatite, ainsi qu'un oudjat en pâte bleu-vert.

e) *H a l a S u l t a n T e k k é*⁷⁷: Au cours des fouilles menées en 1973 par la mission suédoise du Prof. M. P. Åström dans un site du Bronze Récent, une statuette féminine égyptienne en faïence a été recueillie près de la surface.

f) Avec une célérité qui n'a d'égale que la précision et l'érudition, le Dr V. Karageorghis a poursuivi⁷⁸ la publication de ses fouilles de Salamine; comme on se le rappelle⁷⁹, elles avaient été marquées en 1966, dans la sépulture n° 79 en particulier, par la découverte d'un magnifique matériel funéraire de l'extrême-fin du VIII^{ème} s. av. J.-C., où l'influence égyptisante est remarquable.

7. Grèce :

a) *A p h y t i s* : Sur le temple d'Ammon mis au jour en 1968 à Aphytis et sur les fouilles qui s'y poursuivent⁸⁰, voir J. et L. Robert, *Bull. Épig.* (1973) n° 284, dans *Revue des Études Grecques* 86, p. 117 et J.-P. Michaud, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1972 », dans *BCH* 97 (1973) 348-352, fig. 207, 209-210.

b) *C r è t e* : Parmi le matériel recueilli au cours des fouilles menées en 1972 à Mallia par la mission française dirigée par J.-Cl. Poursat dans le quartier Mu⁸¹ figurent des fragments de vases décorés en haut-relief de motifs égyptisants comme des chats dans un décor de feuillages⁸² et un sphinx couché. Un sceau portant des hiéroglyphes aurait également été trouvé.

8. Italie :

a) *Villa Potenza*⁸³: Parmi les découvertes faites en 1963 à Villa Potenza, près de Macerata, dans la propriété Agip, se trouve une horloge solaire en calcaire, haute de 0 m 37, avec dédicace à Isis.

b) *Gravisca*⁸⁴: Lors de fouilles effectuées en 1969-1970 à Gravisca, Tarquinie, dans un niveau un peu inférieur à celui de l'incendie des Goths de 48, sont apparues quatre grandes plaques de bronze (0 m 82 sur 0 m 64). Deux d'entre elles portent une dédicace identique à Isis et Sérapis, faite par deux femmes: Vitellia Ingenua, épouse de Caesennius Priscus, et la fille de ce dernier Caesennia Prisca; il peut s'agir d'affranchis de la famille des Caesennii de Tarquinia. Cette découverte confirme le témoignage de Rutilius Namatianus⁸⁵, mentionnant une cérémonie de culte isiaque sur la côte toscane, lors de son voyage maritime.

⁷⁶ Ibid., p. 621 et fig. 42, p. 620. Le matériel recueilli dans la tombe est conservé au Musée de Limassol.

⁷⁷ D'après V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1973 », dans *BCH* 98 (1974) 870.

⁷⁸ V. Karageorghis, *Excavations in the Necropolis of Salamis*, III, Nicosie, en 3 volumes: *Text* (1973), *Plates* (1974), *Folding Plans and Sections* (1974).

⁷⁹ Nous avons rendu compte de ces importantes découvertes dans *Or* 37 (1968) 130.

⁸⁰ Sur cette découverte voir *Or* 43 (1974) 224.

⁸¹ D'après H. W. Catling, « Archaeology in Greece, 1972-73 », dans *Archaeological Reports for 1972-1973* (supplément à *JHS*) 19 (1973) 31.

⁸² Ibid., fig. 69, p. 31.

⁸³ Cf. Liliansa Mercado, dans *Notizie degli Scavi di Antichità (NSc)* 25 (1971) 417.

⁸⁴ Cf. M. Torelli, *ibid.* 25 (1971) 209-210 et fig. 15.

⁸⁵ Rutilius Namatianus, *De red. suo* 371 sq. (Th. Hopfner, *Fontes Hist. Rel. Aegypt.*, 635-636).

c) V é i e s : Parmi l'abondant matériel d'une tombe ($\gamma\alpha$) dégagée lors de la neuvième campagne de fouilles à Véies, qui s'est déroulée en Juin 1966 sous la direction des Prof. J. B. Ward-Perkins, M. Pallottino et du Dr M. Moretti, figuraient une statuette de Bès en faïence bleu-vert⁸⁶ et un scarabée également en faïence bleu-vert⁸⁷. Au cours de la dixième campagne, en Octobre 1966, un autre scarabée de faïence verdâtre⁸⁸ était mis au jour dans la tombe à puits n° AA 1⁸⁹.

d) R o m e⁹⁰: Les fragments d'un cippe funéraire d'une femme portant le cognomen de Cleopatra ont été mis au jour au cours de fouilles effectuées en 1965 sur le Janicule à Rome⁹¹.

e) P o u z z o l e s : Parmi dix-huit inscriptions inédites, d'un lot de trois-cent-cinquante documents épigraphiques acquis en 1899 et 1922 par l'Université de Michigan, étudiées par John H. d'Arms, figure l'épithaphe d'un Alexandrin du début du II^e siècle de notre ère trouvée à Pouzzoles⁹²; celle d'un enfant⁹³ nommé Iunius Serapio⁹⁴, provenant du même site, ne peut être antérieure à la seconde moitié du II^e siècle de notre ère.

f) P o n t e c a g n a n o⁹⁵: Lors des fouilles menées de 1963 à 1965 dans la nécropole de S. Antonio, à Pontecagnano en Campanie, trente-huit sépultures de la période orientalisante ont été étudiées. Neuf scarabées de pâte blanche, sans trace de glaçure, ornés au plat de légendes hiéroglyphiques, ont été recueillis dans des tombes datées de deux périodes, 730-710 et 710-675 avant J.-C. Trois de ces sépultures étaient celles d'enfants (n° XI, XVII, XXIX). Un des trois scarabées de la tombe XI était enchâssé dans un pendentif elliptique en bronze, d'origine orientale.

g) S y b a r i s⁹⁶: On a trouvé à Sybaris une représentation grecque de

⁸⁶ D'après Emanuela Fabbriotti, Mary Anne Meagher et M. Torelli, dans *NSc* 24 (1970) 266, n° 97 et fig. 52.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 268, n° 99.

⁸⁸ Cf. M. Cristina Franco, Patricia Mallett et Anna Vacher, *ibid.*, p. 308, n° 54 et fig. 80.

⁸⁹ Pour une autre découverte égyptienne à Véies, voir *Or* 39 (1970) 365.

⁹⁰ D'après Elisa Lini Caronna, « Roma. Resti di Sepolcri di alcune strutture romane nel parco della Villa Doria-Pamphili al Gianicolo », dans *NSc* 24 (1970) 359 et fig. 24.

⁹¹ Sur le cognomen de Cleopatra et ses éventuels rapports avec l'Égypte, voir M. Malaise, *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie* (collection: Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain, 22; Leiden 1972) p. 322.

⁹² Cf. John H. D'Arms, « Eighteen unedited Latin Inscriptions from Puteoli and Vicinity », dans *AJA* 77 (1973) 154-155, n° 3, pl. 27, fig. 3.

⁹³ *Ibid.*, p. 159, n° 9, pl. 28, fig. 9.

⁹⁴ J. H. D'Arms signale que d'autres Serapio et Serapion sont attestés à Pouzzoles (*CIL* X, 2237, 3018, 3238, 3574); M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie* (collection: ÉPRO, 21; Leiden 1972) p. 287-288, n° 19 et 22 signale encore pour Pouzzoles deux autres noms théophores: Serapis et Serapia (*CIL* X, 2107, 2511).

⁹⁵ D'après B. d'Agostino, « Pontecagnano. Tombe orientalizzanti in contrada S. Antonio », dans *NSc* 22 (1968) 83-84, 135, 137, 143, 148, 153, 175 et fig. 6, p. 83; G. Hölbl, *Beziehungen Ägyptens zu Italien (etwa 1000 bis 300 v. Chr.)* (Dissertation Wien 1974) 367, n° 595-603 (thèse qui doit être publiée aux éditions Brill à Leiden, dans la collection Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain).

⁹⁶ Cf. O. H. Bullitt, *Die Suche nach Sybaris* (Stuttgart 1971) 108 sq. et pl. 5.

Bès en pierre; elle faisait partie sans doute d'une fontaine; l'arrière et les côtés sont lisses.

h) *Lilibée* (Marsala, Sicile)⁹⁷: Lors des fouilles menées en 1969-1970, des tombes puniques ont été mises au jour qui semblent dater de la fin de la domination carthaginoise dans l'île (fin iv^e - milieu iii^e siècle avant J.-C.). La tombe 11 a livré un étui porte-amulette en argent surmonté d'une tête de la déesse lionne Sekhmet et une figurine en faïence verdâtre représentant Horus à tête de faucon couronné de plumes.

i) *Syracuse*⁹⁸: On a trouvé en 1964 à Syracuse, dans le secteur de Villa Maria deux représentations d'une sorte de Silène; celui-ci a été qualifié de Bès, dont il rappelle vaguement l'allure, mais sans la couronne de plumes si typique.

j) *Akraï* (Sicile)⁹⁹: Les recherches effectuées de 1960 à 1962 à Akraï, près de Syracuse, dans des niveaux hellénistiques, ont livré une monnaie de bronze, émise à Syracuse, ornée au droit d'une tête d'Isis et au revers d'une légende accompagnée de la couronne isiaque et de deux épis¹⁰⁰.

9. France :

a) *Bavay*¹⁰¹: Au cours des fouilles qui se poursuivent sur le site de l'antique Bagacum, une statuette en bronze d'Harpocrate¹⁰² vient d'être mise au jour dans des niveaux romains datés de l'époque des Antonins jusqu'au iii^e siècle. Le petit dieu nu porte l'index de la main droite à sa bouche.

b) *Mercin et Vaux* (Aisne)¹⁰³: L'assemblage des fragments de peinture recueillis dans une construction gallo-romaine se poursuit¹⁰⁴. Une frise longue de plus de 3 m 20 et haute de 0 m 34 montre plusieurs scènes séparées par des bases de colonnettes peintes, vues en perspective. On y voit un échassier aux prises avec un serpent dans un décor de roseaux et un autre saisissant un batracien dans son bec. Sur une autre scène, deux pygmées luttent contre des échassiers. Tous ces fragments ont servi au remblaiement d'un petit bassin au cours de ii^e siècle de notre ère.

c) *Grand* (Vosges): Pour les quatre tablettes d'ivoire gravées de deux zodiaques dont les décors sont représentés par des divinités égyptiennes¹⁰⁵, on pourra consulter R. Billoret, « Découvertes récentes à Grand », dans *Archeologia* 71 (Juin 1974) 27-28, 2 fig.

10. Espagne :

a) *Séville*: L'inscription *Hispania* 14¹⁰⁶ continue de susciter des commentaires¹⁰⁷.

⁹⁷ D'après Anna Maria Bisi, dans *NSc* 25 (1971) 698 et fig. 44 a et b, p. 709.

⁹⁸ D'après Anna-Maria Fallico, dans *NSc* 25 (1971) 613, n° A 216, fig. 36 et 616, n° B2, fig. 38.

⁹⁹ D'après P. Pelagatti, dans *NSc* 24 (1970) 462.

¹⁰⁰ Si l'on se réfère à la description donnée par P. Pelagatti, il semble s'agir d'une émission monétaire de 212 av. J.-C. répertoriée par Giulia Sfameni Gasparro, *I culti orientali in Sicilia* (collection: EPRO 31), (Leiden 1973) 170, n° 9, pl. III, fig. 5 a-b.

¹⁰¹ Cf. C. Pietri, dans *Gallia* 31 (1973) 313 et fig. 1, p. 314.

¹⁰² La figurine mesure 0 m 15 de hauteur.

¹⁰³ D'après J.-M. Desbordes, dans *Gallia* 31 (1973) 325-326 et fig. 4, p. 326 et A. Barbet, « Le centre d'étude des peintures murales romaines à Soissons », dans *Archeologia* 71 (Juin 1974) 41-51, 15 fig.

¹⁰⁴ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 37 (1968) 133.

¹⁰⁵ Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 40 (1971) 263 et 41 (1972) 286.

¹⁰⁶ Cf. en dernier lieu la bibliographie dans *Or* 43 (1974) 227, n. 58.

¹⁰⁷ Ch. Krahmalkov, dans *OA* 11 (1972) 209-214.

b) M á l a g a ¹⁰⁸: Au cours des fouilles effectuées durant l'été 1974 par le Séminaire de recherches archéologiques « Malaka », dirigé par J. M. Muñoz Gambero ¹⁰⁹, deux fragments architectoniques égyptisants, une gorge et un chapiteau lotiforme en marbre blanc, ont été exhumés dans le secteur du théâtre romain. Ils pourraient provenir d'un temple phénicien ou punique s'élevant primitivement sur cet emplacement, dont les matériaux auraient été employés dans la construction du théâtre.

c) T o r r e d ' E n G a u m e s (près d'Alayor, dans l'île de Minorque) ¹¹⁰: Un intéressant petit bronze égyptien représentant Imhotep vient d'être trouvé dans un habitat qui semble avoir été abandonné à la fin du III^e siècle avant J.-C. Le personnage assis porte sur les genoux un rouleau sur lequel on lit une inscription hiéroglyphique mentionnant « Imhotep, fils de Ptah ».

¹⁰⁸ D'après les informations obligeamment communiquées par M. J. M. Muñoz Gambero.

¹⁰⁹ Le Professeur Isserlin, de l'Université de Leeds, Grande-Bretagne, participait aux recherches de l'équipe espagnole, qui comprenait également M. A. Lopez Malax-Echeverria.

¹¹⁰ Selon des informations obligeamment communiquées par M. G. Rosselló-Bordoy, conservateur du Musée de Majorque, qui prépare une publication de ce document.



Fig. 1 - Saqqarah. Complexe funéraire de Sekhemkhet. Dégagement de l'accès du Mastaba Sud. Mars 1974

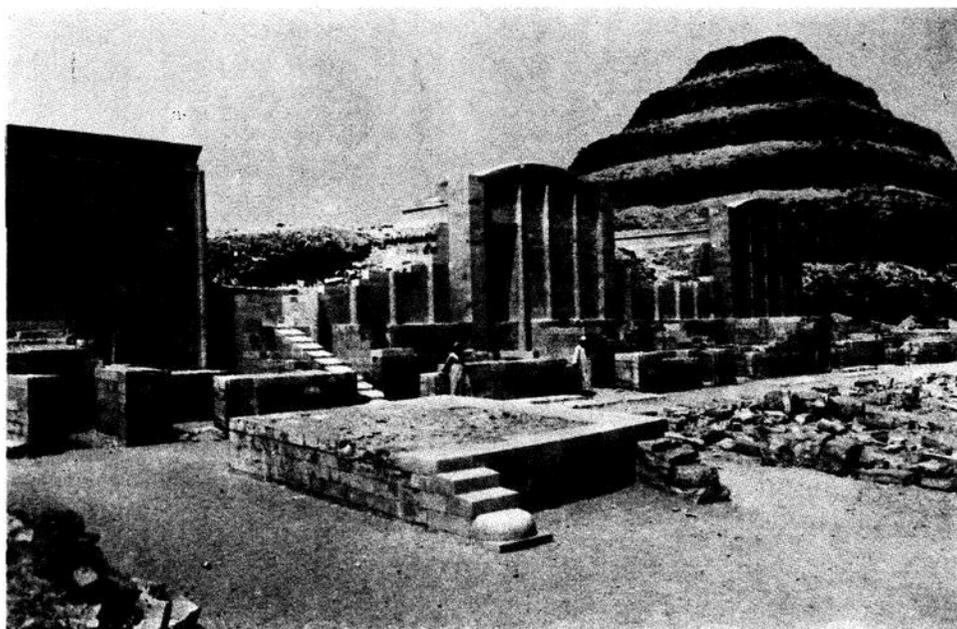


Fig. 2 - Saqqarah. Complexe funéraire de Djéser. Anastylose de la seconde chapelle de l'Ouest de la cour du Heb-Sed. Mars 1974



Fig. 3 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Vue d'Est en Ouest. Au premier plan, à gauche la salle des offrandes et à droite les magasins à étage du Sud. Au fond, dégagement de la cour à portique. Février 1974

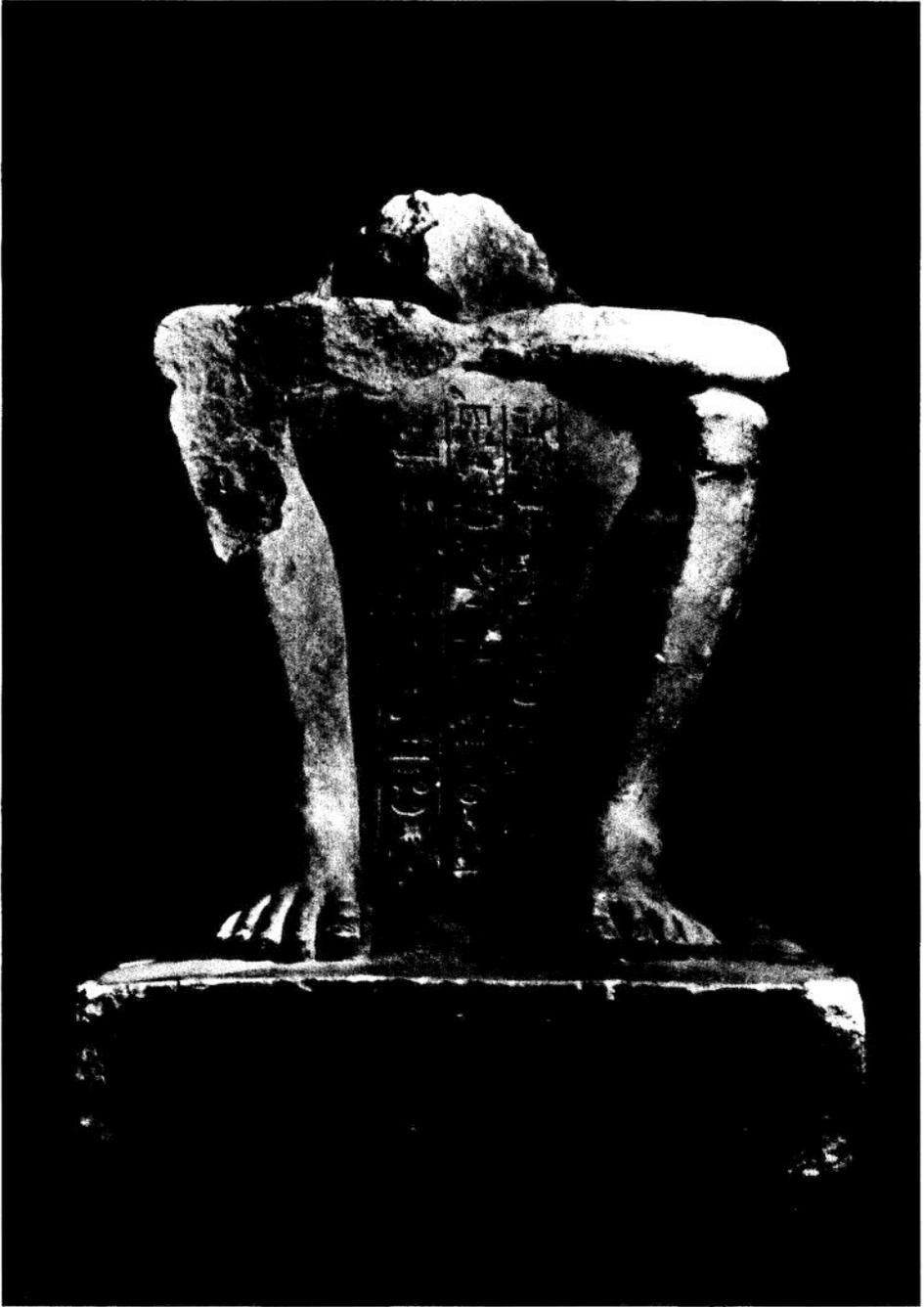


Fig. 4 – Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Statue-cube de *Smnḥ(-wi)-Pth*



Fig. 5 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Vue d'Est en Ouest. La cour à portique en cours de dégagement, avec sa rigole axiale. Au fond, le blocage épais qui sépare la salle aux cinq niches du sanctuaire aux offrandes



Fig. 6 et 7 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Statue de *Pipi-ḥr-ḥnt*

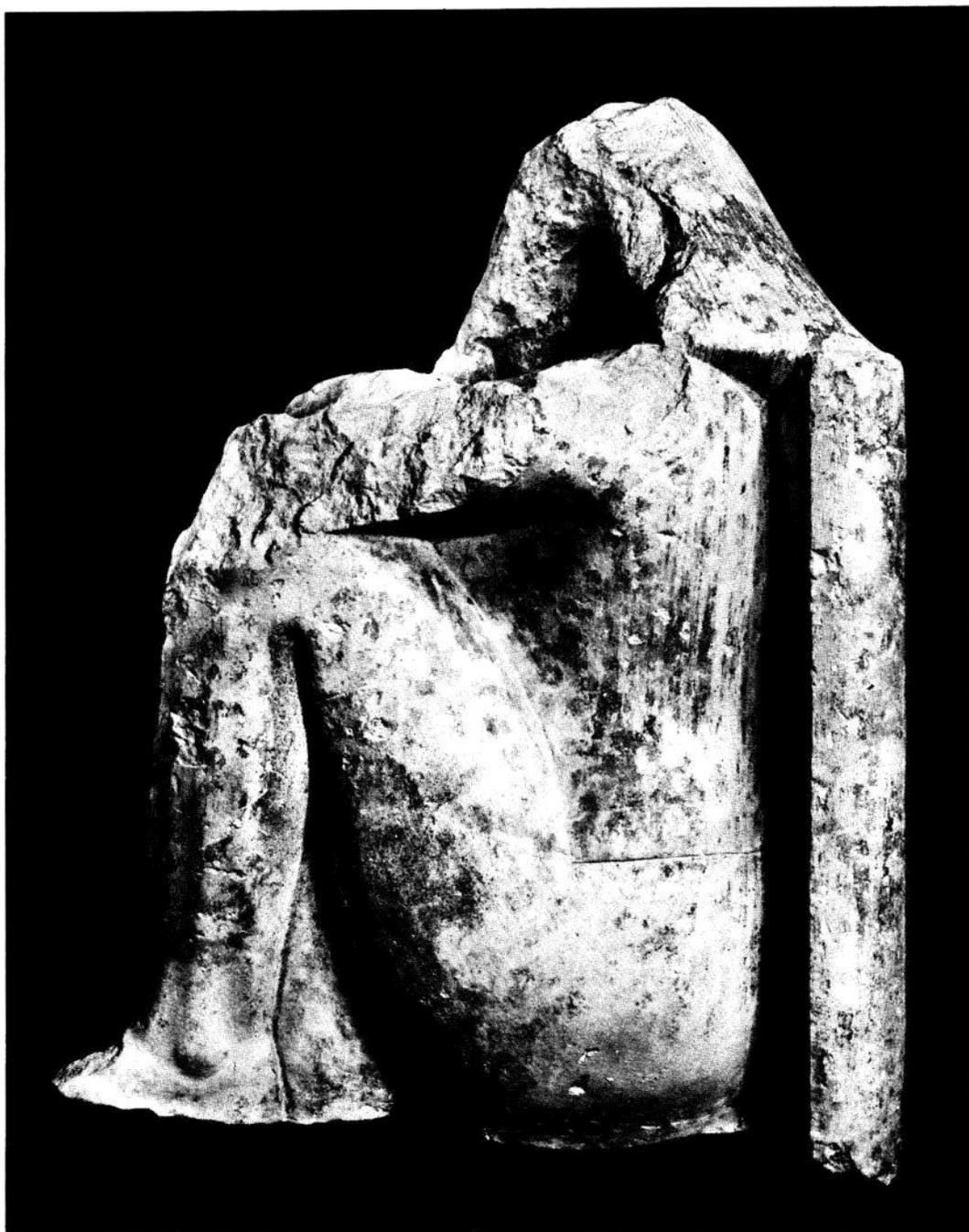


Fig. 8 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Statue-cube de *Hr-m-s:f*

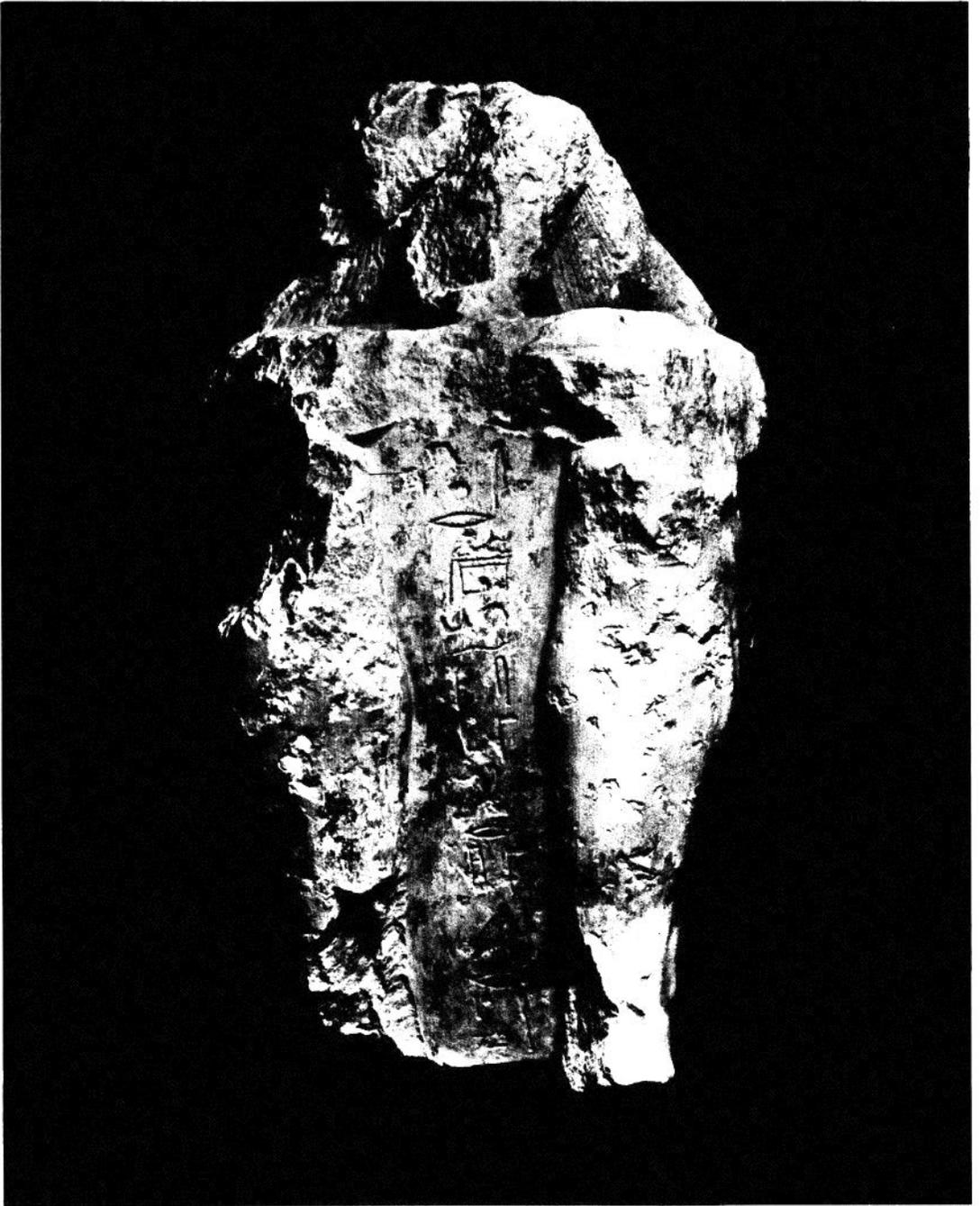


Fig. 9 – Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Statue-cube de *Hr-m-s:f*



Fig. 10 et 11 – Saqqarah. Pyramide de Pépi I^{er}. Chambre funéraire, paroi Est en cours de remontage

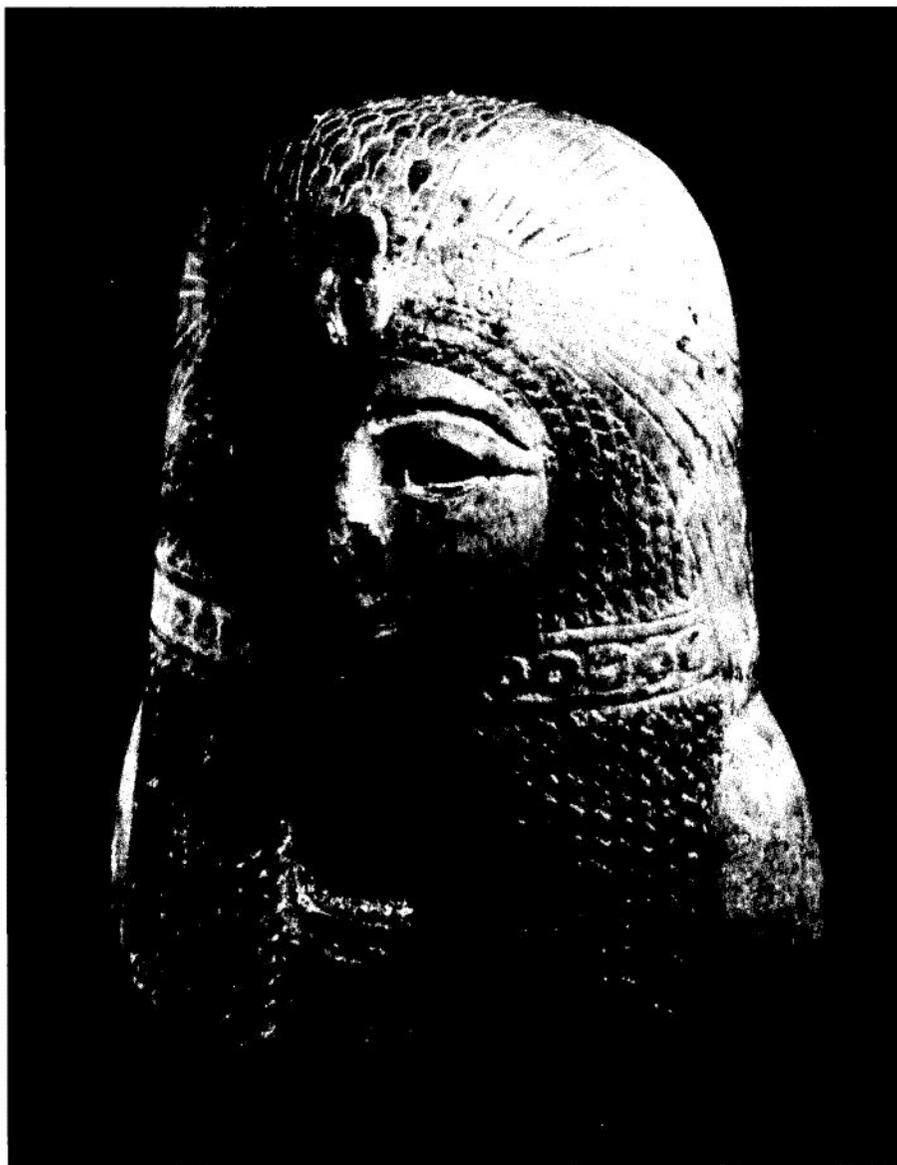


Fig. 12 - Vallée des Reines. Couvrecile du vase-canope en albâtre peint de la reine Touy



Fig. 13 - Louxor. Le dégagement du dromos du temple au cours des récentes campagnes



Fig. 14 - Deir-el-Bahari. Restauration du mur Sud de la cour supérieure du temple d'Hatshepsout

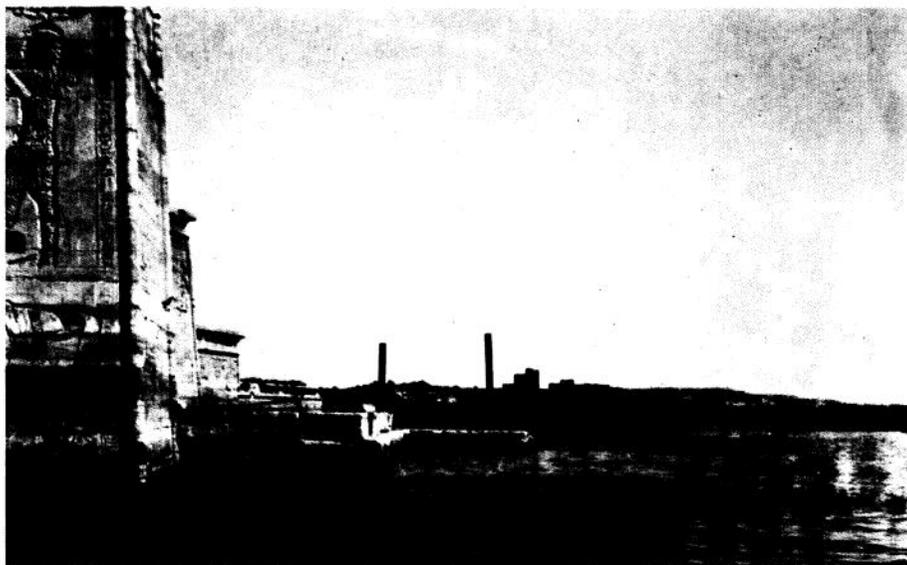


Fig. 15 - Philae. Construction du batardeau de protection



Fig. 16 - Travaux d'aménagement de l'ilot d'Aglikah



Fig. 17 - Île de Saï. « Cercle » d'une tombe de la nécropole Kerma



Fig. 18 - Île de Saï. Intérieur d'une tombe de la nécropole Kerma



Fig. 19 - Île de Saï. Pendentif recueilli dans la nécropole de la XVIII^{ème} Dynastie

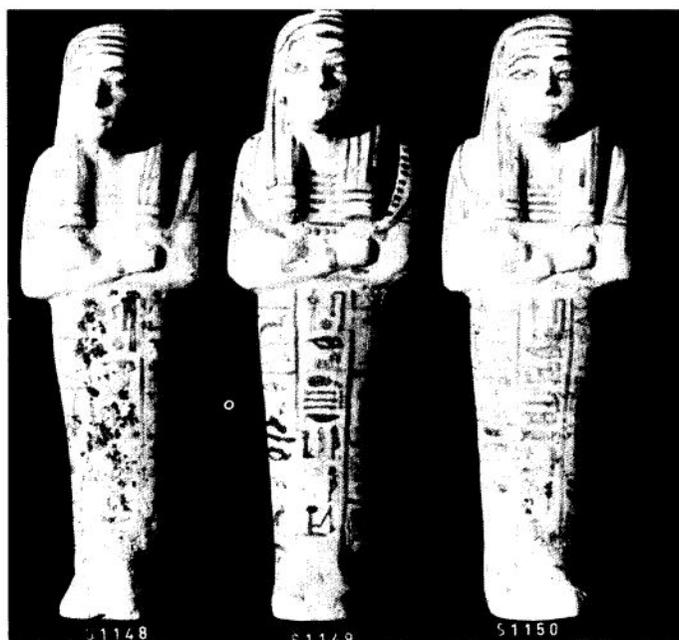


Fig. 20 - Île de Saï. Shaouabtis du Nouvel Empire

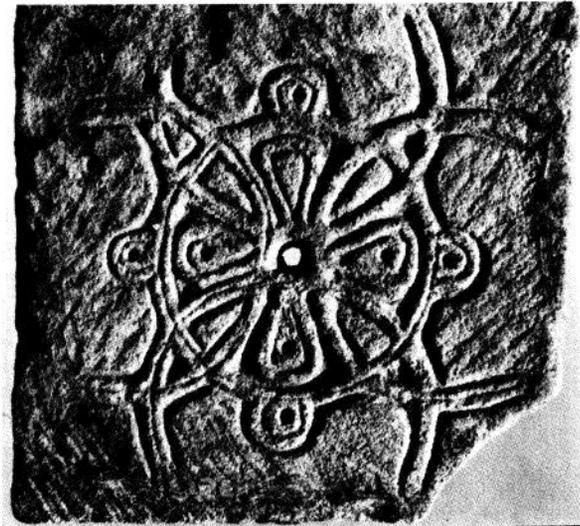


Fig. 21 - Île de Saï. Fragment d'inscription au nom d'Aménophis II
Fig. 22 - Décor d'entrelacs
Fig. 23 - Fragment de stèle copte

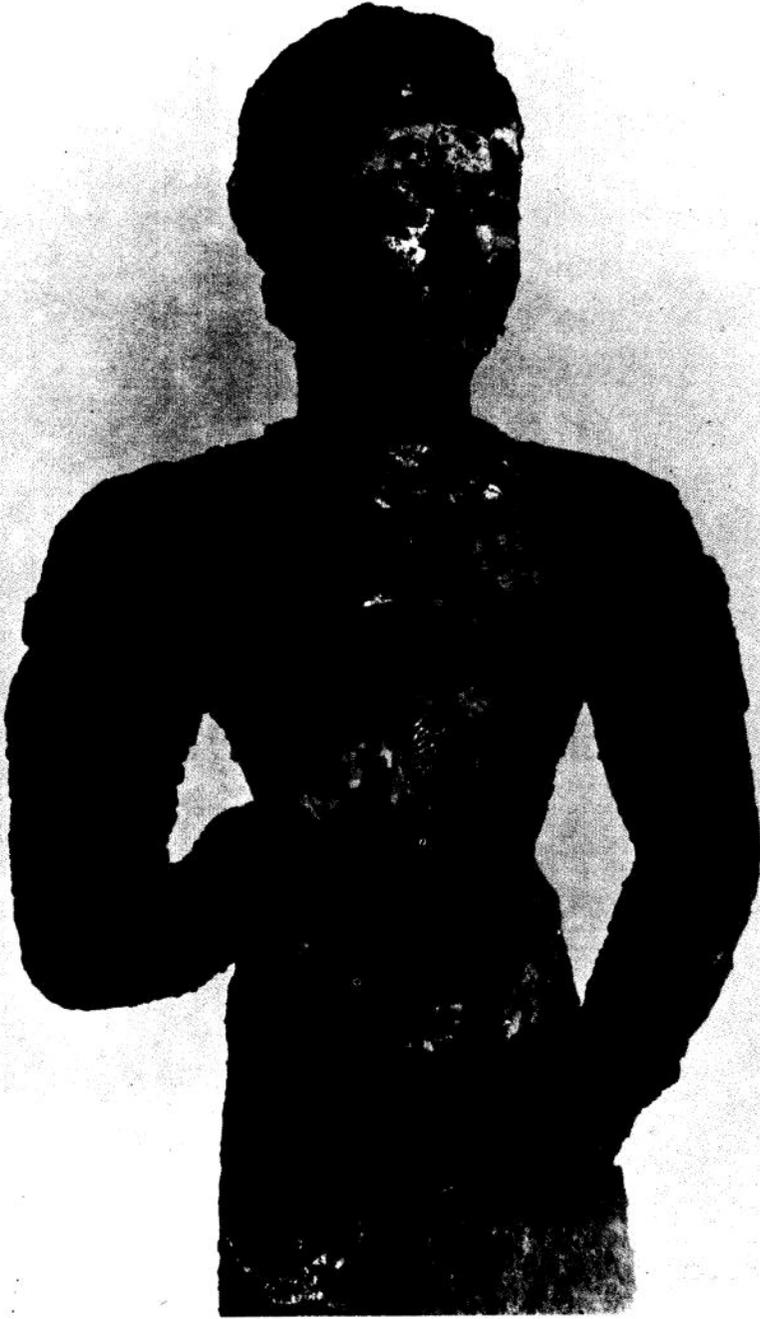


Fig. 24 - Tabo. Statue méroïtique en bronze, exhumée dans la cour du grand temple

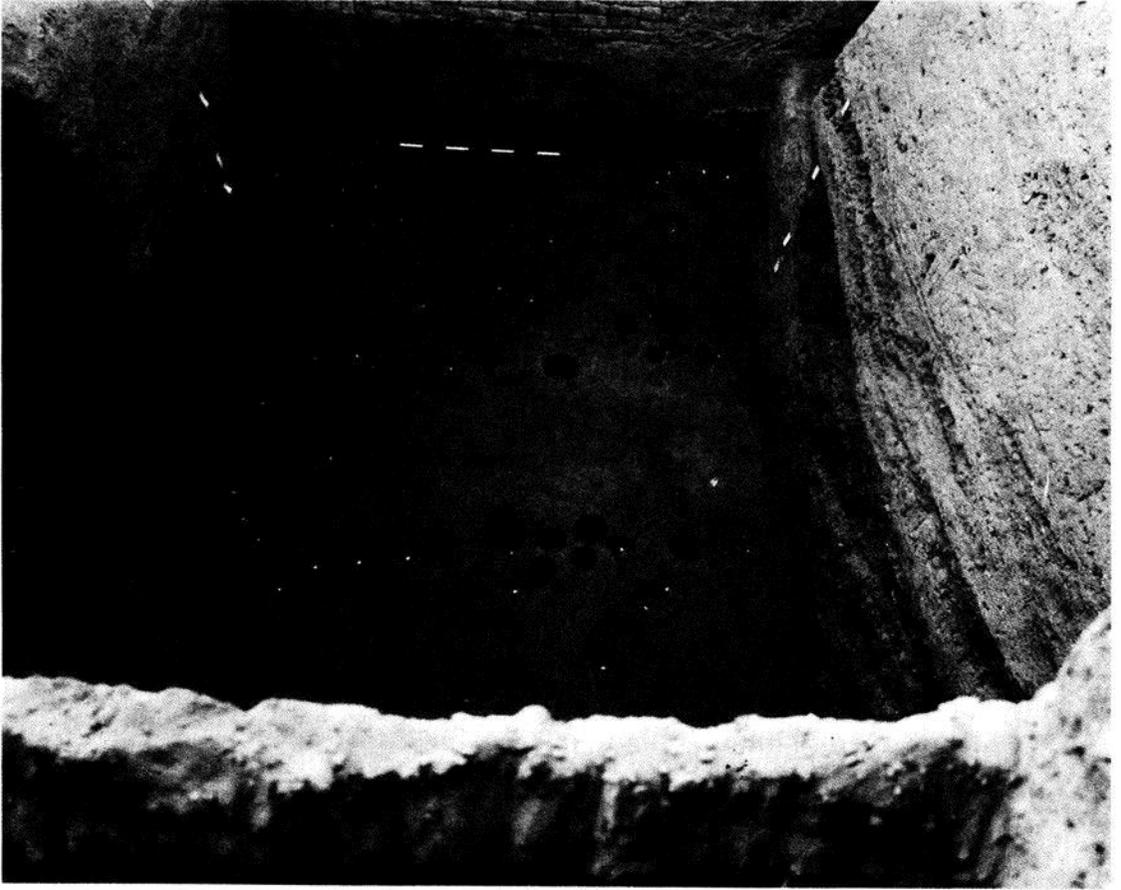


Fig. 25 - Méroé. Trous de piquets d'abri au fond du carré M. 79

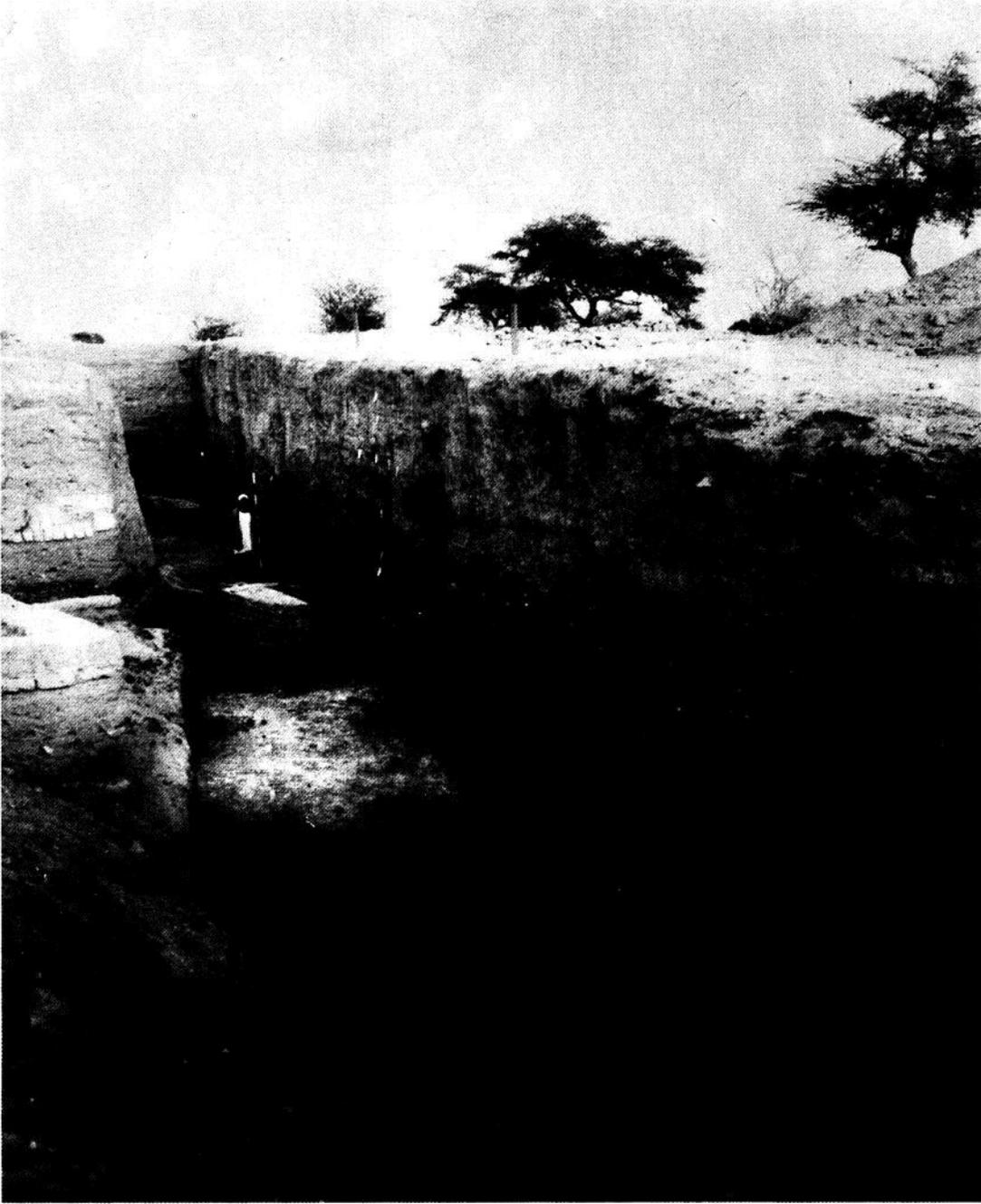


Fig. 26. - Méroé. Tranchée d'étude de la stratigraphie



Fig. 27 – Méroé. Four destiné au traitement du minerai de fer